



HAL
open science

**Mission archéologique “ Italie du Sud ”. Au seuil de la ville : organisation, aménagement et gestion des milieux urbains et périurbains en Italie du sud dans l’antiquité.
Bilan de l’activité de terrain 2020**

Priscilla Munzi, Pascale Ballet, Jean-Pierre Brun, Anselme Cormier, Dora d’Auria, Mario Denti, Bastien Lemaire, Italo Maria Muntoni, Alfonso Santoriello, Claude Pouzadoux, et al.

► **To cite this version:**

Priscilla Munzi, Pascale Ballet, Jean-Pierre Brun, Anselme Cormier, Dora d’Auria, et al.. Mission archéologique “ Italie du Sud ”. Au seuil de la ville : organisation, aménagement et gestion des milieux urbains et périurbains en Italie du sud dans l’antiquité. Bilan de l’activité de terrain 2020. [Rapport de recherche] Ministère de l’Europe et des Affaires étrangères. 2020. hal-03089058

HAL Id: hal-03089058

<https://hal.science/hal-03089058>

Submitted on 27 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



2020

MISSION ARCHÉOLOGIQUE “ ITALIE DU SUD ”



Direction de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau
Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international
Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères



MISSION ARCHEOLOGIQUE « ITALIE DU SUD »
 AU SEUIL DE LA VILLE : ORGANISATION, AMENAGEMENT ET GESTION DES MILIEUX URBAINS ET
 PERIURBAINS EN ITALIE DU SUD DANS L'ANTIQUITE
 BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2020



TABLE DES MATIERES

| | |
|--|----|
| Introduction | 2 |
| 1. Aux marges de la ville de Cumes | 4 |
| 2. Arpi : formes et modes de vie d'une cité italiote | 20 |
| 3. Recherches à l'Incoronata | 29 |
| 4. Pompéi : l'instantanée d'une ville romaine | |
| 4.1. Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation de la maison à <i>atrium testudinatum</i> | 34 |
| 4.2. Du Fondo Barbatelli à la Porte du Vésuve : une fenêtre d'étude dans le faubourg septentrional de Pompéi | 41 |
| 4.3. Aménager et décorer les espaces urbains et périurbains à Pompéi | |
| 4.3.1. Ad luxuriae instrumenta. Le mobilier en ivoire et os ouvragé à Pompéi | 48 |
| 4.3.2. ADéVol : Adapter Décor et Volume | 51 |
| 5. Bibliographie de la mission archéologique « Italie du Sud » | 55 |

INTRODUCTION

En 2020 la Mission archéologique « Italie du Sud » a proposé un nouveau programme pour le quadriennal 2020-2023 pour lequel la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger a émis un avis favorable. Ce même programme a reçu le Label archéologique de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour les années 2020-2021.

Au cours de cette première année du nouveau quadriennal, malgré les grosses difficultés liées à la crise sanitaire actuelle du Covid-19, les recherches de la Mission archéologique « Italie du Sud » ont pu se dérouler quand-même et ont porté sur quatre sites, parmi les plus emblématiques de la Méditerranée, qui ouvrent chacun une fenêtre spécifique sur les formes et les modes d'occupation des espaces habités en Italie du Sud : une cité, Cumes (Campanie), considérée comme la plus ancienne des colonies grecques d'Occident, avant de devenir osque puis romaine ; un centre daunien, Arpi (Pouilles), délimité à partir du VI^e siècle par un *agger* qui renferme dans une superficie de 1000 ha des nécropoles, de l'habitat et d'amples espaces vides ; un site oenôtre, l'Incoronata (Basilicate), où on assiste à l'époque archaïque à une cohabitation entre indigènes et Grecs ; enfin une ville, Pompéi, italique, puis romaine, dont le destin tragique, l'ensevelissement par l'éruption du Vésuve en 79 de n. è., en a assuré la conservation et la célébrité.

Dans tous ces cas, nos recherches ont été progressivement confrontées à la question des formes et des limites des agglomérations, ainsi qu'à l'organisation et au fonctionnement des espaces périurbains. Cumes, Arpi et Pompéi offrent l'opportunité d'étudier l'interaction entre les zones urbaines et périurbaines car elles n'ont pas été réoccupées par la suite.

Nonobstant les difficultés intervenues cette année en raison de la crise sanitaire, la Mission archéologique a pu organiser et mener à bien les opérations prévues, dans le triple objectif de préserver la continuité scientifique de ses recherches, d'assurer l'activité et la présence de la mission dans les régions objets de ses recherches et auprès des communautés locales, de donner une perspective forte aux jeunes membres de notre équipe dans ce moment si difficile.

Les activités de recherche ont dû se réadapter et ont pu débuter avec le déconfinement progressivement à partir du mois de juin. Les fouilles dans la nécropole de la Porte médiane de Cumes ont pu avoir lieu avec une activité plus réduite et sans la présence des étudiants universitaires. Une partie importante des activités sur le terrain a été consacrée aussi à l'acquisition photographique et à la topographie d'une série de tombeaux, alors que l'ensemble du traitement et la création de modèles 3D ont été effectués à distance. L'équipe s'est concentrée dans l'étude technique et la restauration des enduits provenant de la Tombe du banquet pour l'éternité (I^{er} siècle avant notre ère), activités qui ont pu se réaliser dans les laboratoires mis à disposition par le Parc archéologique des Champs Phlégréens. Une mission est encore en cours et elle devrait se clore le 16 octobre.

À Foggia, dans les laboratoires de la Surintendance ABAP, les efforts de l'équipe ont porté sur l'étude d'un lot de 54 tombes d'Arpi dégagées lors de l'implantation dans les années 91 et 92 d'un réseau d'irrigation par l'entreprise SAFAB. Ce dossier supplémentaire complète celui des ensembles de tombes mis au jour par les fouilles programmées de la Surintendance archéologique des Pouilles entre 1939 et les années 2000.

Deux missions ont pu avoir lieu cette année, entre juin et juillet, et un grand travail de documentation a été réalisé en prévision d'une exposition et de la réalisation d'un catalogue scientifique.

La reprise des activités de terrain a été plus importante à partir des mois de septembre et octobre.

Les fouilles sur le site l'Incoronata ont eu lieu du 31 août au 27 septembre et ont été organisées avec une équipe en nombre réduit. L'exploration des contextes précédemment mis au jour dans la partie nord du secteur sud-occidental du plateau a été poursuivie, en ouvrant une ample surface de fouille dans l'objectif de poursuivre l'investigation stratigraphique des structures, des espaces et des bâtiments dont les niveaux d'utilisation les plus récents avaient été explorés les années précédentes.

Au cours du mois de septembre, les activités de terrain ont repris aussi sur le site de Pompéi. Le programme sur les maisons à *atrium testudinatum* a pu avoir lieu, avec une équipe restreinte, du 7 septembre au 2 octobre en ayant comme objectif l'analyse des structures *in situ* de l'îlot I 16, 5-7 et leur relevé photogrammétrique. Le module ADéVol, qui s'intéresse aux décors peints et stucqués de Pompéi ne possédant pas de zone supérieure, a pu réaliser entre le 7 et le 19 septembre 2020 une mission et poursuivre son enquête dans les régions I, VI et IX, ce qui a permis d'enregistrer 21 décors dans 14 nouveaux édifices.

Les recherches dans le secteur périurbain de Porta Vesuvio, ainsi que celles sur le mobilier en ivoire et en os ouvragé à Pompéi entre la demeure et la tombe ont donné lieu à des activités sur le terrain au cours de l'hiver 2020 et prévoient des nouvelles missions au cours de l'automne 2020. Le 12 octobre est prévu le début de la fouille du module « Du *Fondo Barbatelli* à la Porte du Vésuve : une fenêtre d'étude dans le faubourg septentrional de Pompéi ».

1. AUX MARGES DE LA VILLE DE CUMES

Direction scientifique : Jean-Pierre Brun (Collège de France), Priscilla Munzi (CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR).

1.1. BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2020

Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, avec la collaboration de Marcella Leone, Jean-Marie Carcel, Elisa Conca, Marina Covolan, Serena D'Onofrio, Florence Monier, Dorothée Neyme, Géraldine Sachau-Carcel, Serena Sechi, Eleonora Voltan.

Les fouilles de Cumes ont constitué une opération majeure pour le Centre Jean Bérard au cours de ces vingt dernières années. La mission avait prévu dans le cadre du programme présenté pour l'obtention de la demande de concession 2018-2020 de travailler sur la nécropole romaine située en dehors de la Porte médiane des fortifications septentrionales afin de compléter les données en vue des publications finales et de répondre aux sollicitations du Parc archéologique des Champs Phlégréens, de récente création, en prévision de l'ouverture de nouveaux parcours de visite sur le site. Malgré les difficultés intervenues cette année en raison de la crise sanitaire, la Mission archéologique a pu organiser et mener à bien les opérations prévues à Cumes, dans le triple objectif de préserver la continuité scientifique de ses recherches, d'assurer l'activité sur le site en collaboration avec le Parc archéologique des Champs Phlégréens et de donner une perspective forte aux jeunes membres de l'équipe dans ce moment si difficile.

Les activités de recherche ont dû se réadapter et ont pu débuter avec le déconfinement progressivement à partir du mois de juin. Les fouilles dans la nécropole de la Porte médiane de Cumes ont pu avoir lieu avec une activité plus réduite et sans la présence des étudiants universitaires. Une partie importante des activités sur le terrain a été consacrée aussi à l'acquisition photographique et à la topographie d'une série de tombeaux, alors que l'ensemble du traitement et la création de modèles 3D ont été effectués à distance. L'équipe s'est concentrée dans l'étude technique et la restauration des enduits provenant de la « Tombe du banquet pour l'éternité » (I^{er} siècle avant notre ère), activités qui ont pu se réaliser dans les laboratoires mis à disposition par le Parc archéologique des Champs Phlégréens. Une mission est encore en cours et elle devrait se clore le 16 octobre.

Les recherches à Cumes sont rendues possibles grâce à des « concessions de fouille » délivrées par le *Ministero per i beni e le attività culturali e per il turismo*. En 2020, les activités de terrain sur la nécropole nord de Cumes ont été poursuivies grâce aux crédits octroyés par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et par la Fondation du Collège de France.

1.1.1. ACTIVITES DE FOUILLE ET DE RELEVÉ

À partir de la fin de la période républicaine, la Porte médiane des fortifications septentrionales de la ville ouvrait sur un carrefour distribuant trois voies, chacune bordée de monuments funéraires (Fig. 1-2).

Les recherches entre 2016 et 2020 se sont concentrées dans le secteur immédiatement au nord-est de la porte, secteur qui connaît deux importants moments de transformation soit à l'époque tardo-républicaine, lors du comblement du fossé longeant les remparts, soit à l'époque flavienne, lors de la construction de la voie Domitienne et de l'aménagement d'une vaste esplanade à l'est de la Porte. Dans les deux cas, ces importantes transformations ont impliqué des modifications de la Porte et des nouveaux aménagements de l'espace immédiatement à l'extérieur. La création de la nouvelle terrasse, vraisemblablement un *campus*, a comporté l'oblitération des niveaux antérieurs. Les

fouilles de 2017-2019 ont montré que, sous le remblai flavien sont présents des mausolées du début du I^{er} siècle de notre ère conservés jusqu'au toit, mais souvent pillés au XIX^e siècle et, à un niveau inférieur, des tombes individuelles signalées par des stèles portant des inscriptions en osque et en latin et des tombes à chambre construites en grand appareil, toutes datables du II^e et surtout du I^{er} siècle avant J.-C. L'une d'elle, fouillée entre 2018 et 2019, comportait une décoration peinte d'un type rare illustrant le thème du banquet éternel. Le style et les solutions picturales (colonnes en trompe-l'œil, guirlandes et tentures) sont rattachables au 2^e style Pompéien dont on a ici un exemple précoce qui offre un jalon dans l'histoire de la peinture funéraire campanienne entre les peintures samnites du III^e siècle et les peintures romaines du courant du I^{er} siècle avant notre ère.

Les travaux de 2020 ont consisté à enlever l'épais remblai lié à la mise en place de la terrasse flavienne, entre son mur de soutènement septentrional (MR72002) et le renforcement de l'enceinte hellénistique (RMP74082) au sud (Fig. 3-4). Noyés sous ce remblai, plusieurs tombes à chambre sont apparues, ainsi que leurs niveaux de fréquentation, dans la partie septentrionale de la zone. L'absence de structures au-delà d'un alignement qui semblerait indiquer la présence d'une voie pourrait aussi confirmer l'existence d'un fossé devant les fortifications septentrionales.

Au cours de la dernière campagne de fouille, 5 nouveaux monuments funéraires ont été dégagés. Les monuments sont semi-enterrés et ils sont distribués sur deux rangées (Fig. 5). Ils sont bâtis en *opus incertum* et couverts d'un toit à double pente recouvert de mortier de tuileau. Leurs façades dégradées par les pillages comportaient des cippes ou des stèles en tuf. À l'extérieur, la partie visible ne dépassant les 80 cm est enduite d'une couche de mortier.

La première série de monuments est située immédiatement à l'est du tombeau avec voûte en berceau MSL46070. Il s'agit de trois mausolées qui n'ont été que partiellement dégagés. Ils sont tous orientés avec leurs façades vers la voie nord-sud sortant de la Porte médiane.

Le premier est le mausolée MSL46 501. Orienté ouest-est, il est à plan quadrangulaire. Il est réalisé en petits à moyens moellons de tuf jaune, de formes irrégulières (*opus incertum*), plus ou moins bien taillés et liés par un mortier. L'accès devait se faire, à l'ouest, par une porte aménagée au centre de la façade. Il conserve un toit à double pente recouvert d'un épais mortier de tuileau (VT46501), peint en rouge, qui recouvre aussi la partie visible des murs nord et sud. Au sommet de la façade, au centre, est présent un négatif signalant la présence, à l'origine, d'un cippe ou d'une stèle. Celle-ci était recouverte d'un épais enduit blanc. Le monument a dû connaître de nombreuses spoliations documentées par les creusements visibles à plusieurs endroits, en particulier sur le toit.

Le deuxième, le monument MSL46420, est situé immédiatement au sud du précédent et il est plus endommagé que les autres. Orienté ouest-est et avec un plan quadrangulaire, il est réalisé en petits à moyens moellons de tuf jaune, de formes irrégulières (*opus incertum*), plus ou moins bien taillés et liés par un mortier. Sa voûte, dont la partie occidentale manque, est réalisée en moellons rectangulaires de tuf jaune placés sur champ et liés au mortier. L'ensemble de l'intérieur de la chambre funéraire est recouvert d'un enduit blanc fin et lissé en surface. Le monument possède un accès du côté occidental, matérialisé par une porte dans le mur MR46418 présentant un linteau monolithe et des traces d'enduit sur son parement extérieur. L'accès est bouché par un bloc monolithe de tuf (PR46420). Une tranchée nord-sud TR46457 a pu être mise en évidence devant le monument et pourrait correspondre à son accès, comblé par de très nombreux petits blocs de tuf et des éléments de mortier (US 46455). L'organisation interne du monument n'a pu être observée.

Le troisième, le monument MSL46522, est le dernier de la série vers le sud. Il a été pillé à diverses reprises (deux larges orifices étaient ouverts sur son toit et sur le sommet de la façade). Il est orienté ouest-est et il semble être mieux conservé que les autres. À plan quadrangulaire, il est construit en petits à moyens moellons de tuf jaune, de formes irrégulières (*opus incertum*), plus ou moins bien taillés et liés par un mortier, le tout étant recouvert par un épais enduit rouge. Il présente un toit à double pente recouvert d'un mortier de tuileau et peint en rouge. Au sommet de la façade, donnant à l'ouest vers la voie, est présent un négatif pour un cippe ou une stèle. Sur ce côté, le toit à double

pente présente une corniche saillante réalisée en moellons de tuf. La voûte, visible sur le côté oriental, est réalisée en moellons rectangulaires de tuf jaune placés sur champ et liés au mortier.

La deuxième rangée, immédiatement à l'est, est à l'état actuel des dégagements composée de deux monuments. Le mausolée MSL73178 est situé derrière le tombeau MSL46501 et semble appartenir à la même typologie. Il est un peu plus grand que les autres. Orienté ouest-est, l'accès devait se faire par la façade occidentale. Il est construit en petits à moyens moellons de tuf jaune, de formes irrégulières (*opus incertum*), plus ou moins bien taillés et liés par un mortier. Le mur de façade, dont a été dégagé seulement le sommet, est en gros bloc de tuf et en son centre est présent un négatif signalant la présence, à l'origine, d'un cippe ou d'une stèle. Le monument semble connaître au moins deux phases constructives. La deuxième correspondrait à une réfection des murs périmétraux avec un doublement sur les côtés nord (MR73180), est (MR73181) et probablement sud (MR73182). Le toit est à double pente et recouvert par une épaisse couche de mortier (US 73178) qui couvre les doublements (VT73178) ; la surface est peinte en rouge. Le monument a dû subir de nombreuses spoliations documentées par les creusements visibles à plusieurs endroits. Le dernier tombeau, le mausolée MSL73184, est le plus endommagé, car en partie arasé. Il est situé immédiatement à l'est du monument MSL46420. Son orientation, sud-nord, diverge par rapport à celle des autres et l'accès devait se faire par le sud. À plan quadrangulaire, il est construit en petits à moyens moellons de tuf jaune, de formes irrégulières (*opus incertum*), liés par un mortier, avec des chainages d'angle en moellons de tuf. Ses murs devaient être revêtus d'un enduit blanc, visible sur le mur est (MR73184), le seul à être bien conservé. L'ensemble de l'intérieur de la chambre funéraire est recouvert d'un enduit blanc fin et lissé en surface. Le monument est vraisemblablement le plus récent de la série. Près de l'angle sud-est du tombeau MSL73184 est présent un petit tombeau à édicule d'époque augustéenne (SP73187).

1.1.1. ÉLÉMENTS DE CHRONOLOGIE

L'utilisation continue de l'espace funéraire pendant plusieurs siècles, l'arasement ou l'ennoiement des monuments à l'époque flavienne ainsi que les nombreux pillages rendent difficile la compréhension de l'organisation spatiale et chronologique de ce secteur.

Les résultats obtenus au cours de cette dernière campagne de fouille permettent de compléter la séquence d'occupation de cette partie de la nécropole au cours de la phase comprise entre le dernier quart du II^e siècle avant notre ère et la fin du I^{er} siècle de notre ère, moment où est aménagé le *campus* flavien (Phase 5).

Phase 5 état 1. Dans un premier temps, entre le dernier quart du II^e et le premier quart du I^{er} s. la zone est occupée par une série de tombeaux hypogées avec voûte en berceau, construits en gros blocs de tuf comme le tombeau du banquet pour l'éternité (MSL73101) et les monuments MSL72006 et MSL46070, signalés en surface par la présence de cippes ou de stèles. Autour de ces monuments, destinés à accueillir des inhumations, sont installées de nombreuses tombes individuelles à crémations en fosse sous cippe avec inscriptions en osque ou en latin.

Entre le deuxième quart du I^{er} siècle avant notre ère et le début de l'époque augustéenne, de nouveaux monuments funéraires semi-hypogées sont édifiés dans les espaces laissés libres par les tombeaux en gros blocs de tuf. Les techniques de construction ne sont plus les mêmes. Autour de ces monuments prennent place de nouvelles tombes à crémation en fosse sous cippe avec inscriptions en latin.

Phase 5 état 2. Parmi les monuments plus anciens, nous pouvons signaler, même si en dehors du secteur fouillé cette année, les tombeaux MSL29027 et MSL60321.

Le monument MSL29027, fouillé en 2011, était semi-enterré¹; il est bâti en *opus incertum* et couvert d'un toit à double pente recouvert de mortier de tuileau. La façade dégradée par les pillages comportait trois cippes de tuf. L'un manque, l'autre porte une décoration géométrique et le troisième une inscription très incomplète. La chambre funéraire est couverte par une voûte en ogive et construite en moellons de tufs quadrangulaires. On y pénétrait par une porte désaxée au sommet arrondi et elle comporte seulement un lit. Dans une deuxième phase, le monument connaît une réfection et un doublement des murs périmétraux en *opus quasi-reticulatum*.

Le mausolée MSL60321 a été fouillé en 2019. Orienté est-ouest, le monument est maçonné en blocs de tuf jaune liés au mortier. Les murs sont réalisés en *opus incertum*, sauf sa façade construite en *opus vittatum* associée à des blocs de grand appareil pour les piédroits et le linteau de la porte. La voûte, orientée nord-sud, est réalisée en petits moellons de tuf jaune liés au mortier et était, comme les murs, recouverte d'un enduit blanc. Le tiers oriental de la chambre a pu être fouillé, révélant la présence d'un lit funéraire et d'une corniche courant à environ 1,00 m du sol. Le sol est bâti en béton de tuileau.

Phase 5 état 3. À un état de peu postérieur appartiennent vraisemblablement les monuments funéraires dégagés cette année : MSL46501, MSL46420, MSL46522 et MSL73178. À cette série nous pouvons ajouter aussi le mausolée MSL33001, situé à une cinquantaine de mètres plus au nord et fouillé par l'équipe en 2012². Déjà pillé, il était bien conservé. À l'extérieur, la partie visible est enduite d'une couche de mortier blanc. La couverture est assurée par une épaisse couche de mortier de tuileau reposant sur une corniche saillante en moellons de tuf. Un orifice a été percé à son sommet anciennement lors de fouilles clandestines. L'intérieur de la chambre est recouvert par une voûte en berceau, réalisée en moellons rectangulaires de tuf placés sur champ et liés au mortier et qui repose sur une corniche saillante. Trois lits funéraires sont construits le long des parois nord, est et sud. L'intérieur est revêtu d'enduit blanc et le pavement est en mortier de tuileau.

Phase 5 état 4. À la deuxième moitié du I^{er} siècle avant notre ère sont à attribuer les mausolées fouillés entre 2012 et 2018 dans le secteur proche de la place située devant la Porte, arasés sous le règne de Trajan, lors de la construction du bâtiment public incluant des monuments funéraires et une boutique bordant le *campus* : MSL46144, MSL46175, MSL46346, MSL60111 et MSL60137.

1.1.2. DU MODELE NUMERIQUE 3D DE TERRAIN A LA RESTITUTION DES ENSEMBLES FUNERAIRES DE CUMES

L'acquisition 3D de deux tombes hypogées avec voûte en berceau du site de Cumes, D46A (Fig. 6-7) et D25 (Fig. 8), s'est déroulée à distance en raison des conditions sanitaires de la COVID, ne permettant pas un déplacement de l'équipe. L'acquisition photographique et la topographie ont été réalisées sur place par l'équipe de fouille au cours de la campagne de juin-juillet, l'ensemble du traitement, de la reconnaissance des points homologues à la restitution 3D et la création d'un modèle 3D, a été effectué à distance. L'équipe sur place a été guidée pas à pas grâce à des dessins supports pour le positionnement de l'appareil photographique afin d'optimiser l'acquisition. Le traitement des deux monuments funéraires a permis de restituer en 3D l'intérieur de ces édifices, malheureusement l'ennoisement des structures n'a pas permis la restitution de l'espace de circulation entre les lits du mausolée D46A.

¹ Brun *et alii* 2012 (URL : <http://cefr.revues.org/633>).

² Brun *et alii* 2013 (URL : <http://journals.openedition.org/mefra/515>).

La zone E73 a été également retravaillée suite aux acquisitions de l'année précédente afin de fournir des orthophotographies pour le relevé stratigraphique réalisé sur place et compléter les modèles 3D du secteur en ajoutant l'hypogée du banquet découvert lors de la campagne 2018 permettant ainsi de mettre en relation les cippes en surface avec le tombeau (Fig. 9-12).

Un travail de collecte des données anciennes (photographies et topographie) a également été amorcé afin de proposer un programme à plus long terme sur la restitution 3D de la nécropole incluant les monuments anciennement découverts qui n'ont pas tous pu bénéficier d'une acquisition 3D (Fig. 13).

1.1.3. LA TOMBE DU BANQUET POUR L'ETERNITE : ETUDE TECHNIQUE SUR LES ENDUITS FRAGMENTAIRES ET RESTAURATION DE LA LUNETTE FIGUREE

En 2018, l'équipe a fouillé un monument funéraire hypogé (E73), construit au I^{er} s. avant notre ère en blocs de tuf jaune et recouvert d'une voûte en berceau, dont les parois intérieures ainsi que le plafond conservaient encore les restes d'un décor d'enduit peint³. Ce tombeau destiné à accueillir des inhumations sur des lits maçonnés disposés en *triclinium* dans la chambre funéraire avait déjà été visité comme la plus grande partie des tombeaux de cette typologie situés dans la nécropole de la Porte médiane à Cumes. C'est durant ces anciennes « fouilles », quand les visiteurs ont pratiqué des ouvertures dans les murs pour pouvoir entrer dans la tombe, que l'enduit peint recouvrant les parois du tombeau a été considérablement abimé et fragmenté. Seul le décor de la lunette sud qui représente les éléments d'un banquet, a été bien conservé. Déposé au cours de l'été 2018 il est actuellement en cours de restauration.

1.1.3.1. ÉTUDE TECHNIQUE SUR LES ENDUITS FRAGMENTAIRES

En 2018, à la suite de la découverte archéologique, une première intervention sur le terrain a été menée afin de prélever les enduits fragmentaires qui se situaient à l'intérieur du tombeau⁴. Des fragments d'enduits peints se trouvaient sur les lits funéraires, la corniche qui court en continue sur les parois est, nord et ouest et sur le sol. Dans le tombeau, les morceaux ont été prélevés en suivant un carroyage et les peintures en place ont été documentées après avoir été relevées en photogrammétrie. L'étude menée *in situ*, a permis dans un premier temps de récupérer une série d'informations sur l'organisation et l'exécution du chantier et sur certains aspects technico-stylistique.

En 2019, lors de la campagne de fouille qui eut lieu entre les mois de mai et juin, des centaines de fragments d'enduits peints appartenant au décor du tombeau E73, ont été trouvés à l'extérieur du tombeau, à l'arrière de l'hypogé (au nord), notamment dans une tombe à caisse plus ancienne (SP73253). Les fragments ont certainement été accumulés volontairement dans cette fosse par les fouilleurs du XIX^e siècle qui accédaient à l'hypogé par l'intermédiaire de galeries creusées dans le remblai de recouvrement de la zone. Ces fragments ont été prélevés par les archéologues et mis dans des caisses en attendant d'être étudiés.

C'est l'ensemble de ces fragments, trouvés entre 2018 et 2019, que nous avons pris en considération dans la mission d'étude qui s'est déroulée du 11 novembre 2019 au 12 décembre 2019.

Traitement du matériel. Le matériel étudié durant la mission se compose de :

- 20 cassettes de matériel provenant de l'intérieur du monument fouillé en 2018. Chaque cassette pouvant contenir plusieurs strates de matériel séparées par des feuilles de papier journal. Ce

³ Brun, J.-P., Munzi Pr. et *alii* (à paraître).

⁴ Neyme, D., Vauxion O. 2018 : Rapport d'intervention sur les enduits peints de la tombe à chambre hypogée MSL73101 de la nécropole de la Porte médiane de Cumes.

matériel avait été nettoyé en grande partie lors de la première intervention. US 73118, US73119, US 73133, US 73141, US 73132, US 73133, US 73144, US 73127,
- 9 cassettes et 1 sceau rempli de matériel fragmentaire issu des fouilles de 2019 en partie lavé. Ce matériel provient de l'US 73050 qui correspond à la couche de remplissage des galeries et de la tombe en caisse.

La première étape de l'étude a consisté à nettoyer les fragments avec précaution et en utilisant des instruments adaptés (Fig. 14). Les fragments ont d'abord été frottés avec une brosse fine à sec puis, pour les plus résistants, lavés avec une petite éponge. Cette étape, longue mais nécessaire, a duré 5 jours. Une fois propres et secs, les fragments, classés par US, ont été rangés des cassettes pouvant contenir chacune jusqu'à 3 strates d'enduits déposés sur du papier journal. L'étape du lavage nous a permis de nous rendre compte que d'une manière générale les enduits présentaient un état de conservation fragile.

L'étude vise deux objectifs :

- documenter d'un point de vue technique la peinture murale afin d'en savoir plus sur les techniques de l'artisanat de la peinture à l'époque romaine.
- restituer les décors manquants sur les murs est, nord et ouest afin de compléter le schéma décoratif du tombeau.

Les ensembles. Une fois lavés et séchés les enduits ont été étalés sur des tables et rapprochés entre eux suivant leur forme, leur couleur et leur provenance : trois compositions différentes de mortier ont été observées. Elles correspondent à ce qui a été observé sur place :

- ENSEMBLE 1 : une préparation fine pour la partie haute de l'enduit (au-dessus de la corniche)
- ENSEMBLE 2 : une préparation moins fine pour la partie basse (en-dessous de la corniche)
- ENSEMBLE 3 : une préparation plus grossière avec des inclusions de tuileau pour les enduits des lits funéraires.

L'étape du remontage, c'est-à-dire, l'étape qui consiste à recoller les fragments entre eux nous a permis de remonter quelques plaques durant cette première mission (Fig. 15 et 16). Nous avons documenté les compositions de mortier (Fig. 17), les traces laissées par le travail des artisans (comme les traces de lissage, de pinceaux, les repeints) et les pigments utilisés (Fig. 18). D'une manière générale, peu de tracés préparatoires ont été observés.

Les analyses archéométriques. Des fragments ont été sélectionnés dans ce matériel afin de les soumettre aux analyses de l'équipe du Département des Sciences de la Terre, de l'Environnement, et des Ressources de l'*Università degli Studi di Napoli « Federico II »* et de l'*Università degli Studi del Sannio*. Fin 2019, deux archéomètres se sont rendus à Cumès afin d'effectuer des analyses non destructives sur ces fragments sélectionnés⁵ (Fig. 19). Ces analyses *in situ*, effectuées en complément d'autres analyses destructives, effectuées en laboratoire en 2018, ont mis en évidence une palette de couleur plutôt large, mais aussi que la peinture a été appliquée avec soin et que les mortiers de préparation sont de bonne qualité.

Conclusion. L'étude technique des enduits peints fragmentaires du tombeau « du Banquet pour l'Éternité » a permis de remonter des plaques du décor disparu. Mais à ce stade de l'étude, nous savons que, malgré les nombreux collages effectués, le mauvais état de conservation général des fragments ne permettra pas de retrouver le décor original des peintures murales des murs est, ouest et nord. L'étude technique nous permet cependant d'en savoir plus sur la technique utilisée par les artisans de l'époque pour procéder à la décoration des tombeaux. Ces observations seront

⁵ Celestino Grifa et Chiara Germinario (Università degli Studi del Sannio, Bénévent).

complétées dans une autre mission d'étude prochaine. Les résultats s'intègrent dans un corpus plus vaste et viennent alimenter une étude globale sur la connaissance de l'artisanat de la peinture à Cumae. D'autres résultats issus des analyses archéométriques devraient nous parvenir prochainement. Il s'agit notamment de comprendre la nature du pigment rose et de mieux définir la technique employée pour certaines parties de la peinture murale.

1.1.3.2. RESTAURATION DE LA LUNETTE FIGURÉE

Il dipinto murale oggetto del restauro è stato rinvenuto nel 2018 dall'équipe di ricerca archeologica del Centre Jean Bérard, all'interno di una camera sepolcrale ipogea situata all'esterno della Porta mediana delle fortificazioni settentrionali di Cuma. La cosiddetta "Tomba del Banchetto", rientra appieno nel contesto tipologico delle tombe di I secolo a.C. ed esprime una decorazione figurata di livello raffinato e di grande stimolo per la ricerca evolutiva della pittura parietale cumana (Fig. 20a).

Sull'arco posto in corrispondenza dell'ingresso della camera funeraria sembra infatti essere rappresentata una scena di preparazione di un banchetto. Sono ben visibili una figura maschile nuda che sorregge nella mano destra una brocca in argento (*oinochoe*) e nella sinistra un calice. Ai lati del personaggio, sono invece rappresentati un tavolino (*trapeza*) ed alcuni vasi di grandi dimensioni tra i quali un cratere a calice su supporto, una *situla* ed un'anfora su treppiede.

Al momento del ritrovamento, l'affresco risultava in cattive condizioni conservative anche per la presenza di una falda acquifera sottostante che aveva causato la formazione di grandi lacune, lesioni e distacchi dell'intonaco, oltre allo sviluppo di efflorescenze saline su tutta la superficie. Inoltre, evidenti problemi statici della struttura ed i rischi di vandalismo hanno portato alla decisione di rimuoverlo dal suo contesto di origine per garantirne la salvaguardia.

È stata quindi richiesta la collaborazione dei restauratori del Museo Archeologico Nazionale di Napoli che hanno provveduto in situ alle prime fasi di velinatura e stacco, procedendo poi con la rimozione di parti del supporto in tufo e consolidamento dell'arriccio nei laboratori di restauro annessi al Museo.

Successivamente i diciannove frammenti che componevano il dipinto sono stati trasportati nel laboratorio temporaneo allestito all'interno del Rione Terra, sede del Parco Archeologico dei Campi Flegrei, in una delle sale che ospiteranno la mostra "Terra" (Fig. 20b).

Il restauro del dipinto murale proveniente dal sito archeologico della Necropoli della Porta mediana di Cuma, è iniziato in data 15 Giugno 2020 ed è stato eseguito nel rispetto dei principi conservativi e delle scelte operative del MIBACT.

La prima fase del restauro ha riguardato il livellamento del retro, stuccando le discontinuità del supporto originario con una malta alleggerita. A questo strato ne è stato sovrapposto un altro realizzato con microsfere cave di vetro in emulsione acrilica, che fungerà da strato di sacrificio in caso di eventuali interventi futuri (Fig. 21).

I frammenti sono stati quindi girati per poter lavorare sul fronte, applicando impacchi con solventi per la rimozione della velinatura precedentemente apposta a protezione della pellicola pittorica.

La fase successiva ha interessato il consolidamento degli strati preparatori con malte da riempimento, dell'intonachino tramite iniezioni puntuali di emulsione acrilica a basse percentuali e riadesioni della pellicola pittorica in alcune zone distaccate (Fig. 21, 22, 23).

Prima di procedere alla fase di ricerca degli attacchi, sono state realizzate stuccature per la fermatura dei bordi delle lacune (Fig. 24-25).

Una volta ricomposta l'intera superficie della lunetta, è stato possibile misurarne l'ingombro complessivo necessario alla creazione del nuovo supporto.

Quest'ultimo è composto da una struttura a sandwich con tessuti di carbonio e vetro inglobati in resina epossidica, studiato per avere ottime caratteristiche di leggerezza e resistenza con maniglie in tessuto per agevolare qualsiasi movimentazione (Fig. 26).

I vari frammenti sono stati collocati sul nuovo supporto con l'aiuto di un lucido in scala reale precedentemente realizzato e messi a livello tra loro frapponendo piccoli spessori. Si è proseguito quindi all'incollaggio con resina epossidica bicomponente caricata con microsfere cave di vetro. Per il riempimento delle lacune sotto livello è stata utilizzata una malta composta da calce e sabbia in proporzione 3:1.

Le ultime fasi di pulitura finale ed integrazione pittorica verranno eseguite in occasione dell'apertura della mostra "Terra", offrendo la possibilità anche ai visitatori di assistere al restauro.

1.1.4. LES ACTIVITES DE FORMATION, DIFFUSION ET VALORISATION.

Parallèlement aux opérations scientifiques des projets de valorisation ont été conduits par l'équipe du Centre Jean Bérard, lors des *Giornate Europee del Patrimonio* (26-27 septembre 2020) au cours desquelles ont été accueillis dans le Parc archéologique de Cumes une centaine de personnes.

En 2020, un projet de valorisation du tombeau dit du « Banquet pour l'éternité » et de ses peintures, ainsi que du secteur de nécropole dans lequel celui-ci s'insère a obtenu un nouveau financement du Fonds de dotation Arpamed. Pour la réalisation de cela nous avons poursuivi la collaboration avec la société Edikom, spécialisée dans la production de supports visuels numériques dans le domaine de la valorisation et l'ingénierie culturelle patrimoniale et scientifique.

- Lien pour accéder à l'application « Restituer l'invisible. Le tombeau de Cumes », permettant la visite virtuelle de la tombe actuelle et restituée >

Version italienne :

<https://www.edikom.pro/visite-virtuelle/Cuma-IT-HD>

<https://www.edikom.pro/visite-virtuelle/Cuma-IT-LD>

Version Française :

<https://www.edikom.pro/visite-virtuelle/Cumes-FR-HD>

<https://www.edikom.pro/visite-virtuelle/Cumes-FR-LD>

- Lien pour le film présentant le projet « Restituer l'invisible. Le tombeau de Cumes » >
<https://www.dropbox.com/s/jmntyv38h3chuwo/TombeauCumes%2Bfilaire.png?dl=0>

1.2. PERSPECTIVES POUR 2021

Durant les dernières campagnes nous avons fouillé une vaste esplanade créée sous Domitien. Ce champ de manœuvre englobe des tombes individuelles et des tombes à chambres de la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C. et du début du I^{er} siècle dont des tombes peintes. Ces structures recouvrent les niveaux de la nécropole d'époque classique et hellénistiques dont quelques tombes ont été mises au jour au cours de la campagne de 2019. Par ailleurs, nous avons commencé à dégager le rempart grec (plusieurs phases entre le VI^e et le III^e siècle av. J.-C.).

Nous faisons l'hypothèse que toute la stratigraphie de monuments funéraires est à mettre au jour et qu'elle couvre toute la période entre le I^{er} siècle av. J.-C. et la période archaïque (VII^e-VI^e siècles av. J.-C.).

Nous prévoyons en 2021 de poursuivre la fouille des monuments funéraires de la nécropole de I^{er} s. av. n.è et des remparts de la ville. La topographie antique du site sera aussi précisée lorsque nous aurons pu dégager et délimiter le fossé creusé en avant des remparts. La fouille de ce dernier sera essentielle pour l'étude de l'environnement et des cultures grâce aux études spécialisées (pollens, charbons, graines) effectuées sur les sédiments piégés au fond du fossé.

1.3. COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

MUNZI, Priscilla, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, CRCN, directrice de la mission et co-responsable scientifique du projet, priscilla.munzi@cnrs.fr
BRUN, Jean-Pierre, Collège de France, PR, co-responsable scientifique, jpbca@orange.fr
BARBA, Salvatore, Università degli studi di Salerno, CR, Dipartimento di Ingegneria, relevés au laser scanner 3D, s.barba@unisa.it
CAMODECA, Giuseppe, Università degli Studi di Napoli « L'Orientale », PR, étude épigraphique, giuseppecamodeca@gmail.com
CAVASSA, Laetitia, Aix-Marseille Université, CNRS, MCC, CCJ, IE, étude céramologique, cavassa@msh.univ-aix.fr
CHAPELIN, Guilhem, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, IR, topographie, relevés et DAO, guilhem.chapelin@laposte.net
CONCA, Elisa, Archéologue indépendant, responsable de secteur, elisaconca@hotmail.it
COUBRAY, Sylvie, INRAP, IR, études anthracologiques, sylvie.coubray@inrap.fr
COVOLAN, Marina, Università degli Studi di Salerno, Doctorante en archéologie, responsable de secteur, mmcovolan@gmail.com
D'ONOFRIO, Serena, Restaurateur indépendant, serena.donofrio@gmail.com
DE ROSA, Saverio, Archéologue indépendant, responsable de secteur, saber-81@libero.it
DUDAY, Henri, CNRS UMR 5199 PACEA, Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé, Université Bordeaux 1, DRE, étude anthropologique, henry.duday@u-bordeaux.fr
GERMINARIO, Chiara, Università degli Studi del Sannio, CR, géologue, caractérisation minéro-petrologique des matériaux de construction et des productions céramiques, celegrif@unisannio.it
GRIFA, Celestino, Università degli Studi del Sannio, MCF, géologue, caractérisation minéro-petrologique des matériaux de construction et des productions céramiques, celegrif@unisannio.it
LEGUILLOUX, Martine, Aix-Marseille Université - Centre Camille Jullian, Centre Archéologique du Var, Chercheure associée, étude archéozoologique, martine.leguilloux@orange.fr
LEONE, Marcella, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, IE, archéologue, étude céramologique, marcella.leone@cnrs.fr
LEMAIRE, Bastien, Université Paul Valéry III Montpellier, Chercheure associée, archéologue, responsable de secteur, bastien_lemaire@hotmail.fr
MONIER, Florence, CNRS, AOROC, IR, Archéologue, étude des enduits peints, florence.monier@ens.fr.MORRA,
MORRA, Vincenzo, Università degli studi di Napoli « Federico II » - Dipartimento di Scienze della terra, PR, caractérisation minéro-petrologique des matériaux de construction et des productions céramiques, vimorra@unina.it
NEYME, Dorothee, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, chercheure associée, dorothee_neyme@yahoo.fr
ROSSI, Marco, Università degli studi Roma Tre, Chercheure associée, étude des petits objets, marco.rossi@uniroma3.it
SACHAU-CARCEL, Geraldine, CNRS UMR 5199 PACEA, Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé, Chercheure associée, étude anthropologique, g.sachau@wanadoo.fr
SANTORIELLO, Alfonso, Università degli Studi di Salerno, Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale, MCF, prospections géoradar, asantori@unisa.it
SECHI, Serena, PaFleg, Fonctionnaire restaurateur, restaurateur, serena.sechi@beniculturali.it
SPAGNOLI, Emanuela, Università degli Studi di Napoli « Federico II » di Napoli, CR, étude numismatique, espannoli@gmail.com
STELO, Giuseppina, EFR, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, Dessinatrice, dessin matériel archéologique, gistelo@alice.it



Fig. 1. Vue du site de Cumes (au premier plan la nécropole de la Porte médiane).

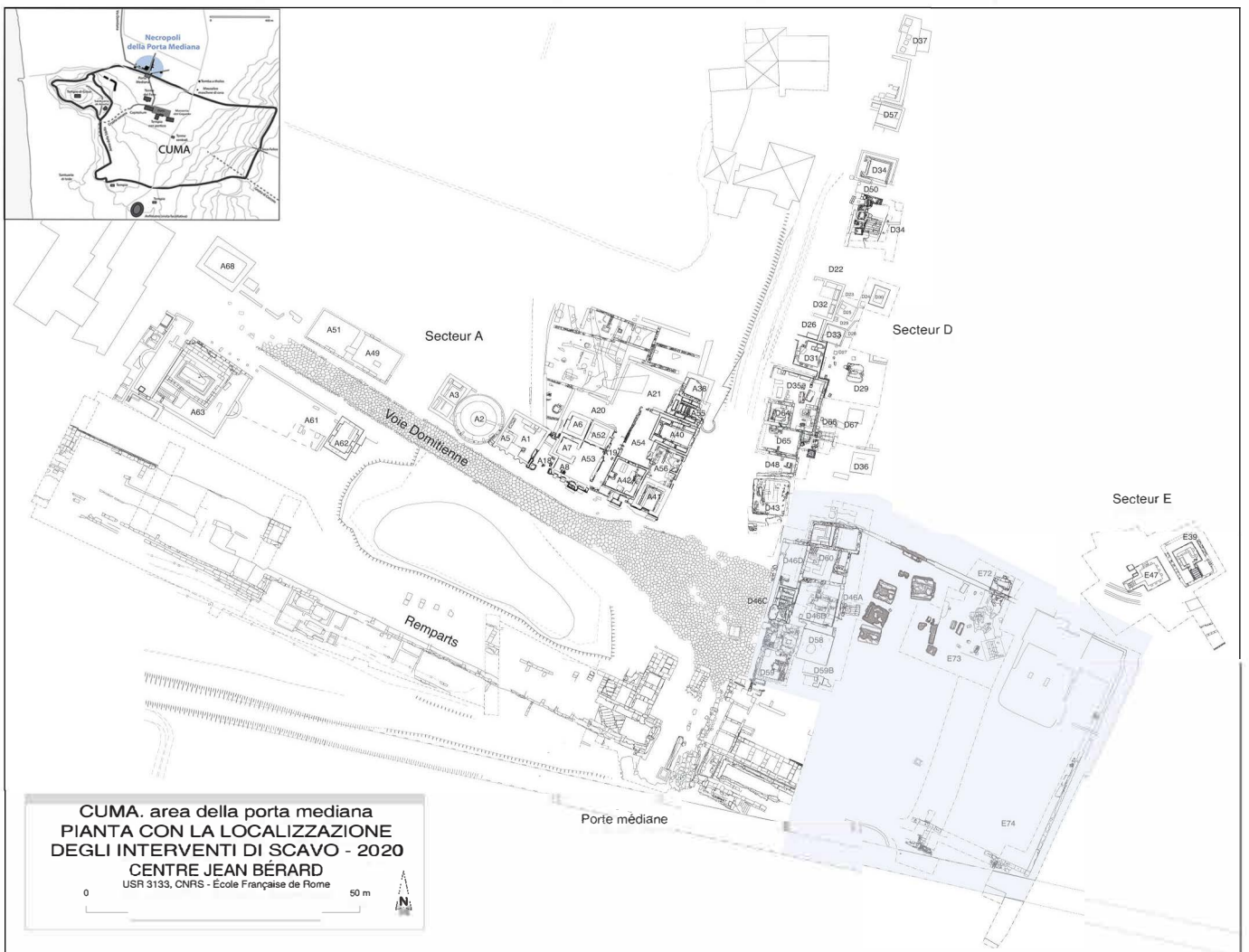


Fig. 2. Plan de la nécropole de la Porte Mediana.



Fig. 3. Orthophotogrammetrie de la nécropole de la Porte médiane (Réal. R. Catugno, DiStar, Unina, M. Facchini, MLab, Unina, M. Giglio, UniOr).



Fig. 4. Détail du plan de la nécropole de la Porte médiane avec les zones D46-60, E72-74 (© Centre Jean Bérard, CNRS-EFR).

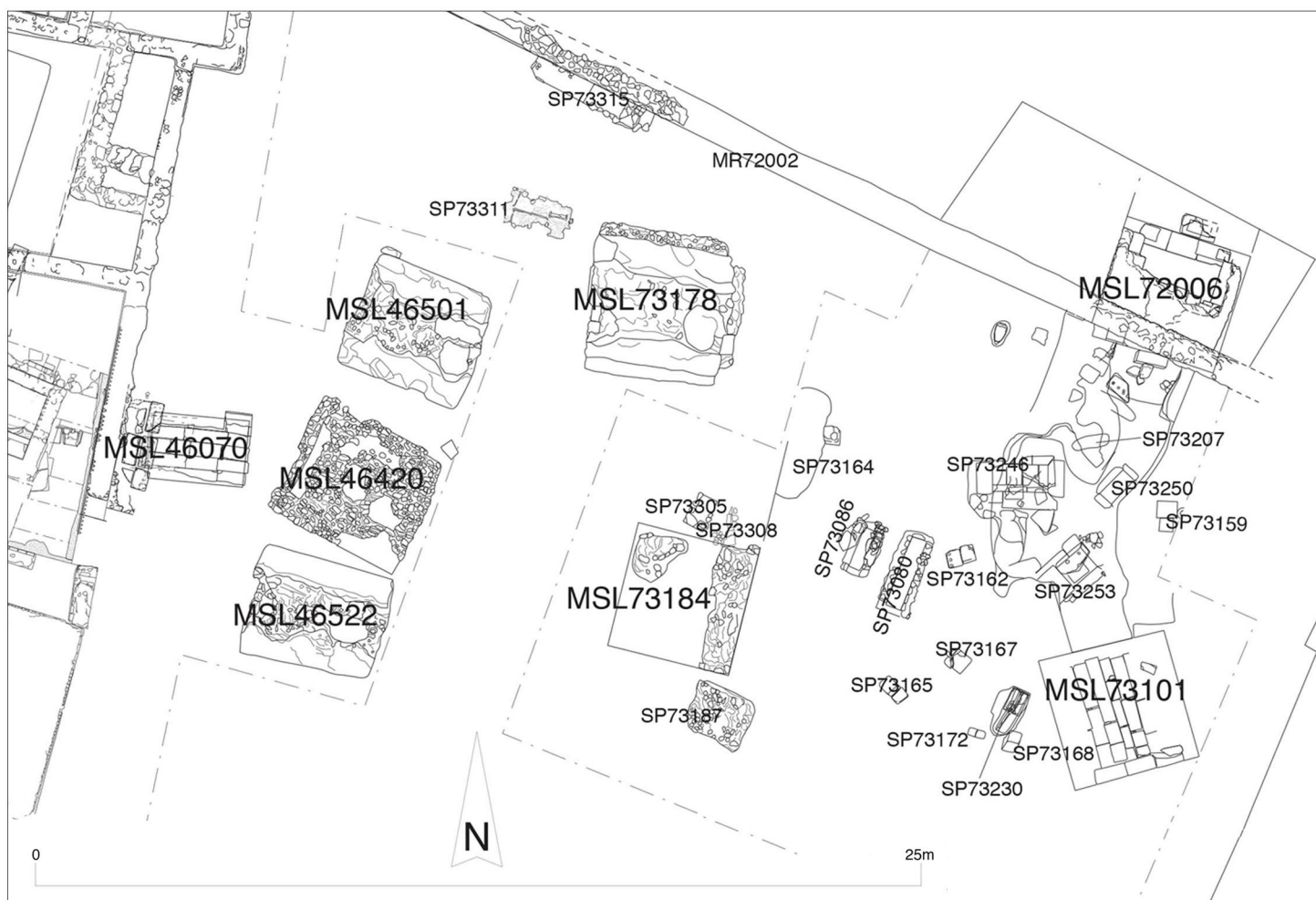


Fig. 5. Plan et vue du secteur fouillé en 2020 (Zones D46 et E73) avec photos de détails des monuments hypogées MSL46501, MSL46420, MSL46522 et MSL73178 de la moitié du I^{er} siècle av. n.è (© Archive CJB, CNRS-EFR).



Fig. 6 et 7. Vue de l'intérieur du tombeau hypogée D46A (modèle 3D, © CJB, CNRS-EFR)



Fig. 8. Vue de l'intérieur du tombeau hypogée D25 (modèle 3D, @ CJB, CNRS-EFR)

Fig. 9. Vue supérieure du creusement des fouilleurs du XIX^e siècle entre les deux tombeaux E72 et E73 (modèle 3D, © CJB, CNRS-EFR)



Fig. 10. Vue du dromos du tombeau E72 (modèle 3D, © CJB, CNRS-EFR)

Fig. 11. Vue des ensembles funéraires des zones E72 et E73 (modèle 3D, © CJB, CNRS-EFR)



Fig. 12. Vue du tunnel creusé par les fouilleurs du XIX^e siècle donnant accès au tombeau du banquet pour l'éternité (modèle 3D, © CJB, CNRS-EFR)

Fig. 13. Vue de la zone E73 et du tombeau du banquet pour l'éternité (modèle 3D, © CJB, CNRS-EFR)



Fig. 14 . Matériel conditionné à étudier et nettoyage des enduits fragmentaires.



Fig. 15. Remontage des fragments.

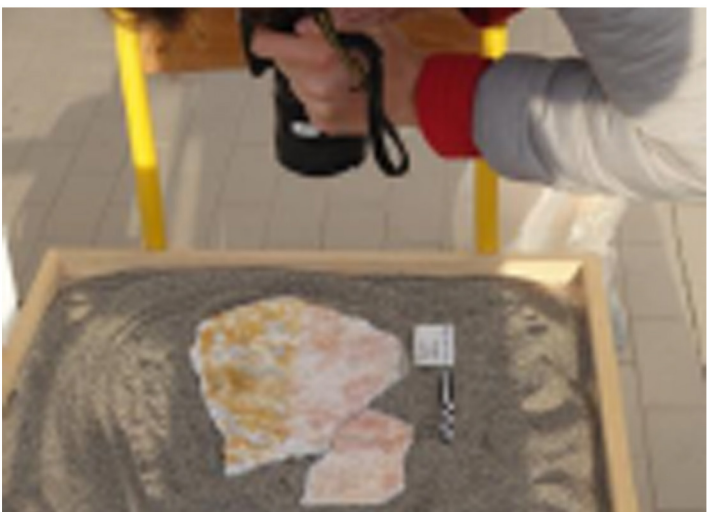


Fig. 16. Documentation photographique des plaques remontées (PL.1).



Fig. 17. Documentation photographique des enduits de préparation (PL.3).

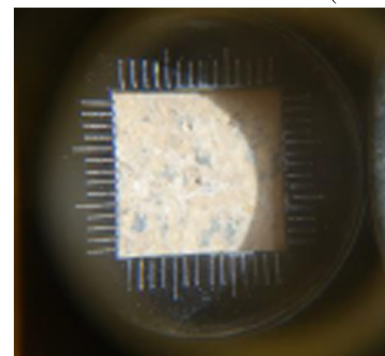


Fig.18. Traces de pigments de bleu égyptien observé au compte-fil.



Fig. 19. Prise des mesures des couleurs des fragments du monument funéraire E73 grâce à un colorimètre portatif.

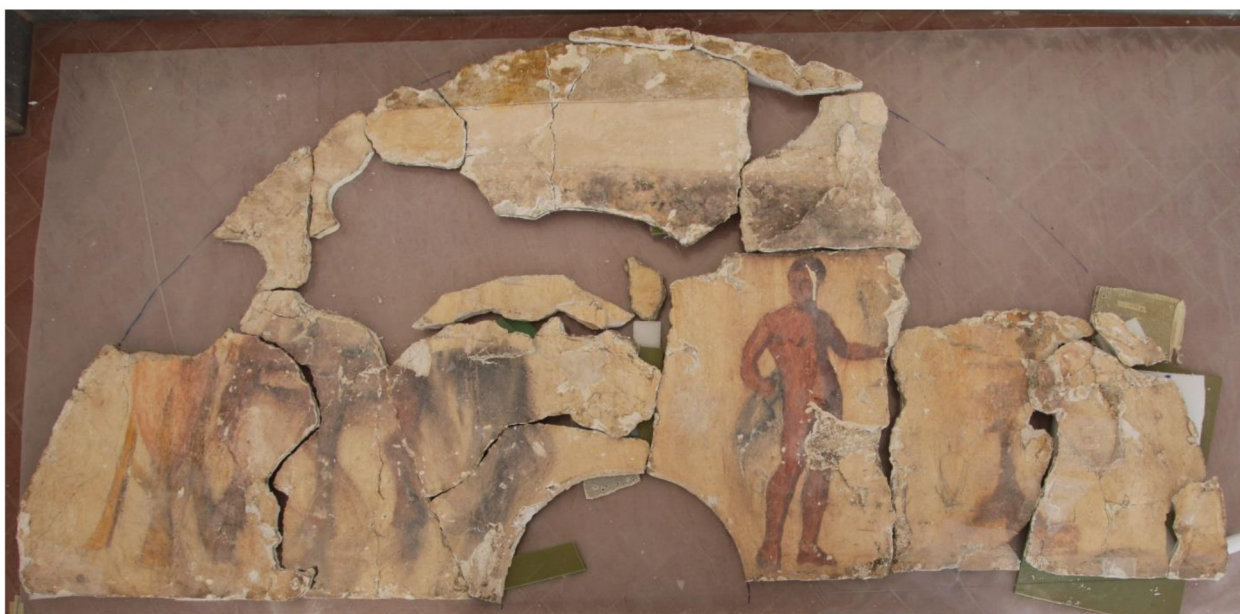
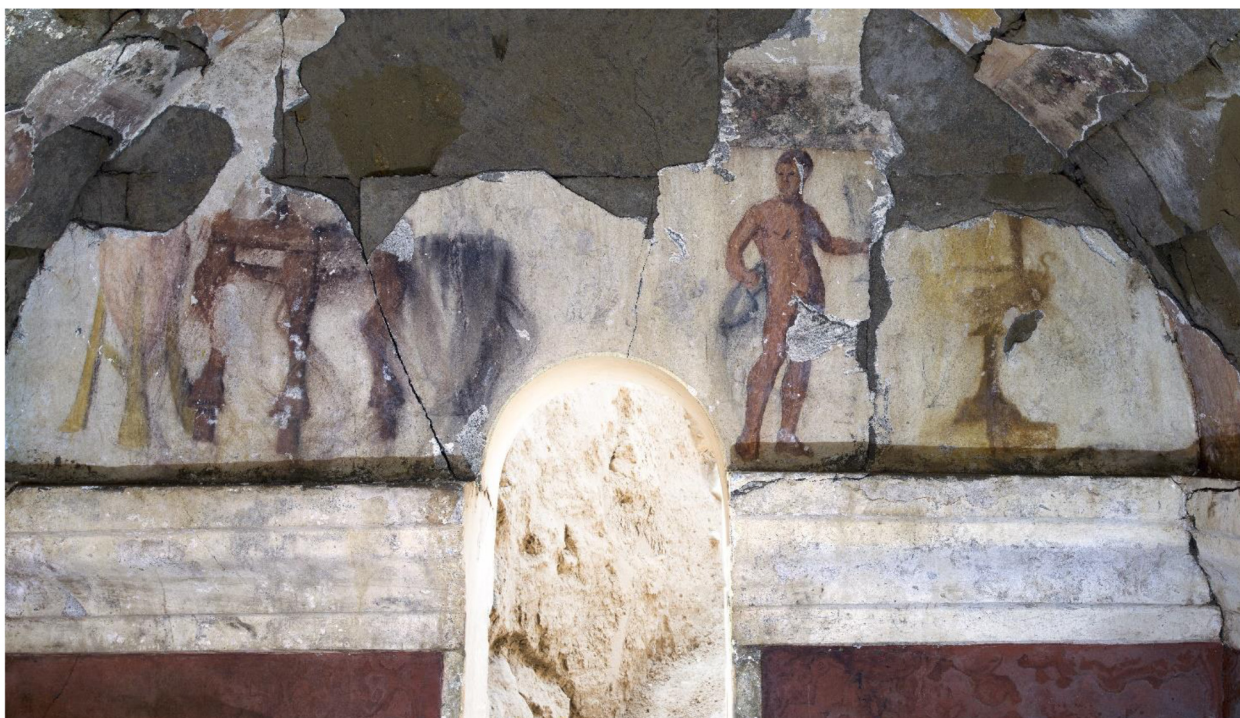


Fig. 20 a-b. La lunetta nel momento della scoperta e lo stato di conservazione dei frammenti dopo l'operazione di svelinatura e ricerca degli attacchi.



Fig. 21. Rimozione della velinatura protettiva, consolidamenti puntuali e prove di pulitura.



Fig. 22. Scansione con tecnologia laser 3D



Fig. 23. Rimozione dei collanti utilizzati per la velinatura



Fig. 24. Ricerca degli attacchi e ricomposizione



Fig. 25. Stuccatura delle lacune



Fig. 26. Ricomposizione ed incollaggio sul nuovo supporto

2. ARPI. FORMES ET MODES DE VIE D'UNE CITE ITALIOTE (IV^E-II^E SIECLE AV. N.E.)

Direction scientifique : Claude Pouzadoux (Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR), Priscilla Munzi (Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS- EFR), Alfonso Santoriello (Università degli Studi di Salerno, Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale), Italo Maria Muntoni (SABAP Foggia).

Les recherches réalisées en 2020 dans le cadre du programme scientifique conduit par le Centre Jean Bérard en collaboration avec l'*Università degli Studi di Salerno* et la *SABAP* de Foggia sur « Arpi : formes et modes de vie d'une cité italiote » ont permis de finaliser deux volets complémentaires du programme initial, à savoir l'étude des nécropoles d'une part, celle de la gestion de l'eau d'autre part.

2.1. BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2020

2.1.1. ARPI : LES NECROPOLES

Trois missions ont eu lieu cette année à Foggia, du 27 au 31 janvier, les 15 et 16 juin et du 7 au 17 juillet. Depuis 2017 les recherches sur les modes d'habitation à Arpi se sont étendues aux nécropoles. Avec celle du quartier d'habitation de l'aire de Montarozzi, leur organisation constitue en effet un des phénomènes les plus significatifs de la structuration de cette grande agglomération. Le croisement des informations fournies par l'emplacement des tombes, leur architecture, le matériel funéraire, la chronologie et les observations anthropologiques, complète les connaissances sur les transformations urbaines et socio-économiques qui ont intéressé une des plus grandes cités italiotes entre le VI^e siècle av. J.-C. et le I^{er} siècle ap. J.-C.⁶

En 2020 les efforts de l'équipe ont porté sur l'étude, entamée en 2018⁷, d'un lot de 54 tombes (dont 39 ont restitué des mobiliers) dégagées lors de l'implantation dans les années 91 et 92 d'un réseau d'irrigation par l'entreprise SAFAB. Ce dossier supplémentaire complète celui des ensembles de tombes mis au jour par les fouilles programmées de C. Drago en 1939 et 1941⁸, de F. Tinè Bertocchi en 1965 et 1966⁹, de M. Mazzei en 1985 et 1989¹⁰, puis de 1992 à 1997¹¹, de M. Guaitoli en 2005¹² et de M. Corrente en 2009¹³ (Fig. 2). La récupération et l'étude d'environ 250 contextes funéraires dispersés sur l'ensemble du site a permis d'élaborer et de présenter la première typochronologie des tombes d'Arpi au colloque du GAAF (Groupe d'Anthropologie et d'Archéologie Funéraire) à Tours. L'examen de ces contextes permet d'observer des variantes dans les différentes typologies identifiées et d'en préciser la chronologie (Fig. 3).

⁶ POUZADOUX et alii 2019.

⁷ POUZADOUX et alii 2019.

⁸ DRAGO C., Tombe di tipo siculo in Puglia, *Archivio Storico Pugliese*, 3, Tranto 1950, p. 161-180 ; ROSSI A.M., Arpi. La tomba dei Cavalieri, in FAZIA G., MUNTONI I.M. (dir.), *Le collezioni del Museo Civico di Foggia*, Foggia 2015, p. 69-72 ; MUNTONI I.M. et ROSSI F., Arpi (FG): la documentazione fotografica e d'archivio per la ricostruzione delle indagini archeologiche del 1939-1941 in località Montarozzi, in PONTRANDOLFO A., SCAFURO M. (dir.), *Dialoghi di archeologia sulla Magna Grecia e sul Mediterraneo. Atti del I Convegno internazionale di studi (Paestum, 7-9 settembre 2017)*, Paestum 2017, p. 867-874.

⁹ TINÈ BERTOCCHI *Le necropoli daunie di Ascoli Satriano e Arpi*, Genova 1985.

¹⁰ MAZZEI M., *Arpi: l'ipogeo della Medusa e le necropoli*, Bari 1995.

¹¹ MUNZI et alii 2015 ; BASILE et POUZADOUX 2018.

¹² *Arpi trafugata e ritrovata. Dal cielo alla terra. Nel 2005 lo scavo di una tomba a grotticella*, Exposition temporaire, *Museo del territorio*, Foggia, Juin 2017.

¹³ CORRENTE M., BUBBA D., GASPERI N., MARTINO Fr., QUAGLIA L., La ricerca archeologica ad Arpi (Masseria Spagnoli), in GRAVINA A. (dir.), *30° Convegno nazionale sulla preistoria, protostoria, storia della Daunia* (San Severo 21-22 novembre 2009), San Severo 2010, p. 359-380.

À l'exception d'une tombe à fosse sous un *tumulus* datable de la première moitié du VIII^e siècle (Type I, NMI 1)¹⁴, pour les phases plus anciennes, correspondant aux VI^e et V^e siècles, il s'agit exclusivement de sépultures en fosse, de forme circulaire ou rectangulaire, avec des parois à profil oblique ou vertical, généralement couvertes par des dalles de pierre calcaire et parfois avec un décrochement horizontal destiné à les supporter (Type II, NMI 13). Il existe aussi quelques cas d'inhumations dans un contenant en céramique, dont la chronologie reste imprécise (Type IV, NMI 4).

C'est à partir du deuxième quart - milieu du IV^e siècle que, à côté de ces typologies plus simples, sont documentées les tombes dites à *grotticella* (Type V, NMI 67), véritables chambres funéraires de dimensions variables creusées dans le substrat calcaire (la *crusta*, une calcarénite locale), auxquelles on accédait par une rampe (*dròmos*) ou un puits. Ces dernières sont organisées avec une (Type V.A, NMI 46) ou plusieurs *cellae* (Type V.B, NMI 12), de forme circulaire, subcirculaire ou quadrangulaire ; dans au moins trois cas la face externe et le début de la rampe étaient enduites et peintes¹⁵.

Au cours de la même période font leur apparition aussi les tombes à chambre hypogée, construites en grand appareil de blocs de calcaire, avec plan quadrangulaire et rampe d'accès (Type VI, NMI 17). Elles sont souvent peintes à l'extérieur et à l'intérieur. Le type le plus ancien, daté au milieu du IV^e siècle, est documenté par la *Tombe des Cavaliers* qui a un plan rectangulaire, un vestibule, une *cella* avec une décoration figurée et une couverture de dalles à plat (Type VI.C)¹⁶. À la même période ou un peu plus tard prend place le cas isolé d'une tombe à chambre avec les parois composées d'assises de blocs superposés à double pente (Type VI.B)¹⁷.

À partir du dernier quart du IV^e siècle et au cours de la première moitié du III^e siècle, l'architecture la plus répandue devient celle de la tombe à chambre hypogée, construite en gros blocs et avec une couverture de dalles en bâtière (Type VI.C, NMI 10). Un exemple significatif est constitué par la *Tombe du Trône*. Elle présente en façade une décoration peinte polychrome auquel elle doit son nom : une femme assise sur un siège entourée de servantes et d'objets liés aux activités domestiques¹⁸.

Cette dernière typologie est progressivement supplantée au cours du III^e siècle et pendant la première moitié du II^e siècle par les tombes à chambre avec voûte en berceau et face externe décorée de deux colonnettes (Type VI.D, NMI 4). Le *Tombeau de la Nikè*, avec une façade peinte reproduisant une entrée à double pente et une chambre avec voûte en berceau, marque le passage entre ces deux typologies¹⁹. Un exemple significatif de cette nouvelle architecture est l'*Hypogée des Amphores*²⁰. Ce tombeau, auquel on accédait par un couloir enduit et peint, était précédé, à l'extérieur, par un vestibule avec deux colonnes ; l'intérieur était organisé avec une étroite antichambre et une *cella* dans laquelle étaient aménagés deux lits en briques.

La version la plus monumentale des tombes à chambre avec une voûte en berceau est l'*Hypogée de la Méduse*²¹, composé d'un majestueux *dròmos*, d'un vestibule précédé d'une colonnade et d'une pièce flanquée de deux *cellae*, chacune munie d'un lit (Type VI.E). L'ensemble était enduit et décoré de peintures et d'une mosaïque.

À côté de ces tombeaux et des sépultures en simple fosse (Type IIA-B, NMI 35), dès le dernier quart du IV^e siècle av. J.-C. et jusqu'au I^{er} siècle ap. J.-C., apparaissent des tombes en fosse en

¹⁴ TINÈ BERTOCCHI 1985, *op.cit.*

¹⁵ MAZZEI 1999 ; CORRENTE, M., Foggia, Arpi. Contrada Montarozzi, *Periodico della Soprintendenza per i Beni Archeologici della Puglia*, Gennaio 2006 - Dicembre 2010, 2015, I, 1-2, p. 160-161.

¹⁶ RUSSO 2015, avec bibliographie précédente.

¹⁷ CORRENTE 2010, *op.cit.*

¹⁸ POUZADOUX *et alii* 2019.

¹⁹ MAZZEI M., L'ipogeo della Nike di Arpi. Nota preliminare, *Annali di Archeologia e Storia antica*, 9-10, 2002-2003, p. 153-158.

²⁰ MAZZEI 1995, *op.cit.*

²¹ MAZZEI 1995, *op.cit.*

forme de T (Type II.C, NMI 3) ou avec revêtement (fosses couvertes de tuiles plates disposées en bâtière et fosses parementées de tuiles, de briques, de pierres et mixtes ; Type III, NMI 10).

Aucune étude anthropologique approfondie n'avait été réalisée jusqu'à présent, si ce n'est que pour quelques petits lots de sépultures²². Le rite attesté est uniquement celui de l'inhumation. Pour cette raison nous avons confié à G. Sachau-Carcel (UMR 5199 PACEA, Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé, Université Bordeaux 1), le réexamen de la documentation disponible, différente pour chacune des interventions, dans le but de récupérer des informations sur les gestes funéraires. L'attention est portée en particulier sur les pratiques sépulcrales (structure de la tombe, position du cadavre et du matériel funéraire) et post-sépulcrales (réouverture de tombe, manipulation des restes, réduction du squelette, etc.). Les données de fouille documentent surtout dans les tombes à *grotticella* la présence de sépultures plurielles (dépôts successifs ou simultanés ?) et d'ossements réduits appartenant à un ou plusieurs sujets déposés précédemment. Parmi les tombes à fosse, sont signalés surtout pour les phases plus anciennes quelques cas de sépultures doubles.

À l'intérieur des sépultures, jusqu'au milieu du IV^e siècle, les individus sont *déposés* en décubitus dorsal avec les membres inférieurs fléchis, alors qu'ensuite les sujets sont inhumés sur le dos, membres inférieurs en extension et supérieurs en extension ou en légère semi-inflexion.

À côté des restes des défunts est généralement présent du matériel d'accompagnement - pièces d'habillement, éléments de parure et mobilier - qui permettent de préciser la chronologie des sépultures et de fournir des informations sur le statut social et parfois sur l'identité des individus.

L'étude de la forme de la ville à travers son enceinte, ses quartiers d'habitation et ses nécropoles a ouvert un nouvel axe de recherche transdisciplinaire sur les techniques de construction en terre crue et les ressources en argile. Un premier état des lieux a été présenté au colloque *Architecture et construction en terre crue. Approches historiques, sociologiques, économiques – échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue* à Montpellier le 24 octobre 2019. Il est également lié au programme sur la gestion de l'eau.

2.1.2. LA GESTION DE L'EAU À ARPI : WATER TRACES BETWEEN MEDITERRANEAN AND CASPIAN SEAS BEFORE 1000 AD: FROM RESOURCE TO STORAGE

Les recherches archéomorphologiques avaient mis en évidence un intense réseau de cours d'eau qui se déversaient dans la rivière Celone, notamment dans une zone basse située dans le secteur NNE de l'habitat qui pourrait être interprétée comme un bassin portuaire fluvial et / ou une carrière d'argile. L'analyse préliminaire des données géo-électriques a confirmé la présence d'un bassin fluvial dans lequel des carottages, ont été réalisés par la Geo-tecnica S.r.l. de Bénévent les 24 et 25 septembre 2019 dans le cadre du projet de S. Bouffier (MMSH/AMU/CCJ), *Water Traces between Mediterranean and Caspian Seas before 1000 AD: From Resource to Storage*. L'enjeu était d'approfondir la connaissance du sous-sol d'Arpi ainsi que les liens stratigraphiques et paléoenvironnementaux. Une série de 10 carottages (S1-S10) a été réalisée dans deux aires sélectionnées à l'issue d'une enquête géomorphologique et archéologique (Fig. 4 - 5) : le premier secteur lié au lit du fleuve Celone, la Marana di Arpi, a été choisi en raison de ses caractéristiques géomorphologiques et géoarchéologiques. Le second, à l'intérieur de l'aire archéologique à proximité de l'ONC 28, a été retenu pour approfondir les connaissances sur l'organisation du paysage urbain.

Après une rapide étude préliminaire sur le chantier au moment de la réalisation des carottages, les carottes ont été transportées dans les locaux du *Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale* de l'Université de Salerne où ils ont été soumis à une analyse approfondie de la texture et des

²² CAPITANIO M., I resti scheletrici umani delle stazioni protostoriche di Ascoli Satriano e Arpi (Foggia), *Annali Ist. Veneto Sc. Lettere Arti*, CXXVII (1968-1969), p. 43-70 ; CORRENTE *et alii* 2010, *op. cit.*

aspects stratigraphiques. Une fois prélevé et conservé dans des sachets de plastique le contenu archéologique a été déposé au Centre Jean Bérard. Plus de 100 échantillons ont été prélevés pour effectuer des analyses sédimentologiques par tamisage et calcimétrie au laboratoire GeoGis Lab du Dipartimento di Bioscienze e Territorio de l'Université du Molise; 21 échantillons ont fait l'objet d'analyses palynologiques par le *Dipartimento di Scienze della Terra, dell'Ambiente e delle Risorse* de l'Université de Naples « Federico II », tandis que 18 échantillons contenant des restes et des substances organiques ont été prélevés et remis au responsable du laboratoire de spectrométrie de masse isotopique du *Dipartimento di Scienze e Tecnologie Ambientali Biologiche e Farmaceutiche* de l'Université de Caserte "L. Vanvitelli" en prévision des datations au radiocarbone (Prof. Carmine Lubritto).

Un prélèvement a été effectué sur le carottage S1 en vue d'analyses polliniques. Le traitement et l'analyse des échantillons ont été réalisés au laboratoire de palynologie du *Dipartimento di Scienze della Terra, Ambiente e Risorse* de l'Université de Naples « Federico II », sous la direction de la prof.ssa Elda Russo Ermolli. Les 21 échantillons prélevés ont été soumis au traitement physico-chimique par extraction du pollen fossile selon la méthode précisée dans Russo Ermolli *et al.* (2018).

Les séquences stratigraphiques ont été soumises à l'observation des caractéristiques stratimétriques, stratigraphiques et sédimentologiques, ainsi qu'à la définition d'un cadre chronologique préliminaire basé sur les contenus archéologiques et des résultats des analyses palynologiques (Fig. 6). L'analyse du faciès s'est basée sur l'identification de la composition lithologique, de la sélection granulométrique, de la consistance, des structures sédimentaires (inorganiques et biogènes) et des évolutions verticales qui ont permis de décomposer l'enregistrement en unités stratigraphiques géologiques (UBSU) numérotées par ordre décroissant de la couche la plus ancienne à la plus récente et sous-divisées à la verticale quand elles présentaient d'évidentes discontinuités (surfaces d'érosion, variations de consistance, paléosols) du sommet à la base conformément à la méthode UBSU (*Unconformity Boundary Stratigraphic Units*).

En réponse aux objectifs du projet *Water Traces*, ces études ont démontré que le secteur de la *Marana d'Arpi* a accueilli un bassin palustre à l'intérieur de l'aire délimitée par l'*agger* et relié à la vallée fluviale du Celone pendant la vie du site. Les dynamiques identifiées permettent de formuler quelques hypothèses préliminaires sur l'utilisation de cette dépression non seulement pour des activités de carénage liées au trafic fluvial, mais aussi pour le drainage des eaux de superficie des aires urbanisées, ou encore pour servir de réserve hydrique, en particulier entre le IV^e et le II^e siècle av. J.-C. On ne peut pas exclure non plus son utilisation comme carrière pour l'approvisionnement en argile, matière première pour la construction. En outre, la relecture des photographies aériennes associée aux résultats de la mission UAV, couplée à la mise à jour des données sur une nouvelle base cartographique a permis de réfléchir attentivement aux traces déjà identifiées par la photo-interprétation. Il a ainsi été possible de mettre en évidence dans le secteur méridional de l'habitat quelques traces d'un système hydrique lié à l'évacuation des eaux usées et météorologiques provenant des habitations entre le IV^e et le II^e siècle ou lors d'une phase plus récente au début de l'époque impériale. Des premiers résultats des analyses de paléo-végétation émerge aussi plus clairement le cadre des espèces naturelles qui ont caractérisé le contexte d'Arpi jusqu'aux phases les plus anciennes. En termes chronologiques, le diagramme pollinique fournit une donnée très significative sur la forte exploitation anthropique attestée par la présence de microcarbones dont l'association à une faible couverture forestière et aux indicateurs anthropogènes pourraient provenir d'une action anthropique à destination agricole. Dans cette perspective il est intéressant de souligner l'association des microcarbones à partir d'une cote médiane comprise entre - 3.50 m et - 1 m du niveau de circulation actuel avec des *Cichorioideae* (env. 85%) et des céréales, même de façon sporadique. Avec le support des sources historiques et une confrontation plus générale avec les territoires et les dynamiques de développement des sites de *Salapia* et d'*Herdonia*, ce dernier aspect

pourrait orienter les futures recherches sur les formes et les systèmes de production actifs entre le IV^e et le II^e siècle av. J.-C. d'Arpi.

Cette année les recherches ont donné lieu à deux contributions à des colloques à Montpellier et à Tirana, et à la remise de trois contributions aux éditeurs des actes des colloques du Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire (GAAF), de Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue et de l'Association Internationale pour la Peinture Murale Antique (AIPMA).

2.2. PERSPECTIVES 2021

Les recherches sur les nécropoles comprennent l'approfondissement d'autres secteurs comme celui de l'aire de la Méduse avec un lot de sépultures inédites que M. Mazzei mettait en relation avec les tombes à chambres. Elles aboutiront en 2021 à la production d'une synthèse scientifique sur les nécropoles d'Arpi, mais aussi d'un catalogue d'exposition au *Museo del Territorio de Foggia*, sur les frontons et les portes des tombes peintes.

L'achèvement du programme sur la gestion de l'eau prévoit, comme prochaine étape, les résultats des analyses archéométriques sur les sédiments, les argiles prélevés et sur les restes céramiques, de manière à préciser la chronologie des événements sédimentaires enregistrés dans les carottes.

2.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

POUZADOUX, Claude, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, CRCN, co-responsable scientifique, claud.pouzadoux@cnrs.fr

MUNZI, Priscilla, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, CRCN, co-responsable scientifique, priscilla.munzi@cnrs.fr

SANTORIELLO, Alfonso, Università degli Studi di Salerno, Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale, MCF, co-responsable scientifique, asantori@unisa.it

MUNTONI, Italo Maria, SABAP Foggia, Fonctionnaire archéologue, co-responsable scientifique, italomaria.muntoni@beniculturali.it

Chercheurs :

AMATO, Vincenzo, Università del Molise, GeoGisLab, Chercheure associée, étude géomorphologique, vincenzo.amato@unimol.it.

BASILE, Luca, Archéologue indépendant, étude céramologique, lucabasile1978@libero.it.

CHAPELIN, Guilhem, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS- EFR, IR, étude du matériel lapidaire, guilhem.chapelin@laposte.net.

CONCA, Elisa, Archéologue indépendant, étude céramologique, elisaconca@hotmail.it.

CORREALE, Grazia, Università degli Studi di Salerno, Étudiante en archéologie, grazia.correale@libero.it.

DE ROSA, Saverio, Archéologue indépendant, étude numismatique, saber-81@libero.it.

DEWAILLY, Martine, École française de Rome, IE, étude petite plastique et terre cuites architectoniques, martine.dewailly@efrome.it.

FORNACIARI, Lorenzo, Università degli Studi di Salerno, Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale, Doctorante en archéologie, Archéologue-topographe, lfornaciari@unisa.it.

LEGUILLOUX, Martine, Aix-Marseille Université, CCJ, Centre Archéologique du Var, Chercheure associée, étude archéozoologique, martine.leguilloux@orange.fr

LEONE, Marcella, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS- EFR, IE, archéologue, étude

céramologique, marcella.leone@cnrs.fr.

LOPRIENO, Sara, University of Geneva, Doctorante en archéologie archéologue-dessinatrice, loprienosara@yahoo.it.

MONIER, Florence, CNRS, AOROC, IR, Archéologue, étude des enduits peints, florence.monier@ens.fr.

PATETE, Salvatore, SABAP Foggia, Restaurateur, salvatore.patete@beniculturali.it.

POLLINI, Airton, Université de Haute-Alsace, MCF, étude stratigraphique, polair@gmail.com.

RACANO, Franco, SABAP Foggia, Assistant de fouille, franco.racano@beniculturali.it.

RIZZO, Enzo, CNR-IMAA, Istituto di Metodologie per l'Analisi Ambientale (Tito Scalo, Potenza), CR, prospections géophysiques, enzo.rizzo@imaa.cnr.it.

ROSSI, Francesco, Archéologue indépendant, étude céramologique, dasiuscoop@gmail.com.

ROSSI, Marco, Università degli studi Roma Tre, étude matériel métallique, mr.siria@tiscali.it.

SACHAU-CARCEL, Geraldine, CNRS UMR 5199 PACEA, Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé, Chercheure associée, étude anthropologique, g.sachau@wanadoo.fr

SOLDANI, Vito, SABAP Foggia, Géomètre, élaboration de la documentation graphique, vito.soldani@beniculturali.it.

STELO Giuseppina, EFR, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS- EFR, Dessinatrice, élaboration de la documentation graphique, gistelo@alice.it.



Fig. 1. Photo aérienne de 1954 du site d'Arpi (© Bradford 1957, tav. VIII).

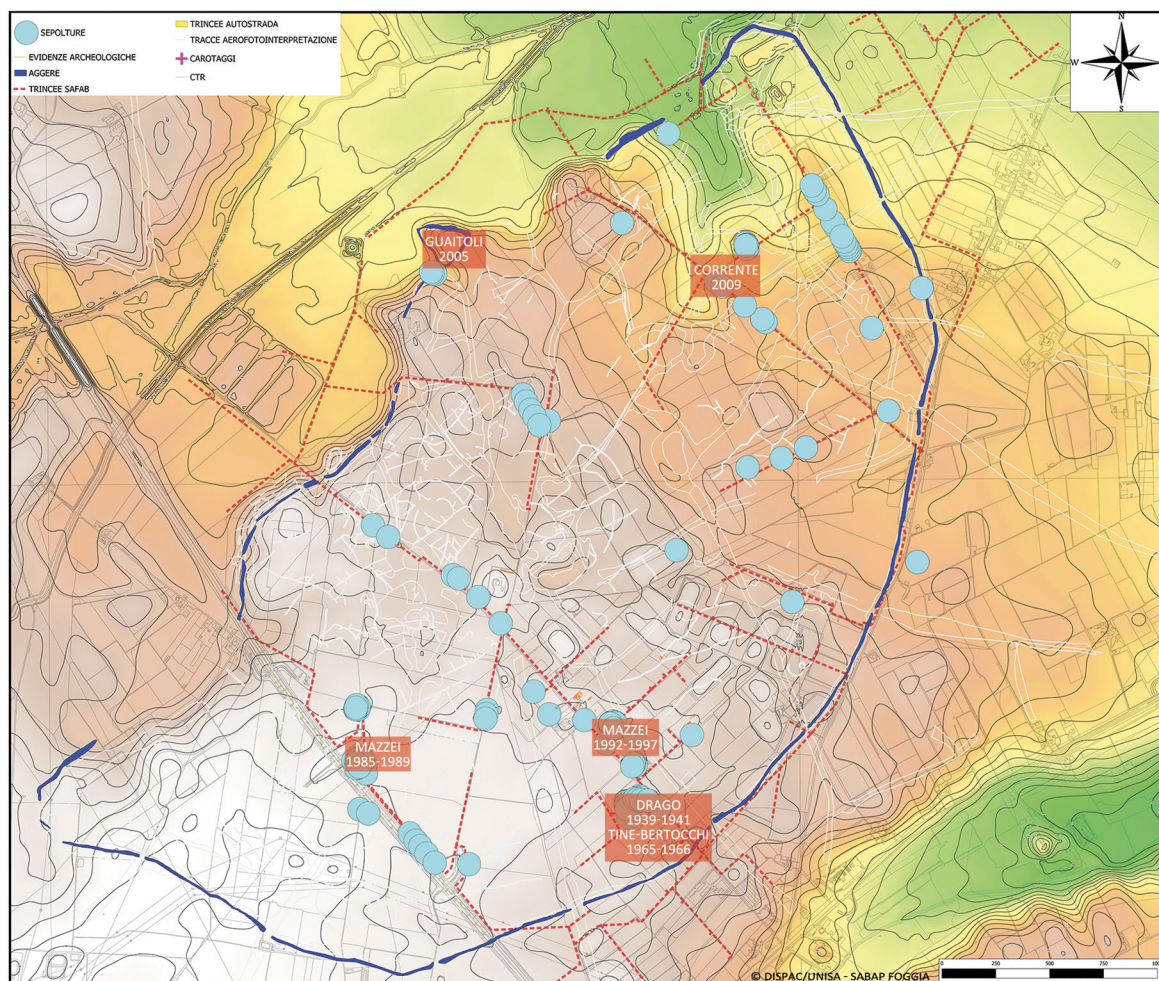


Fig. 2. Plan du site d'Arpi avec le positionnement des grands travaux et des ensembles de tombes (© DISPAC, Univ. degli Studi di Salerno, L. Fornaciari, avec la collaboration de V. Soldani, SABAP Foggia).

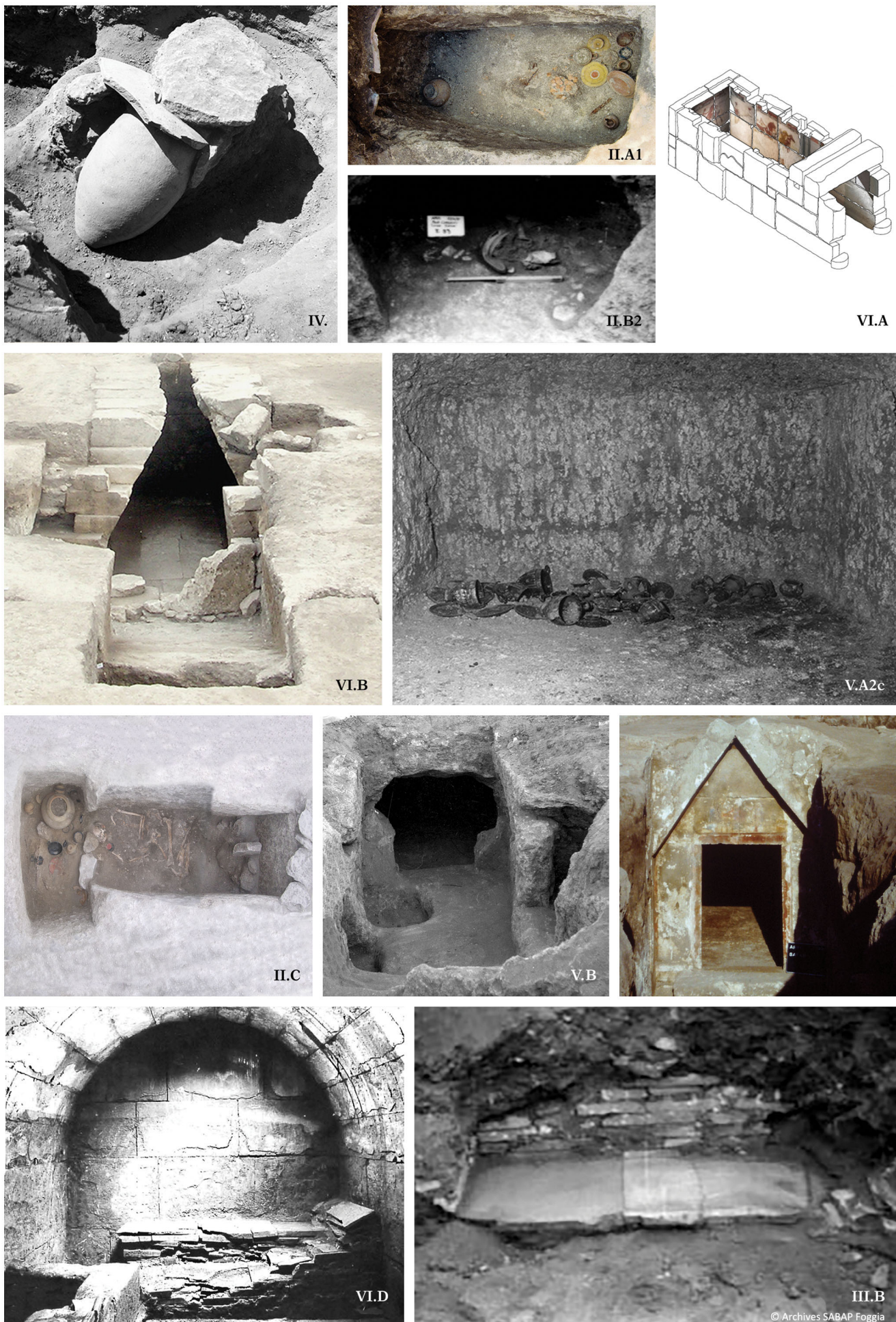


Fig. 3. Typologies de sépultures à inhumation (© Archives de la SABAP Foggia).

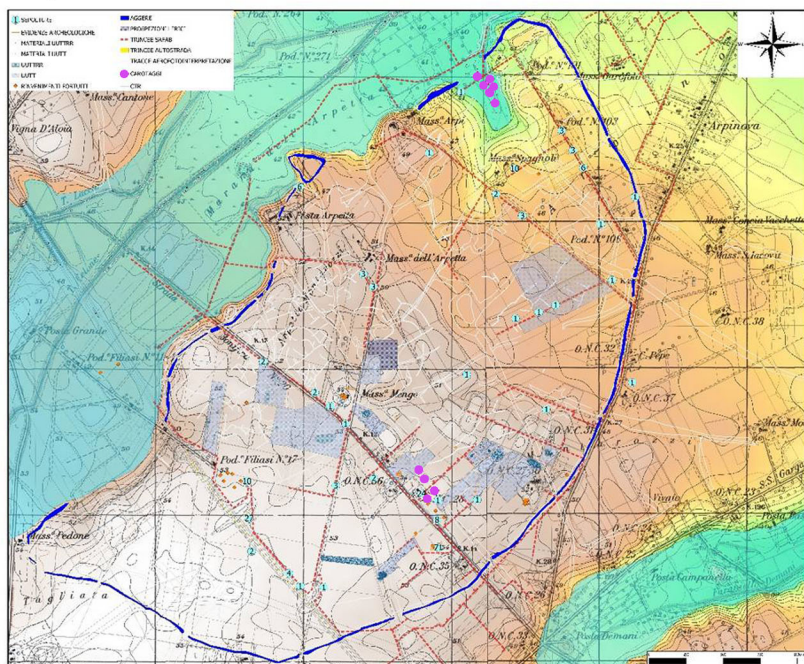


Fig. 4. Modèle numérique de terrain de la ville d'Arpi. Les points indiquent la localisation des carottages (© DiSPaC UniSa, L. Fornaciari).



Fig. 5. Arpi, campagne de carottages en cours (© DiSPaC UniSa, photo V. Amato).

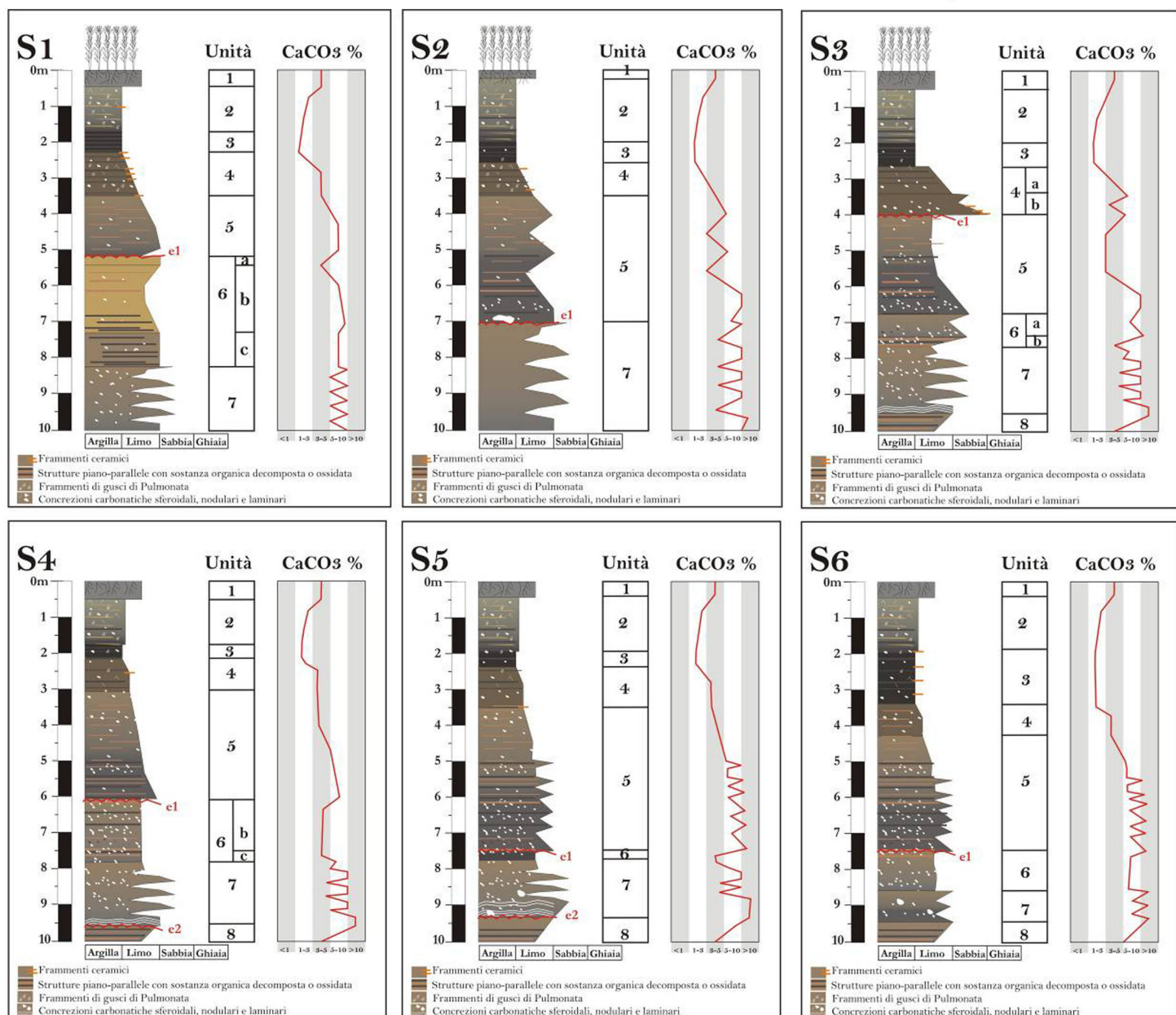


Fig. 6. Données stratigraphique et sédimentologique des carottages (© DiSPaC UniSa, V. Amato).

3. RECHERCHES A INCORONATA

Direction scientifique : Mario Denti (Université Rennes 2, Laboratoire LAHM, UMR 6566).

Les recherches de l'Université Rennes 2 à Incoronata s'inscrivent dans la thématique « Au seuil de la ville en Italie du Sud dans l'Antiquité : organisation et gestion des espaces urbaines et périurbains » dans la mesure où elles permettent d'approfondir un cas d'étude majeur de l'âge du Fer méditerranéen, axé sur les relations historico-territoriales entre des espaces urbanisés et des espaces où une fondation coloniale (*apoikia*) est encore absente, ou bien elle est en train de se construire. En effet, Incoronata se caractérise comme un lieu éminent d'un territoire occupé par les communautés indigènes entre IX^e et VIII^e siècle av. J.-C., lesquelles reçurent et accueillirent une communauté grecque, provenant de l'Égée, pendant le VII^e siècle. Les fouilles que nous menons depuis 18 ans sur ce site ont permis de mettre au jour un lieu caractérisé par une mixité témoignée par des vestiges, remarquablement conservés, relevant d'une importante activité rituelle connectée à des cultes à caractère chthonien et d'un espace de production de la céramique. Expression monumentale de l'hégémonie des aristocraties œnôtres, Incoronata dominait un territoire « périurbain » et à la fois « protourbain », puisque Métaponte sera fondée seulement à la fin du VII^e siècle, tandis que Sybaris, au Sud, et Tarente, au Nord, existaient déjà depuis un siècle. En ce sens, Incoronata constitue un laboratoire historico-archéologique privilégié pour la compréhension des phénomènes de la rencontre et du partage de connaissances, techniques, idéologies, cultures, entre communautés *autres* dans l'Italie méridionale à l'âge du Fer, au moment exact du processus historique de la construction de la *polis*.

Le projet du nouveau quadriennal 2020-2023 prévoit la poursuite de l'exploration de la colline au moyen d'une série de campagnes de fouille annuelles, soutenues financièrement par l'Université Rennes 2, l'UMR 6566, le Centre Jean Bérard par le biais de la Mission archéologique « Italie du Sud » du MEAE et l'Institut Universitaire de France, dont le directeur de la fouille, Mario Denti, est membre senior.

3.1. BILAN DE L'ACTIVITE 2020

Nonobstant les difficultés intervenues cette année en raison de la crise sanitaire, nous avons pu organiser et mener à bonne fin la XVIII^e campagne de fouille à Incoronata, dans le triple objectif de préserver la continuité scientifique de nos recherches, d'assurer l'activité et la présence de la mission dans le territoire d'appartenance de la fouille et auprès de la communauté locale (commune de Pisticci), de donner une perspective forte aux jeunes membres de notre équipe dans ce moment si difficile. La mission, qui a eu lieu du 31 août au 27 septembre, a été organisée en rangs réduits, en prenant garde à garantir toutes les mesures sanitaires nécessaires sur le terrain, dans le laboratoire, aussi bien que dans la vie quotidienne de l'équipe. Comme chaque année, une conférence pour la diffusion des résultats de la fouille auprès de la communauté locale a été tenue dans la ville de Marconia. Sur la colline d'Incoronata nous avons poursuivi l'exploration des contextes précédemment mis au jour dans la partie nord du secteur sud-occidental du plateau, en ouvrant une surface de fouille de m 20 x 10 environs (Fig. 1 et 2) dans l'objectif de poursuivre l'investigation stratigraphique des structures, des espaces et des bâtiments dont nous connaissions les niveaux d'utilisation les plus récents.

À l'intérieur de l'édifice absidé (Fig. 2 et 3) nous avons procédé à l'exploration des niveaux sous-jacentes le dernier plan de fréquentation, datable à la fin du VII^e siècle, là où nous avons mis au jour, au milieu de l'abside, les restes du dernier rite chthonien réalisé. En dessous de ce plan, dans le côté fouillé l'année dernière, trois fosses circulaires étaient déjà apparues, alignées contre la paroi nord de l'édifice.

Outre une petite canalisation courant tout au long de la paroi septentrionale, une fosse très profonde avait été creusée dans le côté sud de l'édifice, tandis qu'au centre de l'abside – en correspondance significative avec l'espace dépositionnel – une fosse semicirculaire s'ouvre vers l'ouest, là où se trouve le grand creusement qui a démoli la partie postérieure de l'édifice dans la phase d'abandon final du site. Nous avons pu reconnaître au moins 4 phases de vie pour cet espace. En progressant vers l'ouest, nous avons procédé à dégager au maximum l'espace contournant la grande structure en pierres déjà interceptée dans les campagnes précédentes, pour essayer de déterminer de manière plus claire la physionomie de cette dernière et d'en établir une chronologie (Fig. 2 et 4). Tout autour, nous avons procédé en première instance à fouiller les comblements des fosses qui l'entourent du côté nord et est, caractérisées par une forte couleur rituelle. La plus grande de celles-ci, creusée tout au long du côté nord de la grande structure, avait été partiellement fouillée en 2018, en révélant dans son comblement la présence d'un choix sélectif d'objets de prestige, déposés dans un état de conservation exceptionnel : parmi des nombreux os d'animaux, de la céramique *matt-painted* et *a impasto*, des exemplaires de céramique proto-corinthienne d'importation, dont les formes relèvent d'un contexte post-rituel à caractère libatoire et sacrificiel (des amphores, des *skyphoi* et des *kotylai*, un *krateriskos*, une œnochoé, une *chytra*, un *louterion*). La progression de la fouille a permis d'établir une séquence chronologique importante, ancrée avec précision au double volet de la stratigraphie et de la datation de la céramique : le comblement de la fosse peut être en effet situé à l'intérieur de la première moitié du VII^e siècle (peut-être, dans la première moitié) ; au-dessus de ce comblement a été construit le sol en cailloutis fins – sol sur lequel nous avons trouvé en 2018 la petite tête dédalique en bronze – qui recouvre la structure en pierres sur son côté nord ; ce comblement semble s'appuyer au profil septentrional de la grande structure en pierres, laquelle ne peut donc que se dater avant le comblement : donc avant le premier quart du VII^e siècle. L'état de l'avancement de la fouille ne nous autorise pas encore à décrire la fonction de cette impressionnante structure, qui atteint actuellement 9,8 m en longueur et jusqu'à 2,80 m en largeur, nous faisant songer évidemment à la fondation d'un très grand édifice. Seulement l'ablation de l'énorme strate d'oblitération en terre et briques qui encore la protège vers le sud (Fig. 2 et 4 - opération prévue pour l'année prochaine) permettra d'en saisir sa réelle nature. A l'heure actuelle, cette imposante structure représente un témoignage extraordinaire du niveau de l'activité à caractère monumentale des élites indigènes de l'âge du Fer, en confirmant la centralité de la fonction hégémonique du site de l'Incoronata dans l'horizon historique de l'occupation de l'Œnôtrie côtière. Dans la limite septentrionale de la zone de fouille (Fig. 2 et 4), enfin, nous avons procédé à l'exploration des niveaux sous-jacents le contexte rituel qui apparaît à l'origine complètement recouvert et protégé par une remarquable accumulation de gros galets. Cet aménagement était constitué par un lit de galets sur lequel des restes de repas et de libations gisaient (des ossements, le crâne d'un veau de quelques mois d'âge, des tessons appartenant à des coupes grecques datables du VII^e siècle), encadrant du côté nord une structure concave, avec un profil ovale, scellée par des galets posés sur un lit d'écailles de pierres et de briques (possible « bouchon » d'un *bothros*). Précisément sous cet espace dépositionnel, nous avons mis au jour une petite fosse circulaire, dont le remplissage contenait, entre autres, de la céramique du PC ancien. Elle avait été creusée à l'intérieur d'une grande fosse de forme ovale, mesurant m 2,50 x 2,90, dont le comblement comprenait, parmi des importantes quantités de céramique indigène et grecque (locale et d'importation), un grand conteneur déposé presque entier, un peson décoré, une lame en fer, de très nombreux éléments d'adobe rejetés à l'intérieur d'une strate plein de cendre. Il est désormais évident que tous ces contextes rituels – des dizaines de *bothroi* avec leurs plans de dépositions post-cérémonielles - sont disposés de manière extrêmement cohérente tout autour du grand édifice que nous sommes en train de découvrir, lequel est en train de se caractériser progressivement comme le réel centre névralgique de l'occupation du site (Fig. 2).

3.2. PERSPECTIVES POUR 2021

Le programme de la mission 2021 dépendra évidemment des conditions déterminées par la crise sanitaire. L'objectif prioritaire reste l'ablation de l'énorme strate d'oblitération en terre et briques qui couvre en bonne partie la grande structure en pierres (Fig. 2), dans l'objectif de mettre au jour un segment ultérieur de ce bâtiment, suffisamment étendu pour pouvoir définitivement en connaître les limites, la morphologie, la fonction. Toujours si les conditions le permettront, nous avons prévu, au sud, la poursuite de l'exploration de l'espace culturel datant du IX^e-VIII^e siècle.

Concernant l'activité de publication, le projet prévoit, à moyen terme - à côté de la rédaction d'articles et des rapports annuels dans les *Chroniques* des MEFRA et de la participation aux colloques scientifiques – la publication des monographies suivantes, actuellement en préparation :

- Ippolito F., *La ceramica a impasto dell'Incoronata*
- Mandić J., *La ceramica greca dell'Incoronata*
- Vita C., *La ceramica matt-painted dell'Incoronata*
- Denti M., *La ceramica greca figurata dell'Incoronata*
- Organisation du Colloque international *La céramique de la Grèce d'Occident* (IUF - Université Rennes 2, Laboratoire LAHM, UMR 6566 - Centre Camille Jullian)

3.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

DENTI Mario, IUF, Université Rennes 2, Laboratoire LAHM, UMR 6566, PR, directeur de la fouille, mario.denti@wanadoo.fr.

Chercheurs/doctorants :

VITA, Cesare, Université Rennes 2, Laboratoire LAHM, UMR 6566, Chercheur postdoctoral, vice-directeur de la fouille, cesarevita@hotmail.it.

MANDIC, Josipa, Université Rennes 2, Laboratoire LAHM, UMR 6566, Chercheur postdoctoral, responsable de secteur. josipamandic@yahoo.com.

IPPOLITO Francesca, University of Groningen, Archéologue, responsable de secteur. f.ippolito@rug.nl.

DAMAY Chloé, Université Rennes 2, Doctorante en archéologie, responsable de secteur, chloedamay@gmail.com.

PRETRE, Clarisse, UMR 7041 ARSCAN, Paris, DR, CNRS, Laboratoire ANHIMA, UMR 8210, Archéologue, clarisse.pretre@gmail.com.

SALTINI SEMERARI, Giulia, Museum of Anthropological Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor, CR, Archéologue, responsable de secteur, giulias@umich.edu.

MARCHAND Lisa, Université Rennes 2, Doctorante en archéologie, Archéologue, responsable de secteur, marchand.lisa@laposte.net.

Étudiants :

WILLBORN Chantal, Université Rennes 2, Étudiante en archéologie Master 1, Responsable du Laboratoire, chantal.willborn@etudiant.univ-rennes2.fr

FRETAY Pierre, Université Rennes 2, Étudiante en archéologie Master 1, pierre.fretay@etudiant.univ-rennes2.fr

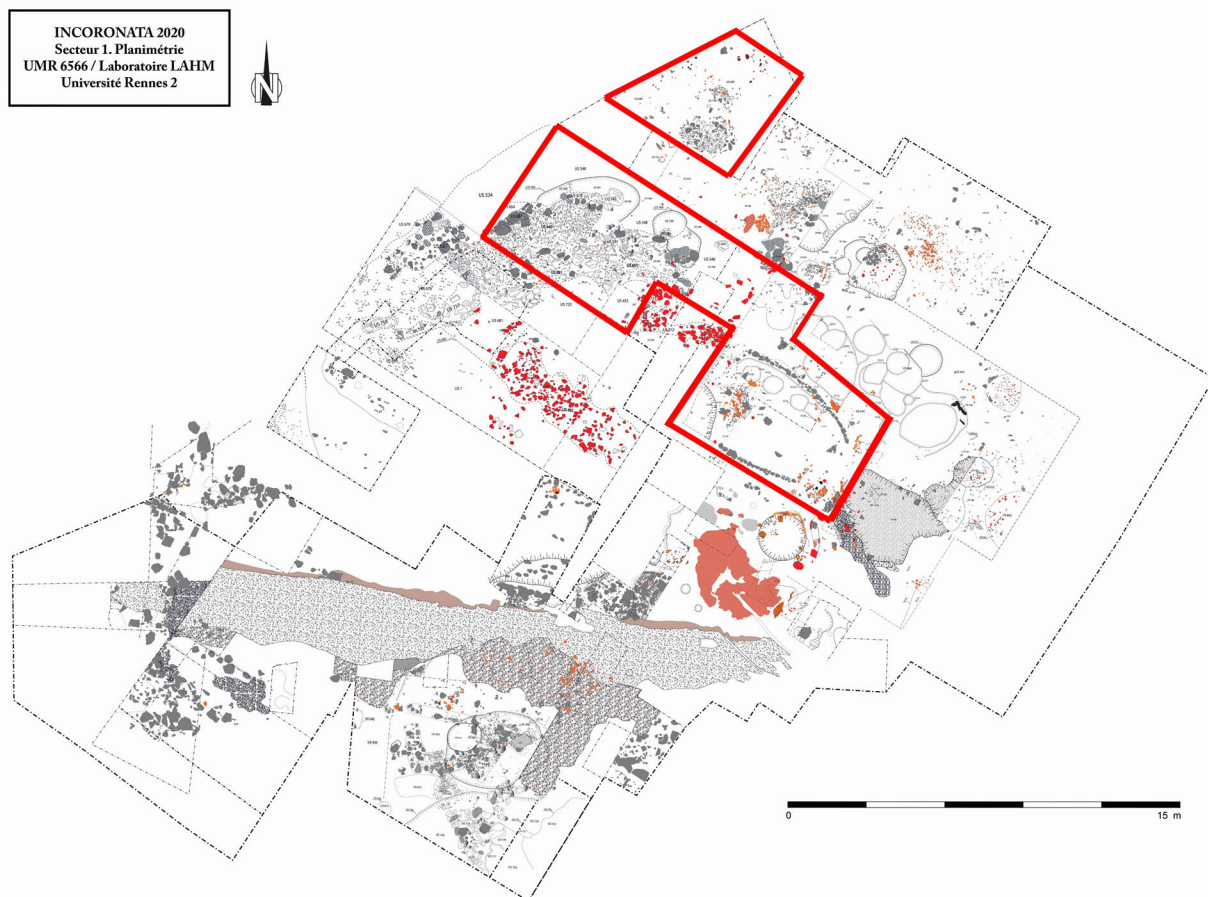


Fig. 1. Planimétrie du secteur 1 avec la zone d'intervention 2020.



Fig. 2. Photo aérienne de la fouille 2020, depuis nord-ouest.



Fig. 3. Édifice absidé, orthophoto.

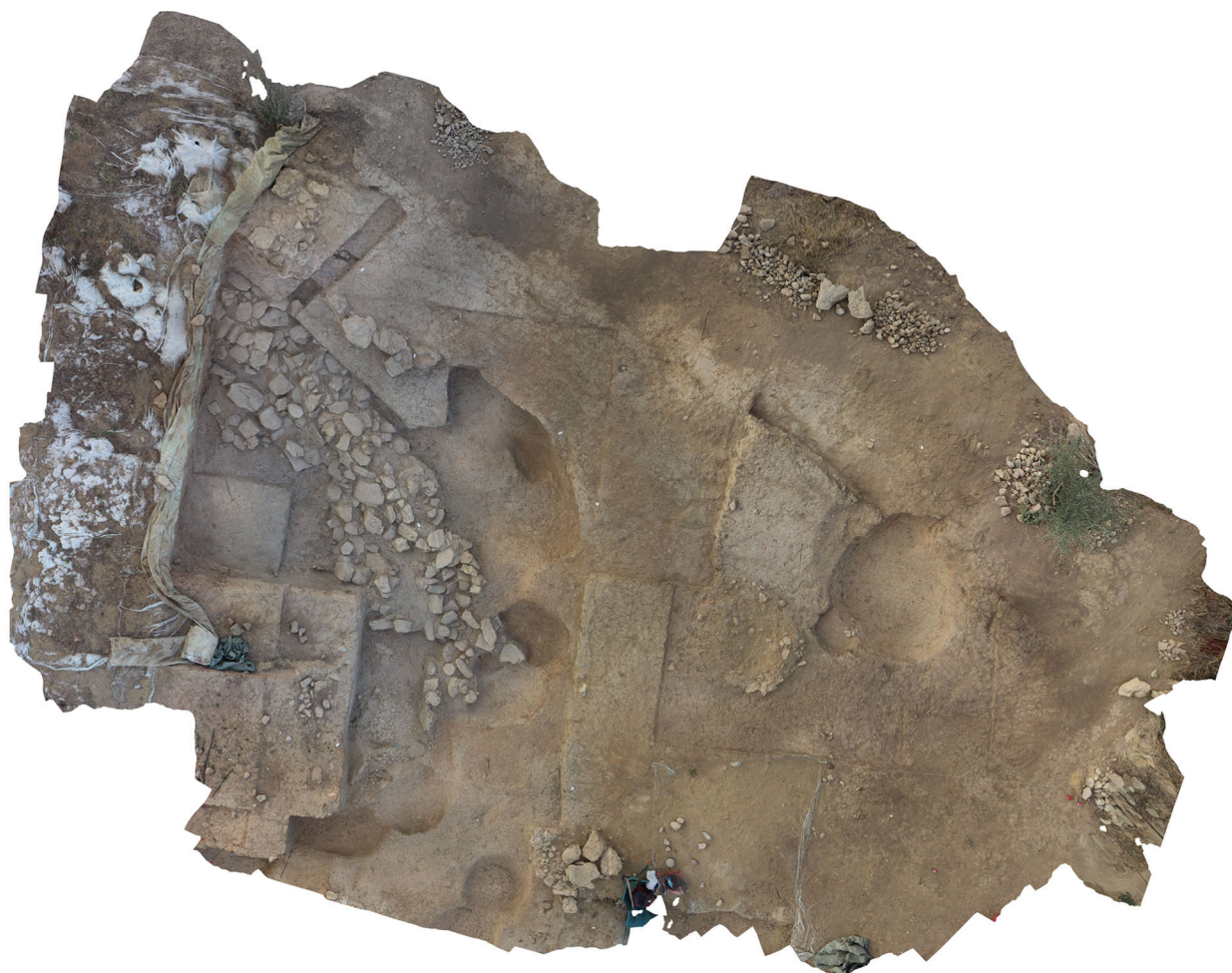


Fig. 4. La structure en pierres et la grande fosse au nord, orthophoto.

4. POMPEI : L'INSTANTANEE D'UNE VILLE ROMAINE

Pompéi offre un instantané de ce que pouvait être une ville à l'apogée de l'Empire romain et on constate que la ville déborde alors ses remparts pour occuper la périphérie. Mais, quelle que soit la qualité extraordinaire de sa conservation, elle ne peut nous éclairer sur la longue durée, surtout sur le déclin et la disparition des villes et de la civilisation antique qui ne cessent de hanter la civilisation occidentale.

4.1. MODES D'HABITER A POMPEI A L'EPOQUE REPUBLICAINE : DIFFUSION ET UTILISATION DE LA MAISON A ATRIUM TESTUDINATUM

Direction scientifique : Pascale Ballet (Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn - équipe ESPRI-LIMC), Addolorata D'Auria (Università degli Studi di Napoli L'Orientale – Dipartimento Asia, Africa e Mediterraneo, co-responsable scientifique, chercheuse, doradauria@yahoo.fr.)

Le projet, initié sur le terrain en juillet 2019²³, est centré sur l'habitat urbain de Pompéi, en particulier durant ses phases précoces, et s'inscrit dans une double approche, architecturale et sociologique.

La dimension architecturale, étudiée à un moment spécifique de l'habitat de la cité vésuvienne, concerne un champ de recherches clairement délimité, celui des maisons à *atrium testudinatum*²⁴ à Pompéi, les études de cas sélectionnés appartenant soit à une classe d'unités d'habitation que l'on pourrait qualifier de « niveau élevé », soit à un « niveau moyen ».

La dimension sociologique prend tout son sens, puisqu'il s'agit d'explorer un type d'habitat de l'époque républicaine sous l'angle de ses spécificités architecturales, indicateur « de modes d'habiter » et expression de l'une des composantes de la population urbaine. Conduisant donc à analyser les manières d'occuper l'espace de vie privé(e), elle s'inscrit dans une étude de la société, puisque les caractéristiques architecturales et le décor associé permettent de définir un certain niveau de vie des occupants. Le projet s'intéresse bien évidemment aux mutations qu'ont connues ces habitations précoces et d'en appréhender les réaménagements à partir de la fondation de la ville jusqu'en 79. Les cas sélectionnés, les unités VI 11, 11-12/7 et I 16, 5-7 (Fig. 1), ont été choisis dans deux secteurs de la ville, les *Regiones* I et VI, éloignés topographiquement et qui ont eu un développement urbain et social différent.

Le périmètre du programme est à visées multiples et complémentaires, dans un environnement de recherche structuré. Le projet, proposé par l'Université Paris Nanterre, est inscrit dans l'axe 2 du Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), « Espaces, économie et artisanat dans les cites vésuviennes », sous-axe « Organisation et gestion des espaces urbains et périurbains » et fait partie des dossiers de la Mission archéologique « Italie du sud », soutenue par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères pour le nouveau quadriennal. Le projet est associé à l'Université « L'Orientale » de Naples. Tout récemment, le *Ministero per i beni e le attività culturali e per il turismo* vient de nous accorder une concession de recherches et de fouilles archéologiques. Enfin, le projet est inscrit dans les axes de recherche de l'équipe ESPRI (Espaces, pratiques sociales et images dans le monde grec et romain), l'une des composantes de l'UMR 7041/ArScAn, dont les terrains inscrits dans l'espace méditerranéen (Grèce centrale, Italie, Égypte du Nord), permettent, par leur diversité, de croiser les modes d'habiter.

²³ Une présentation du projet et des premières activités en 2019 est en cours de publication, D'Auria, Ballet 2020, pp. 112-115 et D'Auria, Ballet, (remise à l'éditeur)

²⁴ Il s'agit d'un type d'habitation largement diffusé dans la ville à l'époque républicaine, mais qui devient désuet à partir de la fin du II^e s. av. J.-C. Il se caractérise par l'adoption d'un *atrium* transversal, sans pièces latérales et non pourvu d'*impluvium* qui peut être apparenté à celui *testudinatum* attesté dans les sources littéraires (Vitr., 6,3,2 et Varr., *ling.*, 5,33,161-162).

4.1.1. BILAN DE L'ACTIVITE 2020

Cette année, les recherches sur le terrain se sont concentrées sur le secteur méridional de l'îlot I 16, lequel n'avait pas encore fait l'objet d'analyse dans le cadre de ce projet²⁵ (Fig. 2). Les mesures restrictives mises en place pour lutter contre la diffusion de l'épidémie de Covid-19 ont obligé à limiter le nombre de participants à la mission, afin de garantir une distanciation physique suffisante. L'émergence sanitaire a aussi empêché la participation des étudiants, dont les stages sur le terrain n'ont pas été autorisés par les universités de Paris Nanterre et de Naples L'Orientale, partenaires de ce projet. À cette mission, d'une durée d'un mois (7 septembre – 2 octobre), ont participé exclusivement des chercheurs, afférant pour la plupart aux institutions partenaires du projet (CJB, université de Paris Nanterre et université de Naples L'Orientale).

La mission a eu comme objectif l'analyse des structures *in situ* de I 16, 5-7 et leur relevé photogrammétrique. Par ailleurs, une recherche dans les archives actuellement accessibles du *Parco Archeologico di Pompei* a été menée. Elle a permis d'obtenir des informations sur le dégagement des maisons objet de l'étude et de préciser leur date de fouille. Ce secteur de l'îlot a été mis au jour en deux moments. Dans un premier temps, dans les années 1950, les opérations se sont concentrées sur la partie sud-occidentale (Fig. 3) et, seulement quelques décennies plus tard, dans les années 1990, elles ont concerné également l'angle sud-oriental de l'îlot. Nos recherches, à cause d'une indisponibilité de la section des archives concernant les fouilles de la fin du XX^e s., se sont concentrées sur les journaux des années 50, analysant, plus précisément, les carnets – soit dans la version manuscrite que dactylographiée – de trois ans : 1957-1959. Ce travail a permis de préciser la date de dégagement des maisons objet d'étude, lesquelles, après une première opération qui a concerné l'atrium de I 16, 5 en 1957, ont été fouillées en 1959²⁶. Ce dépouillement des archives a également permis de retrouver des données sur les objets et les corps découverts pendant la fouille. Dans quelques cas, ces objets sont indiqués avec un numéro d'inventaire qui nous permettra de les retrouver dans les entrepôts du site.

D'autres éléments issus du dégagement de ces maisons ont été retrouvés sur place, stockés dans une pièce (12) de la *domus* n. 5. Il s'agit de matériaux retrouvés dans cette maison pendant les fouilles de 92. Nous avons pu en effectuer un inventaire préliminaire. Parmi eux, des tuiles de toiture du secteur de l'*atrium* (Fig. 4) et une canalisation ont été identifiés. Concernant l'histoire récente de ce secteur de Pompéi, intéressante a été la découverte des fragments de la bombe qui est tombée sur la maison 5 en 1943²⁷.

Les structures *in situ* ont fait l'objet d'une analyse stratigraphique. Les données récoltées ont été enregistrées dans une base de données, structurée en partant de fiches d'unité stratigraphique construite, de revêtement et de paroi, élaborées par l'*Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione (ICCD)*²⁸, institut chargé de la documentation et du classement du patrimoine en Italie. Ces fiches ont été modifiées pour les adapter aux particularités des édifices pompéiens et pour faciliter leur utilisation de la part des étudiants. On a inséré, par exemple, des listes déroulantes et rajouté des champs destinés au matrix et à un croquis de l'US.

Au courant de cette mission, il a été possible d'effectuer l'analyse stratigraphique d'un secteur de la maison n. 5. La partie orientale du jardin à portiques (8) et les pièces ouvrant sur ce côté de l'*hortus* ont été minutieusement examinées. Cette étude nous a permis de restituer quatre phases pour ce secteur :

²⁵ En 2019, une mission d'analyse stratigraphique des structures *in situ* et de nettoyage des sols de la maison VI 11, 11-12/7 avait été effectuée par l'université Paris Nanterre, en collaboration avec le Centre Jean Bérard. Des étudiants de master et des doctorants avaient pris part à la mission et avaient été formés à l'étude du bâti et des décors.

²⁶ La date de dégagement qui a été publiée pour I 16, 5-7 est l'année 1958 : L. ESCHBACH, *Gebäudeverzeichnis und Stadtplan der antiken Stadt Pompeji*, Colonia 1993, p. 77.

²⁷ L. GARCIA Y GARCIA, *Danni di Guerra a Pompei : una dolorosa vicenda quasi dimenticata. Con numerose notizie sul "Museo Pompeiano" distrutto nel 1943*, (Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei, 15), Rome, 2006.

²⁸ L'ICCD dépend du *Ministero per i beni e le attività culturali*.

I – Dans un premier temps, il s’agissait d’un espace non édifié, sur lequel ouvraient les fenêtres de la maison n. 7²⁹, une demeure, qui, sur la base des techniques de construction, semblerait remonter au III^e s. av. J.-C. Elle se développait plus à l’ouest par rapport à la dernière phase et devait occuper une partie du jardin (8-5).

II – Plus tard, au sud de la pièce (6) de la maison 7, un *oecus*, finement décoré et largement ouvert sur le jardin, prend place. Son pavement était un mortier de tuileau au décor complexe (Fig. 5), articulé en : seuil orné du motif des losanges avec pierre colorée au milieu ; tapis central à écailles polychromes encadré d’une bande décorée avec le motif des méandres et carrés avec pierre colorée au milieu. Le schéma décoratif de ce pavement suggère une utilisation de cette pièce comme *triclinium*. Sur la base du style, ce sol peut être daté vers la fin du II^e ou le début du I^{er} s. av. J.-C.

III - Dans une phase plus récente, ce grand salon est divisé en deux salles (14 et 15), précédées d’un espace de dégagement (13) et décorées avec de nouvelles peintures du III^e style. Un premier examen stylistique des peintures semblerait suggérer une datation de cette phase au début du I^{er} s. apr. J.-C.

IV – À une période plus récente, probablement postérieure au tremblement de terre de 62 apr. J.-C., appartient la réfection des montants en *opus vittatum mixtum* de la fenêtre et de la porte qui mettent en communication ce secteur avec le jardin.

Les décors des pièces (13), (14) et (15), en raison de la date tardive de découverte (1992), n’ont pas été recensés dans le cadre de la campagne photographique des peintures et des pavements conservés à Pompéi, effectuée par l’*Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione* du *Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il Turismo*. Ces décors³⁰ sont donc en majeure partie inédits (Fig. 6-7), ce qui constitue un point d’intérêt supplémentaire pour notre recherche, même si les peintures ne présentent pas un état de conservation optimal, les couleurs étant en partie estompées. De plus, dans les murs sud des salles (14) et (15), une galerie avait été fouillée pendant les premières phases d’exploration de la *Regio I*, causant la perte d’une partie de la décoration et, notamment, des grands tableaux qui enrichissaient le panneau central de la paroi. Nous espérons retrouver les fragments d’enduits peints, tombés lors de ces explorations, parmi les matériaux récoltés à l’occasion des fouilles de 1992.

Au cours de cette première campagne d’études, pour retrouver les détails estompés des peintures, il a été décidé d’effectuer des photographies en fluorescence ultraviolette (UV) et dans l’infrarouge proche (IR e VIL)³¹.

La première technique est basée sur le phénomène de la fluorescence (Fig. 8), c’est-à-dire sur la remise des radiations à des longueurs d’onde supérieures à celle envoyée. Donc, le rayonnement est absorbé par les matériaux présents sur la surface du mur et il est restitué à longueur d’onde supérieure, généralement dans la région du spectre visible. Les résultats permettent d’identifier les pigments et leur distribution spatiale, ainsi que les produits utilisés pour la restauration.

L’infrarouge proche (IR), la deuxième technique employée (Fig. 9), se fonde sur le phénomène de diffusion de la lumière (*scattering*) des particules, celle-ci diminuant lorsque la longueur d’onde du rayonnement augmente. Ce type d’analyse est utile pour avoir des informations sur les textures picturales et pour distinguer certains pigments. Elle permet de reconnaître et d’étudier la polychromie et en particulier l’utilisation du bleu égyptien, même si présent en faibles quantités.

²⁹ Deux fenêtres étaient ouvertes dans le mur sud de la pièce (6).

³⁰ Sur le sol, voir S.C. NAPPO, Nuovi pavimenti in cocciopesto con decorazione geometrica da recenti scavi nella Regio I di Pompei, *Atti AISCAM*, 2001, p. 343-352.

³¹ Les appareils utilisés sont : appareil photo Samsung NX500 (modifiée pour l’acquisition d’images de l’ultraviolet à l’infrarouge proche) ; projecteur UV et lumière verte ; filtres : 60nm HBW/320-380 nm (blocked VIS & IR), UV & IR cut 52, IR 720, 760, 850 et 950.

4.1.2. PERSPECTIVES 2021

En 2021, si les conditions sanitaires le permettront, deux campagnes de fouille seront effectuées. Elles concerneront les deux secteurs objet d'étude de ce projet. Dans la maison VI 11, 11-12/7, les sondages stratigraphiques concerneront le secteur de l'atrium :

- Pièce (3). Salle dont la fonction a changé dans le temps. Il faudrait clarifier à quelle époque elle a été mise en communication avec la rue et quelle en a été la fonction (boutique, secteur qui donne accès à des appartements indépendants à l'étage). Ce sondage, par la fouille de la tranchée de fondation du mur de façade en *opus quadratum*, pourrait clarifier la chronologie de construction de la maison.

- Atrium (2). Analyse de l'aménagement de l'atrium à l'époque républicaine. Ce sondage offrira des données importantes pour la connaissance de l'atrium de type *testudinatum*, qui a rarement fait l'objet de fouilles stratigraphiques.

Dans les maisons de la *Regio 1*, les sondages stratigraphiques à effectuer auront comme objectif de comprendre la planimétrie de la phase plus antique de la maison 7 :

- *Hortus* (8-5). Cet espace destiné à jardin en 79 apr. J.-C. était, dans une phase plus antique, en communication avec la maison 7, comme la porte du mur est, plus tard obstruée, le suggère. De plus, un sondage dans la partie méridionale de ce secteur permettra de restituer quelles ont été les modifications des limites entre les maisons 5, 6 et 7 au courant des siècles.

- Espace 7 de la maison n. 7. Ce secteur constitue l'atrium de la maison en 79 apr. J.-C. et dans une phase plus antique est en communication avec l'espace 12b (non analysable parce qu'actuellement occupé par un vignoble). Il faudrait comprendre quel était son aménagement à l'époque de construction de la maison.

Elaboration d'un système d'information BIM :

La documentation produite par nos recherches sera organisée à l'intérieur d'un système d'information construit avec la technologie BIM (*Building Information Modeling*). Il assurera l'interopérabilité des données issues de l'étude de la structure architecturale – analysée sous tous ses aspects (formel, décoratif, constructif, fonctionnel, chronologique) – avec des images bidimensionnelles et tridimensionnelles d'un objet paramétrique. Ce système sera développé en collaboration avec le *Centro Interdipartimentale di Servizi di Archeologia* (CISA) de l'université de Naples l'Orientale, qui a déjà exploité ce système dans d'autres sites archéologiques, tels que Paestum. Dans le cadre de notre projet, une librairie sémantique adaptée aux exigences d'étude des édifices pompéiens sera développée. Elle pourra par la suite servir de référence à d'autres systèmes d'information sur technologie BIM à Pompéi.

Analyses archéométriques :

En 2021, nous envisageons également d'effectuer des analyses archéométriques pour identifier les lithotypes des pierres colorées du pavement, les pigments utilisés dans les peintures et la composition des mortiers des murs de la maison I 16,5. Les analyses des lithotypes et des pigments seront non-destructives et effectuées avec les méthodes suivantes : spectroscopie XRF avec spectromètre portatif (pXRF), spectrographie infrarouge à Transformée de Fourier en réflectance (ER-FTIR) et spectrographie Raman. Les mortiers seront, en revanche, analysés avec des méthodes de type destructif : microscopie optique à lumière polarisée (MOLP) et thermogravimétrie à scansion différentielle avec analyse des gaz émis (TG-DSC-EGA). Pour ces analyses, nous avons pris contact avec le *Center for Research on Archaeometry and Conservation Science* (CRACS), un centre interuniversitaire des universités de Naples Federico II et del Sannio.

4.1.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

BALLET Pascale, Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn - équipe ESPRI-LIMC, PR, co-responsable scientifique, pascale_ballet@yahoo.fr.

D'AURIA Addolorata, Università degli Studi di Napoli L'Orientale – Dipartimento Asia, Africa e Mediterraneo, CR, co-responsable scientifique, doraduria@yahoo.fr.

CHAPELIN Guilhem, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, IR, architecte, guilhem.chapelin@laposte.net.

GIACOBELLO Federica, Università degli Studi di Milano, CR, Archéologue, federica.giacobello@unimi.it



Fig. 1. Plan du site de Pompéi avec localisation des secteurs objets d'étude (réal. G. Chapelin).

| SCHEDA | | USM | | RIVESTIMENTO | | PARETE | | US Positiva | | US Negativa | |
|--|------|--|----------------|----------------------------|---|--|------------|---------------------------|-----|-------------|--|
| USM | | N. CATALOGO GENERALE | | N. CATALOGO INTERNAZIONALE | | MINISTERO PER I BENI CULTURALI E AMBIENTALI ISTITUTO CENTRALE PER IL CATALOGO E LA DOCUMENTAZIONE | | PARCO ARCHEOLOGICO POMPEI | | | |
| Modus d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à atrium testudinatum. Dora D'Auria - Pascale Ballet | | | | | | | | | | | |
| LOCALITA' | ANNO | AREA | AMBIENTE | SETTORE | PARETE | QUADRANTI | QUOTE | UNITA' STRAT. MURARIA | | | |
| POMPEI | 2020 | I 16, 5 | 15 | Nord | Ovest | | | USM 615033 | | | |
| TECNICA MURARIA | | MODULO | | CAMPIONI MALTA | | CAMPIONI MATTONI | | CAMPIONI PIETRA | | | |
| Opus vittatum mixtum | | tufo grigio: h. 10,5 cm; l. 18,5; 20,5; 27 cm. Calcareo h. 20,5 cm. | | | | | | | | | |
| PIANTE | | SEZIONI | | PROSPETTI | | FOTO | | | | | |
| DEFINIZIONE E POSIZIONE Stipite nord della finestra dell'a. (15). | | | | | | | | | | | |
| CRITERI DI DISTINZIONE | | | | | | | | | | | |
| PROVZ. MAT. | | LUNG. MAX | MIN | TOTAL | LARG. MAX | MIN | TOTAL | PROF. MAX | MIN | TOTAL | |
| MISURE | | 234 cm | | | 38 cm | 32 cm | | 37 cm | | | |
| STATO CONSERV. | | LOCALIZZAZIONE | | N-S. | | E-O. | | | | | |
| Buono. | | H. da sommità 615034 ad assekitava moderna | | | | | | | | | |
| MATERIALI | | LAVORAZIONE | COSISTENZA | | FORMA | COLORE | IMPASTO | POSA IN OPERA | | | |
| MATTONI | | | | | ALL'INCIRCA RETTANGOLARE, MA CON UN BORDO ROTTO. | ROSSO O GIALLO. | | | | | |
| PIETRA | | Calcare del Sarno Tufo grigio | | BLOCCHETTI | | | | | | | |
| TIPO | | COSISTENZA | COLORE | | INERTI | SPESORE | RIFINITURA | | | | |
| Malta. | | FRABILE. | GRIGIO CHIARO. | | CALCE GRASSA PIETROLINE SCURE. | 1,5/2 CM. | | | | | |
| DESCRIZIONE | | | | | | | | | | | |
| Stipite nord della finestra dell'a. (15), realizzato in opera vittata mista. La tecnica è visibile solo sulla faccia interna alla finestra, in quanto sulla parete interna all'ambiente è tutto rivestito di malta. Solo a un'h di 170 cm dalla sommità dell'ala della tegola dell'elemento 1, si notano 4 ciementi di calcare, che però sono inglobati in malta moderna e dunque potrebbero essere frutto di un rifacimento. Dall'interno della finestra, si nota un'opera vittata mista, in cui nella parte inferiore, a due ricorsi di laterizi, si alterna un ricorso di tufo di calcare e tufo grigio. A partire da 70 cm di h. dal davanzale della finestra, il ritmo cambia e ogni due ricorsi di laterizi ve ne sono due di tufo. I tufoelli hanno un'h. standard, ma la larghezza varia. I laterizi sembrano di riutilizzo, in quanto hanno un bordo spezzato, misure diverse (la larghezza varia molto, l'altezza, tra 12 e 13 cm) e impasti differenti. | | | | | | | | | | | |

| USM 615033 | | | |
|--|---------------|-----------------------|--------------|
| UGUALE A | EQUIVALENTE A | SI LEGA A | POSTERIORE A |
| GLI SI APPOGGIA | SI APPOGGIA A | | |
| 615034, 615035 | 615009 | | |
| COPERTO DA | COPRE | | |
| 615034, 615035 | USM 615033 | CONTEMPORANEO A | |
| TAGLIATO DA | TAGLIA | | |
| | RIEMPIE | ANTERIORE A | |
| RIEMPITO DA | | 615034, 615035 | |
| SCHIZZO | | MATRIX | |
| | | | |
| OSSERVAZIONI | | | |
| INTERPRETAZIONE | | | |
| Stipite nord della finestra dell'a. (15). Esso potrebbe essere frutto di un restauro post-sismico, in quanto è costituito da elementi di riutilizzo. | | | |
| ELEMENTI DATANTI | | | |
| DATAZIONE | | | |
| FASE | | | |
| PERIODO | | | |
| DATA DI RILEVAZIONE | | RESPONSABILE - AUTORE | |
| 24/09/2020 | | Dora D'Auria | |
| DATA DI RIELABORAZIONE | | DIRETTORE | |
| | | Pascale Ballet | |

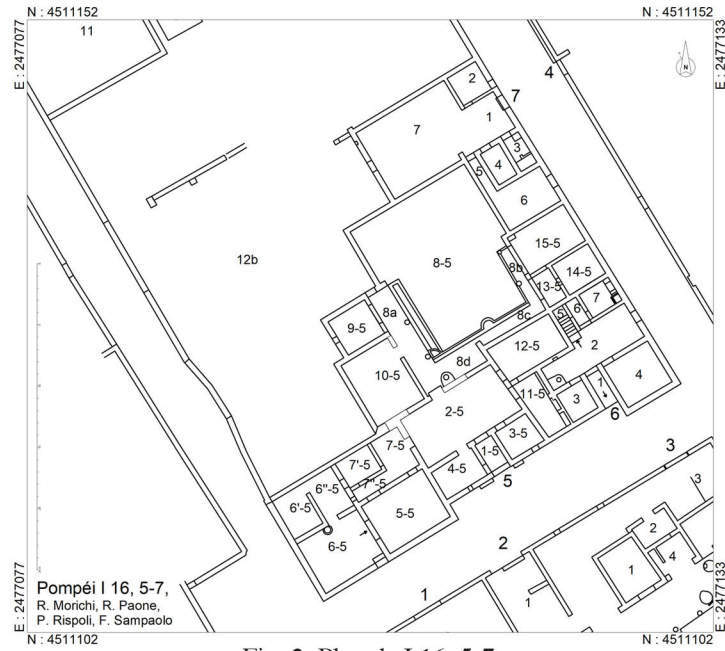


Fig. 2. Plan de I 16, 5-7.



Fig. 4. Tuile à *oculus* retrouvée pendant les fouilles de 1992, appartenant à la couverture du secteur de l'*atrium* de I 16, 5.

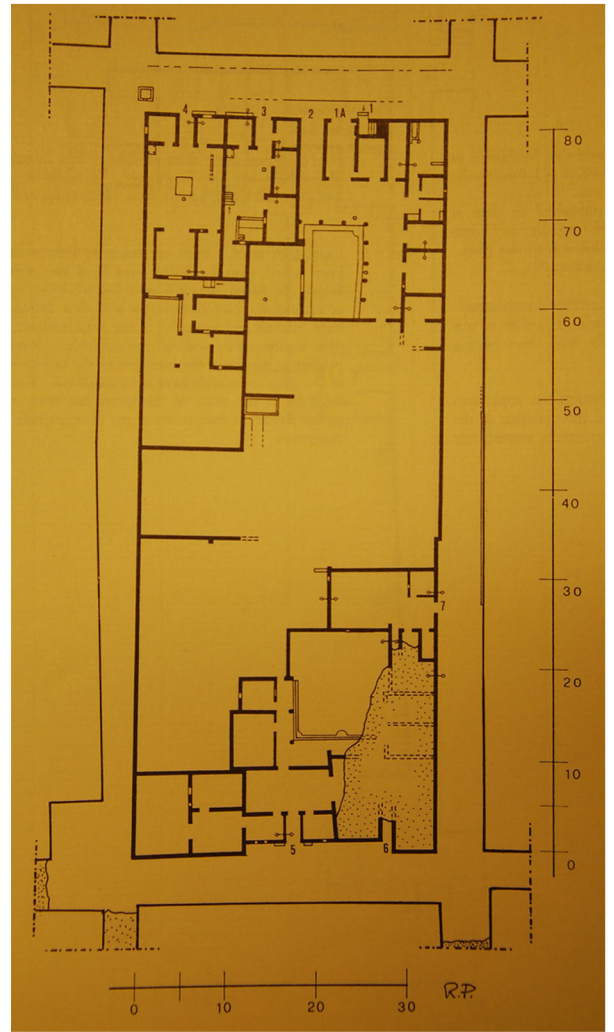


Fig. 3. Plan de l'*insula* I 16, après les fouilles des années 50 : la portion sud-orientale de l'îlot était encore ensevelie (Van der Poel 1986).

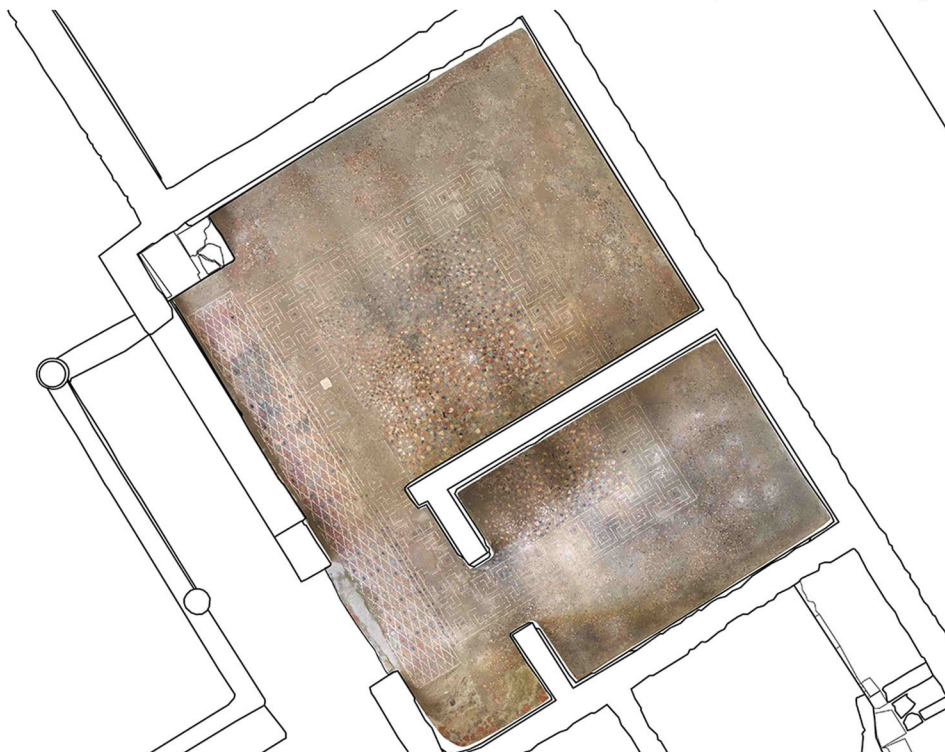


Fig. 5. Photogrammétrie du pavement des pièces (13), (14) et (15) (élab. G. Chaplin).



Fig. 6. L'oecus (15), vu depuis l'ouest.



Fig. 7. Détail de l'angle nord-ouest de la pièce (14).



Fig. 8. Détail de la décoration de III^e style de la paroi sud du salon (15), à gauche photographié en lumière naturelle et, à droite, en fluorescence ultraviolette (UV).



Fig. 9. Détail de la décoration de III^e style de la paroi sud du salon (15), à gauche photographié en lumière naturelle et, à droite, dans l'infrarouge proche (IR).

4.2. DU FONDO BARBATELLI A LA PORTE DU VESUVE : UNE FENETRE D'ETUDE DANS LE FAUBOURG SEPTENTRIONAL DE POMPEI

Direction scientifique : Jean-Pierre Brun (Collège de France), Bastien Lemaire (Université Montpellier 3 - UMR 5140 *Archéologie des Sociétés Méditerranéennes*)

Le faubourg septentrional de Pompéi, en avant de la Porte du Vésuve, a été dégagé de manière discontinue à partir de 1902 et jusqu'aux fouilles de la zone directement au nord des remparts, entre 1907 et 1910. Plus au nord, une partie de villa suburbaine fut dégagée dans le *fondo* Masucci d'Aquino entre 1897 et 1899, puis des fouilles furent réalisées dans le *fondo* Barbatelli au cours de deux campagnes : du 18 octobre 1899 au 22 février 1900, puis entre le 14 septembre 1900 et février 1901. Entre 1997 et 2002, un projet de recherche de l'*Istituto Archeologico Germanico*, mené sous la direction de F. Seiler (DAI, Berlin) a intéressé la *Regio VI, Insula 16* et la Porte du Vésuve³², mais ne s'est pas étendu *extra muros*. En effet, ce secteur périurbain n'a que peu retenu l'attention des chercheurs, en dehors de l'étude des quatre monuments funéraires dégagés à une dizaine de mètres des fortifications. Le programme de recherche actuel concerne la zone située directement au nord de la porte de la ville et s'étend sur près de 130 m, permettant d'avoir un aperçu de l'espace périurbain septentrional de la ville (Fig. 2).

De l'urbain au périurbain : compléter le modèle de la ville antique

Les études menées dans le faubourg septentrional de Pompéi permettent d'ores et déjà d'améliorer la connaissance de la ville, le plus souvent limitée à l'espace enclos par les fortifications et à la présence de structures funéraires en avant de celles-ci. La réinterprétation des documents concernant les anciens dégagements à la lumière des récentes investigations de terrain autorisent à proposer de regrouper les vestiges des *fondi* Masucci d'Aquino et Barbatelli en une vaste *villa suburbana* – et non *rustica* – à laquelle on accédait par une colonnade donnant sur la voie menant à la ville³³. Notons que, lors de l'éruption du Vésuve en 79 apr. J.-C., la partie méridionale de cet ensemble résidentiel était occupé par un complexe artisanal multifonctionnel, présentant notamment le plus vaste atelier polymétallurgique connu à ce jour à Pompéi. Par ailleurs, à proximité de la porte du Vésuve, en plus des quatre monuments funéraires³⁴, le tracé de l'aqueduc menant au *castellum aquae* de la ville a été reconnu mais présente des bifurcations en amont³⁵, impliquant que des installations périurbaines étaient reliées à cet ouvrage sous contrôle de la cité. Deux espaces délimités par des murs bordent également la voie et appartiennent probablement à des propriétés privées. Enfin, lors des dégagements du début du XX^e siècle, il a été mis en évidence que la porte de la ville, détruite par le tremblement de terre de 62/63 apr. J.-C., n'était toujours reconstruite en 79 apr. J.-C. et que les tombeaux étaient recouverts par des déchets et matériaux probablement issus des destructions liées à cette catastrophe et aux déblaiements réalisés dans le centre urbain.

Notre recherche intéresse donc le passage de l'urbain au périurbain et autorise ainsi à mieux comprendre cet espace d'interface entre la ville et sa campagne. Notre fenêtre d'étude permet d'observer l'organisation et la gestion d'un secteur où s'articulent des structures défensives, viaires, hydrauliques, funéraires, résidentielles, artisanales et des décharges installées sur des terrains

³² Seiler F., Beste H. J., Piraino C., Esposito D., « La Regio VI e la zona della porta Vesuvio », dans Guzzo P. G., Guidobaldi M. P. (éd.), *Nuove ricerche archeologiche a Pompei ed Ercolano*, (Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei, 10), 2005, p. 216-234

³³ Stefani G., « Contributo alla carta archeologica dell' "ager pompeianus". I rinvenimenti presso Porta Vesuvi », dans *Rivista di Studi Pompeiani*, VII (1995/96), Pompei, 1998, p. 11-33; Lemaire B., *Aux marges de la ville antique en Méditerranée occidentale : de l'urbain au périurbain. De l'approche diachronique à l'étude de cas campaniens : Cumès et Pompéi*, Doctorat d'Archéologie de la Méditerranée Antique soutenu le 11 décembre 2017 à Montpellier.

³⁴ Stefani G., « La necropoli di Porta Vesuvio », dans Guzzo P. G. (éd.), *Pompei oltre la vità : nuove testimonianze dalle necropoli, Pompei*, 1998, p. 43-44.

³⁵ Ohlig C. P. J., *De Aquis Pompeiorum. Das Castellum Aquae in Pompeji : Herkunft, Zuleitung und Verteilung des Wassers*, Nijmegen, 2001.

publics ou privés. Dans le but de mieux cerner le rôle et les fonctions des espaces périurbains dans l'histoire socio-économique des cités antiques, ce projet s'intègre aux recherches récentes menées sur les périphéries urbaines des sociétés anciennes et teste la nature des espaces suburbains et leur plurifonctionnalité, qui ne se limite pas au monde funéraire, définissant ainsi la cité de manière plus précise et dans son intégralité.

4.2.1. BILAN DE L'ACTIVITE 2020

Cette campagne de fouille a permis de commencer à mieux cerner les aménagements situés en avant de la porte du Vésuve et notamment la voie partant vers le nord, encadrée par des bornes, deux enclos et quatre monuments funéraires (Fig. 1 et 5). Il a été possible de partiellement retrouver le tracé du mur occidental (MR40001) de l'enclos présent à l'est (zone 4) de la voie, mais son mur méridional n'a pu être retrouvé et n'est donc pas resitué précisément pour le moment. A l'ouest de la voie, les murs (MR30001 et MR30002) du second enclos (zone 3) ont pu être redécouverts et relocalisés précisément, bien que très arasés et partiellement détruits par les remaniements d'époque contemporaine. Cependant, en l'état des investigations, il n'est toujours pas possible de caractériser la fonction de ces vastes enclos, mais l'étude stratigraphique entreprise permet d'ores et déjà de rattacher leur construction à un état assez récent, durant lequel sont installées les bornes bordant la voie et la stèle portant l'inscription du tribun *Titus Suedius Clemens* (zone 1).

Les sondages (A, B et C) réalisés dans la zone 1 (Fig. 1) ont permis d'observer une large séquence de niveaux de voie (jusqu'à 12 niveaux antérieurs au dernier sol antique identifié), ainsi que des aménagements particuliers en bordure. Une succession d'importants remblais à l'ouest (sondage A) et un possible fossé à l'est (sondage C) (Fig. 4). Cependant la puissance stratigraphique du secteur n'a pas permis d'atteindre les niveaux les plus anciens et le niveau géologique. Il sera donc nécessaire de refaire des sondages afin de compléter la séquence stratigraphique déjà établie.

La fouille de la zone 1 a notamment permis d'observer les derniers niveaux de fréquentation de la voie partant vers le nord et de rattacher à un même état antérieur l'installation des bornes de part et d'autre de la voie et celle de la stèle portant l'inscription du tribun *Titus Suedius Clemens* (Fig. 3). Cette dernière est située à environ 30 m en avant de la porte du Vésuve et présente une inscription révélant l'intervention du tribun, envoyé par l'empereur Vespasien entre 76 et 78 apr. J.-C., concernant des *loca publica* : « *Ex auctoritate | imp(eratoris) Caesaris | Vespasiani Aug(usti) | loca publica | a privatis possessa T(itus) Suedius | Clemens tribunus causis cognitit | et mensuris factis rei publicae | Pompeianorum restituit* » : « En vertu de l'autorité de l'empereur César Vespasien Auguste, le tribun Titus Suedius Clemens, après avoir instruit l'affaire et effectué des mesures, a restitué à la *Res Publica* des pompéiens les lieux publics occupés par des particuliers ».

Quatre bornes identiques ont été découvertes depuis 1763, en avant des portes d'Herculanum, du Vésuve, de Nocera et de la porte Marine. Aucune étude stratigraphique des niveaux de fondation de ces structures n'avait jamais été entreprise et celle-ci a pu atteindre les niveaux de fondation de la stèle et a révélé une monnaie, dont l'étude est en cours, mais qui pourrait être lié à un dépôt de fondation. Ces inscriptions mentionnent des opérations de *restitutio*, c'est à dire de la remise à la colonie des terrains publics illégalement occupés par des privés, possiblement à la suite du tremblement de terre de 62/63 apr. J.-C. L'emplacement de cette borne caractéristique et la reprise des données anciennes concernant la centuriation nous autorisent à proposer un espace de 100 pieds courant autour des fortifications et représentant une première couronne périurbaine au sein de laquelle un fort contrôle de la cité devait s'exercer. Les espaces publics sont notamment délimités par des bornes, comme celles bordant la voie et l'aqueduc, dont les fouilles de cette année ont complété le nombre. De plus, des cippes délimitant les parcelles funéraires ont été retrouvés et délimitent des parcelles publiques dont l'usage a été concédé pour la construction de monuments

funéraires : du sud-ouest au nord-est, on retrouve les tombeaux de *M. Veius Marcellus* (MSL20001) et *C. Vestorius Priscus* (MSL20002), le monument à *schola* d'*Arellia Tertulla* (MSL20003) et le tombeau à colonne de *Septumia* (MSL20004) (Fig. 1 et 5).

Enfin, le nettoyage réalisé sur la zone 5 autorise à identifier les restes du vaste dépotoir évacué lors des dégagements du début du XX^e siècle, mentionnés par les carnets de fouille et recouvrant vraisemblablement les monuments funéraires de la zone 2. Complètement évacué par les fouilleurs de l'époque, il ne restait plus aucun indice de cet imposant dépotoir en avant de la porte du Vésuve. Afin de prévoir de futures investigations visant à mieux cerner ses fonctions, origines et datation, un nettoyage a été réalisé sur une tranchée de 4,40 m de long sur 0,60 m de large. Ce décapage a permis d'identifier cet imposant remblai sur plus de 2,50 m de hauteur et se poursuit plus profondément, car le niveau de circulation antique sur lequel il repose n'a pu être atteint lors de cette campagne. Ce remblai se compose de nombreux éléments de construction, ainsi que de fragments de céramique, de faune, de mosaïques et de rares poches charbonneuses. Seule la fouille d'une partie de ce dépotoir permettrait de mieux cerner l'origine des déblais et leur possible lien avec le tremblement de terre de 62/63 apr. J.-C.

4.2.2. PERSPECTIVES POUR 2021

La prochaine campagne sera consacrée à la poursuite des activités de terrain, avec l'ouverture de trois nouveaux sondages (Fig. 6), de zones de nettoyage et d'acquisitions photogrammétriques, participant à une meilleure compréhension de cette zone périurbaine et autorisant à observer l'organisation et la gestion d'un secteur où s'articulent des structures défensives, viaires, hydrauliques, funéraires, résidentielles, artisanales et des décharges installées sur des terrains publics ou privés. D'autre part, une campagne d'étude exhaustive des mobiliers issus des campagnes de fouilles de 2019 et 2020 sera réalisée dans un second temps.

Plusieurs fenêtres seront ainsi ouvertes en avant de la porte du Vésuve :

- Une fenêtre d'étude (A) sera ouverte à l'ouest de la voie partant vers le nord, dans la partie nord-est de la zone 2. Celle-ci prendra en considération les monuments funéraires d'*Arellia Tertulla* (MSL20003) et de *Septumia* (MSL20004), jusqu'au mur méridional de l'enclos de la zone 3. Il s'agira de nettoyer et étudier ces structures funéraires imposantes et leurs alentours, de retrouver les niveaux de 79 apr. J.-C. et antérieurs, ainsi que de possibles structures associées (funéraires ou autres).
- Un sondage (B) sera réalisé dans l'emprise de l'enclos bordant la voie sur son côté oriental (zone 4), afin d'atteindre les niveaux datant de 79 apr. J.-C. et antérieurs. Les résultats permettront enfin de pouvoir caractériser ces espaces délimités par des murs peu élevés et dont la fonction nous échappe.
- Une fenêtre d'étude (C) concernera une partie de l'imposant dépotoir (zone 5), dont une partie a pu être identifiée l'année précédente. Il s'agira d'appréhender la formation de ces remblais et de mettre à profit l'étude quantitative des différents éléments qui les composent, dans l'objectif de mieux cerner l'origine de ces déblais et leur possible lien avec le tremblement de terre de 62/63 apr. J.-C.

Plusieurs travaux photogrammétriques seront réalisés, en plus de ceux liés aux trois sondages précédents :

- Réouverture du sondage directement en avant de la stèle de *Titus Suedius Clemens* pour effectuer une photogrammétrie de précision, permettant d'identifier des détails invisibles à l'œil nu. La réalisation de ces relevés photogrammétriques sur les autres stèles identiques connues à Pompéi, apporterait de précieuses informations du point de vue épigraphique et sur le ou les artisans ayant gravé l'inscription.

- Nettoyage de la voie dallée sortant de la ville afin d'en réaliser le plan exact par photogrammétrie, autorisant également la création d'un modèle interrogeable quant aux problématiques liées à la gestion et l'écoulement des eaux issues de cet espace périurbain, dans la ville *intra-muros*.

- Acquisitions photographiques générales au sol et aérienne (à l'aide d'un Drone DJI Mavi Mini), en vue de la réalisation d'une photogrammétrie complète de la zone d'étude en avant de la porte du Vésuve et d'un premier modèle 3D interactif de la zone. Les données photographiques et topographiques, très lourdes en raison de l'emprise de la zone d'étude, seront traitées sur des stations de travail dédiées à ces usages, à l'Institut des Sciences du Calcul et des Données, à Sorbonne-Université et au Campus Jussieu.

Enfin, la prochaine campagne sera l'occasion de réaliser un système d'information géographique (SIG) dédié à la zone d'étude et de tester l'enregistrement de la documentation de terrain (fouille et étude du matériel), directement sur des tablettes tactiles grâce au logiciel iSyslight (système d'information archéologique Syslat ; UMR 5140 ASM), dans le but de faciliter la gestion et le temps dédié à ces opérations de sauvegarde et d'exploitation des données.

4.2.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

BRUN, Jean-Pierre, Collège de France, PR, co-responsable scientifique, jpbca@orange.fr

LEMAIRE, Bastien, Université Paul Valéry III, Montpellier, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Chercheure associée, co-responsable scientifique, bastien_lemaire@hotmail.fr

Chercheurs

BOISSON, Antoine, archéologue indépendant, étude céramologique, antoine.boisson@hotmail.fr.

BOTTE, Emmanuel, CCJ, CNRS – UMR 7299, archéologue, botte@msh.univ-aix.fr.

CAVASSA, Laetitia, Aix-Marseille Université, CNRS, MCC, CCJ, IE, étude céramologique, cavassa@msh.univ-aix.fr.

CHAPELIN, Guilhem, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, IR, topographie, relevés et DAO, guilhem.chapelin@laposte.net.

DE ROSA, Saverio, archéologue indépendant, numismatique, saverio81@libero.it.

LEYS Nicolas, Sorbonne Université - EA 4081, Rome et ses renaissances - Institut des Sciences du Calcul et des Données, photogrammètre, leysnicolas@gmail.com.

LEGUILLOUX, Martine, Aix-Marseille Université, CCJ, Centre Archéologique du Var, Chercheure associée, étude archéozoologique, martine.leguilloux@orange.fr

PAGES, Gaspard, CNRS - UMR 7041, CR, spécialiste de la métallurgie, gaspard.pages@gmail.com.

RIZZO, Enzo, CNR-IMAA, Istituto di Metodologie per l'Analisi Ambientale (Tito Scalo, Potenza), CR, prospections géophysiques, enzo.rizzo@imaa.cnr.it.

SACHAU-CARCEL, Geraldine, CNRS UMR 5199 PACEA, Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé, Chercheure associée, étude anthropologique, g.sachau@wanadoo.fr.

SANTORIELLO, Alfonso, Università degli Studi di Salerno, Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale, MCF,asantori@unisa.it.

SUSINI Anna, archéologue indépendant, étude anthropologique, meniacanna@gmail.com.

VAUXION, Ophélie, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, Chercheure associée, étude des enduits, ophelievauxion@gmail.com.

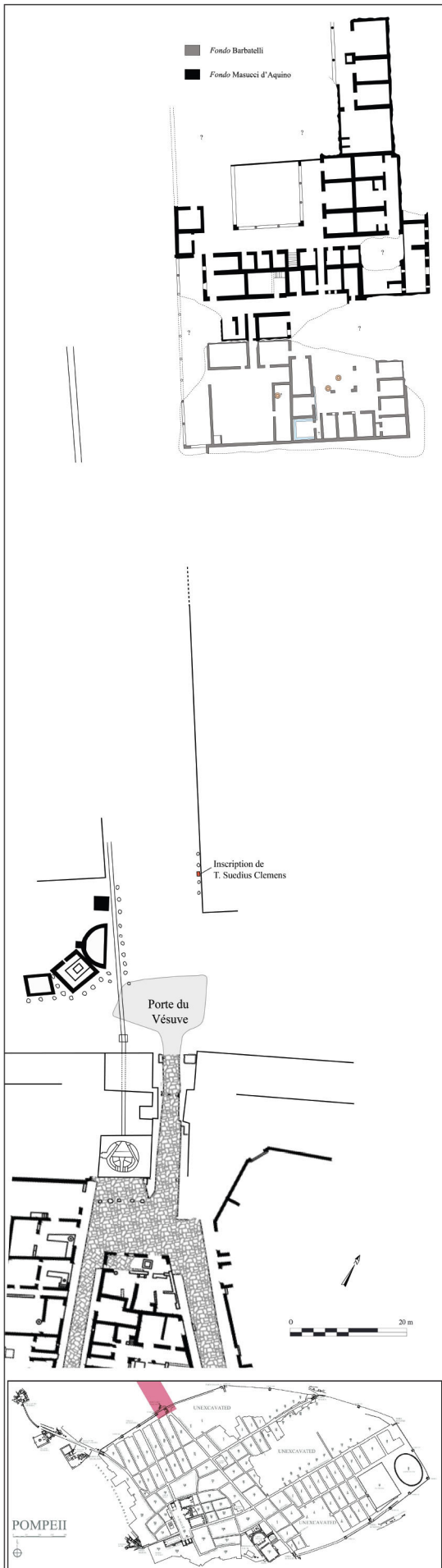


Fig. 3. Vue de la stèle portant l'inscription du tribun Titus Suedius Clemens et de sa fosse d'installation, depuis l'ouest (B. Lemaire).



Fig. 4. Détail d'un fragment en os, découvert au fond du fossé identifié dans le sondage C de la zone 1 et présentant une tête féminine (J.-P. Brun).

Fig. 2. Localisation et plan de la zone d'étude au nord de la porte du Vésuve.



Fig. 5. Vue du secteur en avant de la porte du Vésuve, depuis l'est (B. Lemaire).



Fig. 6. Localisation des sondages (A, B et C) prévus lors de la prochaine campagne.

4.3. AMENAGER ET DECORER LES ESPACES URBAINS ET PERIURBAINS A POMPEI

Un des deux axes principaux des recherches de la Mission archéologique « Italie du Sud » a porté depuis 2001 sur l'étude de l'artisanat à Pompéi afin d'établir dans ce site archéologique si bien préservé les critères d'identification des vestiges d'activités artisanales : poterie, métallurgie, tannerie, vannerie, peinture, parfumerie, taille de la pierre, boulangerie.

Dans le cadre du nouveau quadriennal 2020-2023, nous avons mis en place un module intitulé « Aménager et décorer les espaces urbains et périurbains à Pompéi » qui permet de poser un regard sur les aménagements et sur certaines classes de mobilier utilisés dans la vie quotidienne, en les replaçant dans leur contexte et en étudiant en quoi ils sont partie intégrante des modes de vie d'une ville.

4.3.1. AD LUXURIAE INSTRUMENTA. LE MOBILIER EN IVOIRE ET EN OS OUVRAGE A POMPEI ENTRE LA DEMEURE ET LA TOMBE

Direction scientifique : Anselme Cormier (CHUS, Centre de recherches Humanités et Sociétés, Université catholique de l'Ouest, Angers).

Le projet se propose de développer une étude globale sur le travail de l'os et de l'ivoire à l'époque romaine, et vise à étudier cet aspect important de la culture matérielle des sociétés italiennes, avec comme objet central Pompéi. À ce titre, cette cité constitue un exemple particulièrement représentatif, du fait de sa taille mais surtout de l'état de conservation d'un nombre considérable d'objets, entreposés au Musée de Naples (MANN) et dans les réserves du site même, proposant un échantillonnage à l'échelle d'une ville entière. Ce matériel est depuis maintenant quatre années en cours d'étude, lors de missions ponctuelles sur place, et le travail d'inventaire est en phase bien avancée, avec une classification de plus de 1500 pièces, selon leur matériau d'origine – ivoire ou os –, leurs usages, leurs formes, les lieux et contextes de découverte. Chaque élément a ainsi été observé, identifié, inventorié, mesuré, photographié et précisément décrit. Au Musée de Naples, en accord avec les responsables des inventaires, des nouvelles numérotations ont été proposées et incluent désormais des informations concernant les cassettes de conservation. Le travail s'effectue avec l'utilisation des logiciels FileMaker Pro, Indesign et Excel, dans l'optique de croisements de données.

4.3.1.1. BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2020

L'année 2020 a été une année très perturbée par la situation sanitaire. Même si elle a été dans la continuité du travail engagé les années précédentes, il n'a été possible de se rendre sur place qu'à deux reprises. Ces deux missions ont vu l'intervention d'une restauratrice, Letizia Nonne, de l'Université libre de Bruxelles, qui participe désormais d'une manière approfondie au projet.

La première mission s'est déroulée du 14 au 25 janvier, et a été consacrée pour partie aux réserves de Pompéi et pour partie au MANN ; dans les deux cas l'étude s'est concentrée sur l'inventaire et la construction de la base de données, mais aussi pour le Musée sur la continuation de l'étude des Archives historiques, déjà entamée l'an passé. Une publication sur le mobilier du musée a vu le jour au premier semestre 2020, dans les Chroniques de l'École française de Rome.

La deuxième mission a été consacrée exclusivement au site de Pompéi, avec un travail de consolidation de certaines pièces conservées dans les dépôts, en particulier provenant de la maison I, 16, 3, qui pourrait s'avérer avoir été utilisée comme atelier du travail de l'os ; et d'autre part l'étude du matériel sortant des fouilles de la nécropole de Porta Nocera, menées par William Van Andringa et Henri Duday, sous l'égide de l'École française de Rome. Ces dernières données

permettent dès à présent des ponts pertinents entre les objets provenant des tombes et ceux trouvés dans les contextes domestiques, comme par exemple un lit funéraire orné d'ivoire, identique à certains exemplaires découverts dans les demeures et en cours d'étude.

Quatre communications ont accompagné la poursuite de ces recherches :

- 11 décembre 2019 : « Funeral beds in cremation graves and pyres. Reflection on reconstruction hypotheses in Cumae and Pompeii », symposium *Assembling the jigsaw pieces. Models of reconstruction of a Roman funerary bed*, dans le cadre du projet : *Investigations on the visual culture in Italy in the time of Roman Empire and the Renaissance and Baroque periods (sculpture and painting)*, Musée national de Varsovie, Pologne.
- 12 février : « L'ivoire dans l'Antiquité romaine : usages, art et artisanat », Université libre de Bruxelles, dans le cadre du séminaire de Master de Sébastien Clerbois « Questions de sculpture » (HAAR-5080),
- 29 avril : « L'ivoire et l'os dans le mobilier domestique et le mobilier funéraire à l'époque romaine », séminaire de Master de Cécile Evers, Université libre de Bruxelles, Belgique,
- 22 septembre : « Archéologie de l'ivoire et de l'os ouvragés dans l'Antiquité romaine : l'exemple de Pompéi », conférence, Université catholique de l'Ouest, Nantes.

4.3.1.2. PERSPECTIVES 2021

En 2021, si la situation sanitaire le permet, l'accent sera mis d'une part sur la consolidation et la restauration d'un certain nombre de pièces déjà inventoriées, par l'intervention de la restauratrice sur place qui participera aux prochaines missions, et d'autre part sur la consultation des journaux de fouilles anciens et des Archives historiques du MANN, afin de compléter la contextualisation des objets dont les informations sont encore trop insuffisantes. Il s'agira également d'approfondir l'étude de la maison I, 16, 3, par l'établissement d'une synthèse des fouilles de 1956-1957 et du mobilier en provenant, dans la perspective d'une première mission de nettoyage archéologique et de relevés, prévue à l'origine pour mai 2021, mais dont la réalisation a été repoussée à l'année suivante, pour cause de situation sanitaire.

Trois communications sont également prévues :

- 26-28 mai : « Le rôle du lit dans les funérailles à l'époque romaine : un élément central de l'ostentation ? », colloque 2020 du GAAF (Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire) reporté en 2021 : *Rencontre autour des funérailles. Des os et des larmes. Préparer les corps, pleurer et honorer les morts*, Chartres.
- 11-13 mars : « L'ivoire d'éléphant à l'époque romaine : commerce et artisanat », colloque 2021 *Ex Oriente Luxuria IV, l'ivoire d'éléphant. L'ivoire d'éléphant (Méditerranée antique ; mondes médiévaux et modernes) : état de la recherche et perspectives nouvelles*, ENS, MESHS, Lille.
- 18-20 mars : « La construction du souvenir : les Romains face à leurs morts », colloque 2021 *Les êtres et leurs restes. Baugé, XV^e siècle, une bataille dans l'histoire des trois Royaumes, Baugé, CHUS (Centre de recherches Humanités et Société), Baugé (Angers)*.

4.3.1.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

CORMIER, Anselme, CHUS, centre de recherches Humanités et Sociétés, Université catholique de l'Ouest, Angers, MCF, anselme.cormier@orange.fr.

Chercheurs :

CHAPELIN, Guilhem, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, IR, architecte, guilhem.chapelin@laposte.net.

DURANT, Aude, Université Lille III, Doctorant en archéologie, archéologue, aude39durand@hotmail.fr.

LEGUILLOUX, Martine, Aix-Marseille Université, CCJ, Centre Archéologique du Var, Chercheure associée, étude archéozoologique, martine.leguilloux@orange.fr

NONNE, Letizia, Université Libre de Bruxelles, Atelier de restauration, Fédération des archéologues de Wallonie et de Bruxelles, archéologue, restauratrice, lnonne@hotmail.com.

STELO, Giuseppina, EFR, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR), dessinatrice, gistelo@alice.it.



Fig. 1. Aryballe, ivoire, de Pompéi I, 16, 3, inv. 11879.



Fig. 2. Fragment de montant de lit, os, bois et métal, de Pompéi I, 16, 3, inv. 1200I.

4.3.2. ADEVOL : ADAPTER DECOR ET VOLUME DANS LES MAISONS DE POMPEI

Direction scientifique : Ophélie Vauxion (Chercheuse associée au Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR).

La mission ADéVol s'intéresse aux décors peints et stucqués ne possédant pas de zone supérieure, afin de comprendre les spécificités de cette structure bipartite, et ses raisons, architecturales en particulier. Rappelons que notre étude s'appuie sur la classification en « quatre styles pompéiens » établie par A. Mau, en 1892, à partir des découvertes à Pompéi, et largement discutée depuis lors. Le but de notre recherche est d'améliorer la compréhension et les méthodes de restitution des enduits pariétaux décorés, retrouvés à l'état fragmentaire dans le monde romain, entre le II^e s. av. J.-C. et le I^{er} s. ap. J.-C.³⁶. En 2019, nous avons commencé à cataloguer les compositions décoratives de ce type dans les régions I et II de Pompéi.

4.3.2.1. BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2020

Cette année, au cours d'une mission réalisée entre le 7 et le 19 septembre 2020, nous avons poursuivi notre enquête dans les régions I, VI et IX, ce qui nous a permis d'enregistrer 21 décors dans 14 édifices différents : Casa dei Guerrieri (I 3, 28), *cubiculum* i ; Casa (I 3, 29), *triclinium* d ; Casa (I 13, 16), *triclinium* d'été ; Casa (I 16, 5), *triclinium* 12 ; Fullonica di L. Veranius Hypsaeus (VI 8, 20), *cubiculum* 11 ; Casa di Meleagro (VI 9, 2-13), *cubiculum* 46 ; Caupona delle Via di Mercurio (VI 10, 1), pièce b et pièce d ; Casa del Principe di Napoli (VI 15, 7-8), *cubiculum* c, *tablinium* e, *cubiculum* f et exèdre m ; Casa di M. Epidi Sabini (IX 1, 22-29), *cubiculum* g¹ ; Bottega (IX 2, 5), *cubiculum* f ; Casa del Gallo II (IX 2, 10), *tablinium* i ; Casa dei Pigmei (IX 5, 9), pièce l et pièce o ; Casa di Jasone (IX 5, 18), alcôve n et *cubiculum* p.

Comme l'an dernier, tous ces décors ont été cartographiés et intégrés dans la base de données mise en place sous File Maker où sont notées toutes les informations concernant l'espace architectural (dimensions, type de sol, fonction) et la composition elle-même (dimensions des zones, largeurs des compartiments, intercompartiments, panneaux, interpanneaux et descriptions du décor par zone). Toutes ces mesures sont prises afin de comprendre les rapports de proportions entre chaque zone. La transition avec le couvrement est, elle aussi, observée et analysée précisément, tout comme la lunette si la pièce est couverte d'une voûte. Sans oublier les ouvertures (portes, fenêtres de tous types), et tous les aménagements de la structure des espaces. Chaque décor est décrit ; tous les détails techniques pour leur mise en place - raccord des mortiers, journées de travail, tracés préparatoires et même traces accidentelles - ont été soigneusement observés et notés ; et ce en lien avec la couverture photographique (ensemble et détails) de chaque paroi.

Les résultats. Les premiers résultats avaient permis d'identifier et de caractériser plusieurs spécificités concernant les systèmes décoratifs, l'organisation de la journée de travail et la liaison avec le plafond. Les informations 2020 en confirment certaines et en précisent d'autres.

Les systèmes décoratifs :

Sur les 34 décors, sans zone supérieure attestée et recensés depuis 2019, 5 appartiennent au III^e style et les 29 autres sont de IV^e style³⁷. Ceci confirme que cette bipartition de la décoration ne peut se retrouver que dans ces deux styles et plus particulièrement dans le IV^e style. Est-ce que l'on retrouve ces décors de III^e et IV^e styles dans les mêmes types d'espace ?

Les 5 décors de III^e style proviennent uniquement d'édifice de la région I et ornent des espaces aux fonctions et formes bien différentes un *atrium*, deux *cubicula*, un *caldarium* et un *triclinium*.

³⁶ Pour en savoir plus voir [Vauxion 2020](#).

³⁷ Les décors de III^e style sont datés entre 15 av. J.-C. et 45 ap. J.-C. et les décors de IV^e style entre 45 et 79 ap. J.-C.

Pour les décors de IV^e style, on distingue deux types d'espaces : ceux avec alcôve ou sans alcôve. Les pièces avec alcôve sont les moins nombreuses, nous en comptons 5 qui possèdent une alcôve sans zone supérieure et, sur les autres parois, un décor un peu plus haut avec une zone supérieure. Ceci concerne principalement des *cubicula* mais aussi un *tablinum*. C'est le cas par exemple du *cubiculum* f de la *Casa del Principe di Napoli* (VI 15, 7-8) (fig. 1). Les pièces sans alcôves, plus nombreuses puisque nous en avons recensés 22, ne semblent pas appartenir à une seule catégorie de pièces. En effet, il s'agit de *cubiculum*, de *tablinium*, de *triclinium*, de vestibule, de latrine, sans compter des pièces sans fonction définie. En couverture de ces espaces se trouve des voûtes et des plafonds. Les voûtes prennent plusieurs formes : en plein cintre, surbaissée ou avec des plates-bandes. Il n'y a donc pas de couverture particulier pour ces décors bipartites.

Le critère caractéristique entre les décors sans zone supérieure et l'espace est indéniablement la hauteur de paroi qui semble comprise entre 200 et 300 cm. Pourtant, on note deux décors au système décoratif identique dont l'un possède une zone supérieure : le *cubiculum* 46 de la *Casa di Meleagro* (VI 9, 2-13) mesure 231 cm de hauteur jusqu'au départ de la voûte (fig. 2) et le *cubiculum* c de la *Casa del Principe di Napoli* (VI 15, 7-8) mesure 228 cm de hauteur jusqu'à la zone supérieure (fig. 3). Dans le second cas, le décor est peint dans une pièce ayant reçu un premier décor en I^{er} style dont sont conservées la corniche en stuc et la zone supérieure blanche. La hauteur totale des zones inférieure et principale de ces deux compositions est quasiment identique. Cela nous amène à nous poser indéniablement la question de la place de la zone supérieure dans les décors de III^e et IV^e style. Si au III^e style, elle apparaît très souvent encore liée à la zone principale, cela semble moins le cas avec le IV^e style surtout lorsqu'il y a une corniche en stuc qui les séparent. On a l'impression que la zone supérieure n'est là que pour combler un espace préexistant.

Les aspects techniques. Cette année encore, nous avons pu constater que ces décors sans zone supérieure sont exécutés rapidement et qu'il n'y a pas systématiquement de journée de travail entre la zone inférieure et la zone principale. Dans le cas de décor un peu plus complexe avec des scènes figurées, l'exécution est rapide mais maîtrisée : les peintres ne prennent pas forcément le temps de masquer les traces laissées dans l'enduit frais. C'est le cas dans la pièce d de la *Caupona della via di Mercurio* (VI, 10 1) où de nombreuses traces d'ongles sont visible sous la prédelle (fig. 4), mais aussi à proximité des amours volants au centre des panneaux. On y voit aussi des tracés préparatoires incisés et surtout l'utilisation d'une sorte de règle qui sert à laisser une légère empreinte dans l'enduit frais pour positionner au centre la tige végétale de séparation entre les panneaux (fig. 5).

L'angle dit en sifflet, légèrement aplati et rebondi, n'apparaît pas être caractéristique uniquement de la jonction avec un plafond. En effet, nous l'observons sur plusieurs décors en lien avec une corniche en stuc et le départ d'une voûte. De plus dans le péristyle de la *Casa del Menandro* (I 10, 8), cet angle se situe entre la zone principale et la zone supérieure (fig. 6). Il semble dû à la nécessité de bien faire tenir le mortier en appuyant plus fortement. Ce qui est certain, c'est qu'il se trouve toujours au départ d'une zone, maintenant reste à comprendre s'il s'agit toujours de la zone principale ou si c'est aussi le cas pour la zone inférieure.

4.3.2.2. PERSPECTIVES 2021

Grâce aux campagnes 2019 et 2020, nous avons catalogué presque la moitié des décors sans zone supérieure de Pompéi recensé dans les *PPM*³⁸. Devant l'importance des résultats et des questionnements qui en découlent, pour 2021 nous programmons de continuer cet inventaire dans les régions III, V, VII, VIII et de terminer les régions commencées l'an dernier et cette année si nous obtenons l'autorisation d'accéder aux édifices. L'objectif 2021 est d'avoir fini ou quasiment

³⁸ *Pompei: pitture e mosaici*, Roma : Istituto della Enciclopedia Italiana, 10 vol, 1990-2003.

fini cet inventaire descriptif pour ensuite, en 2022, nous concentrer sur les archives et l'exploitation des données.

En parallèle, dès la fin de l'année 2020, avec l'aide de Guilhem Chapelin (CJB), nous allons développer l'utilisation du logiciel Cloud Compare pour voir s'il existe des reliefs non visibles à l'œil nu sur la paroi. Puis, avec la collaboration de Marcella Leone (CJB), nous allons réaliser une couverture photographique multi-spectrale de certaines parois pour voir s'il existe des tracés préparatoires peints sous-jacents et tenter de faire réapparaître des décors qui ont disparu.

4.3.2.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

VAUXION, Ophélie, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, Chercheure associée, archéologue, ophelie.vauxion@gmail.com.

Chercheurs :

CHAPELIN, Guilhem, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, IR, architecte, guilhem.chapelin@laposte.net.

LEONE, Marcella, CNRS, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, IE, archéologue, marcella.leone@cnrs.fr.

Étudiants :

GUIDA, Lorenza, Università Suor Orsola Benincasa, lory.n.guida@gmail.com.

NOUGAYREDE, Enora, Université de Poitiers, E.Noug@outlook.fr.

AUGRANDJEAN, Coralie, Université de Poitiers, coralie.augrandjean@etu.univ-poitiers.fr.


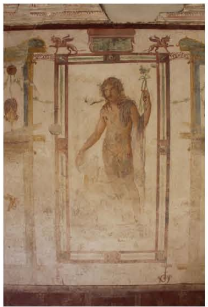
| ADéVol : Adapter Décor et Volume | |
|---|--|
| Pompéi Ind. VI 15 7-8 Casa del Principe di Napoli | Transition avec le plafond Ht. Tp <input type="text" value="17"/> cm bande rouge et corniche en stuc |
| ESPACE ARCHITECTURAL Pièce m Ht. <input type="text" value="287"/> cm Fonction <input type="text" value="exèdre"/> L. <input type="text" value="244,5"/> cm l. <input type="text" value="176"/> cm Sol <input type="text" value="béton à incrustation de tuileau"/> | Lunette Ht. <input type="text" value="61"/> cm décor disparu |
| DÉCOR Paroi <input type="text" value="sud"/> Style <input type="text" value="IVe"/> Ht. <input type="text" value="287"/> cm État de conservation <input type="text" value="bien conservé"/> | Type de plafond <input type="text" value="voûte avec plate-bande"/> |
| Zone inférieure Ht ZI <input type="text" value="54,5"/> cm l. inter-compartiment <input type="text" value="35"/> cm l. compartiment gch <input type="text" value="69"/> cm central <input type="text" value=""/> cm droit <input type="text" value="67,5"/> cm | OBSERVATIONS Tracés préparatoires <input type="text" value="peint dans les architectures fictives mais peu visible. Incisé dans les guirlandes"/> Graffiti <input type="text"/> Journée de travail <input type="text" value="il semble y en avoir une entre la zone inférieure et la zone supérieure"/> Ouvertures <input type="text"/> Notes <input type="text"/> |
| Rouge avec plinthe unie surmontée de trois intercompartiments et deux compartiments. Les intercompartiments latéraux sont agrémentés de dauphins et l'intercompartiment central d'un bucrane avec fleuron en guise de couronne et ruban pendan. Les compartiments ont une bordure ajourée formant deux édicules et une tholos schématique surmontés de deux cornes d'abondance à volutes d'où naît une guirlande végétale qui rejoint l'angle supérieur du compartiment. |  |
| Bande de Transition Ht Bt <input type="text" value="4,5"/> cm <input type="text" value="galon brodé à fond vert"/> |  |
| Zone principale Ht ZM <input type="text" value="153,5"/> cm l. édicule <input type="text" value=""/> cm l. inter-panneaux <input type="text" value="73"/> cm l. panneau gauche <input type="text" value=""/> cm central <input type="text" value="93"/> cm droit <input type="text" value=""/> cm | Date <input type="text" value="14/09/2020"/> Auteurs <input type="text" value="O. Vauxion, L. Guida"/> |
| Les parties latérales présentent des architectures stylisées à deux niveaux un peu plus complexe que ceux des parois est et ouest. Au premier niveau se situe un arbre derrière une barrière de jardin et un cygne volant. Au deuxième niveau, se trouve un tableau avec scène idyllico-sacrée, un paon surmonté d'une guirlande festonnante. Le panneau central est agrémenté d'un Bacchus nu, haut de 92 cm de la tête au pied. Il est placé dans un double encadrement avec guirlande végétale et cartouche avec figure animal et humaine, le tout surmonté de griffons ailés de profil en guise d'acrotère. | |



Fig. 1. Casa del Principe di Napoli (VI 15, 7-8), paroi ouest du *cubiculum* f (photo L. Guida).



Fig. 3. Casa del Principe di Napoli (VI 15, 7-8), paroi est du *cubiculum* c (photo L. Guida).



Fig. 2. Casa di Meleagro (VI 9, 2-13), paroi sud du *cubiculum* 46 (photo L. Guida).



Fig. 4. *Caupona* della via di Mercurio (VI 10, 1), paroi sud de la pièce d, détail des traces d'ongles sous les personnages de la prédelle (photo L. Guida).



Fig. 5. *Caupona* della via di Mercurio (VI 10, 1), paroi sud de la pièce d, empreinte d'une règle pour le positionnement de la tige végétale (photo L. Guida).



Fig. 6. Casa del Menandro (I 10, 8), paroi est du péristyle, détail de l'angle dit en sifflet en haut de la zone principale (photo L. Guida).

BIBLIOGRAPHIE MISSION ARCHEOLOGIQUE « ITALIE DU SUD » (2018-2020)

1. AUX MARGES DE LA VILLE DE CUMES

1.a COMMUNICATIONS

15 mai 2018, Bats M., Munzi Pr., Vaisselle et ustensiles de cuisine à Cumès à l'époque archaïque : analyse et confrontations, *Euboica II. Pithekoussai and Euboea between East and West*, colloque international (Lacco Ameno, Ischia, 14-17/05/2018), organisé par l'Univ. degli Studi di Napoli L'Orientale, la Soprintendenza ABAP per l'area metropolitana di Napoli et le Comune di Lacco Ameno (Ischia).

15-16 mai 2018, Pouzadoux Cl., présidence de séance au colloque *Pithekoussai e l'Eubea tra Oriente e Occidente*, Ischia.

17-18 mai 2018, Leone M., A perfume for eternity? Unguentaria from the necropolis of Cumae (Magna Graecia) (the end of the second century BC - first half of the first century AD), *UNGUENTARIUM. A terracotta vessel form in the Hellenistic, Roman and early Byzantine Mediterranean*, Izmir Center of the Archaeology of Western Anatolia (EKVAM), Izmir.

07 septembre 2018, Munzi Pr., Dynamiques et modalités des changements dans la nécropole de Cumès, entre Samnites et Romains (III^e-I^{er} s. av. J.-C.), *Transitions funéraires : de la cité antique à l'Église médiévale*, colloque international, 6-7/09/2018, EFR – Univ. Côte d'Azur, Cultures et environnements, Préhistoire Antiquité Moyen Âge CEPAM, UMR 7264.

13 septembre 2018, Munzi Pr., Cavassa L., Covolan M., Leone M., Neyme D., Il mausoleo dei "girali d'acanto" della necropoli di Cumae, *Picta fragmenta. Rileggendo la pittura vesuviana*, colloque international, organisé par le MANN, l'Univ. degli studi di Bologna et le CJB (USR 3133 CNRS - EFR).

13 septembre 2018, Vauxion O., en collaboration avec Cr. Regis (collaboratrice de la surintendance de Naples), Un nuova caso di secondo stile in una villa suburbana di Cuma, *Picta Fragmenta. Rileggendo la pittura vesuviana*.

17 novembre 2018, Munzi Pr., Forme di autorappresentazione nella necropoli osca di Cuma tra il II e il I secolo a.C., in *Dialoghi sull'Archeologia della Magna Grecia e del Mediterraneo 3. Identità / Senso di appartenenza, Modelli interpretativi a confronto*, Fondazione Paestum, Paestum.

06-08 mars 2019, Covolan M., Tegulae fratte: tre casi di reimpiego nella prima età imperiale dalla Necropoli di Cuma (poster), *Demolire, riciclare, reinventare. La lunga vita e l'eredità del laterizio romano nella storia dell'architettura*, III Workshop internazionale "Laterizio", EFR.

28 mars 2019, Germinario C., Grifa C., Munzi Pr., Leone M., Morra V., Tomba del Banchetto per l'Eternità in the Roman necropolis of Cuma: new insights on the polychromy and production technology of decorated walls, *Convegno Tematico AIAr, Reggio Calabria (Italy) <hal-02377864>*

25-27 avril 2019, Neyme D., La tumba de las nereidas: un enfoque interdisciplinario per la puesta en valor de un monumento funerario pintado (Cuma, época severa) (poster), congrès international sur la Peinture romaine en Espagne, Musée du théâtre romain de Carthagène.

27-30 mai 2019, Covolan M., Rileggendo gli edifici funerari romani di Cuma: tra visibile, riflesso e invisibile, *l'occhio e il riflesso*, convegno dei Dottorati del Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale, Università degli Studi di Salerno.

17-18 juin 2019, Leone M., Contenitori di simboli: iconografia e simbologia delle cassette lignee nella pittura vesuviana (poster), *Le cose nell'immagine*, III^e Colloquio dell'Associazione Italiana Ricerche Pittura Antica, Pavie.

06-07 septembre 2019, De Martino G., Covolan M., Autiero F., Filocamo F., Prota A., Dessales H., Munzi P., ... *alterno pulsu renitente* (Plinio, *Nat. His.*, II, 197). Interventi di consolidamento statico e riparazioni tra Baiae e Puteoli, *Construire face au risque naturel dans les sociétés anciennes*, journée conclusive du programme RECAP ([Reconstruire après un séisme. Expériences](#))

[antiques et innovations à Pompéi](#) Projet ANR-14-CE31-0005, 2014-2018 : <http://recap.humanum.fr/>), en collaboration avec AOrOc (UMR 8546, ENS-CNRS-EPHE, PSL, Paris) et l'Univ. degli Studi di Padova (Dipartimento dei Beni Culturali).

09 septembre 2019, Brun J.-P., Munzi Pr., Germinario C., De Bonis A., Un banchetto per l'eternità. Nuove scoperte dalla necropoli di Cuma, *Pareti dipinte. Dallo scavo alla valorizzazione*. XIV Colloquio AIPMA - Association Internationale pour la Peinture Murale Antique, Università di Bologna, Museo Archeologico Nazionale di Napoli, Accademia delle Belle Arti di Napoli, Parco Archeologico di Ercolano, CJB, 09-13 Sep 2019, Naples ([hal-02423772](#))

9-13 septembre 2019, Neyme D., Le tombeau aux squelettes dansants à Cumes : les dessins des stucs (poster), *Pareti dipinte. Dallo scavo alla valorizzazione*. XIV Colloquio AIPMA, Univ. di Bologna, MANN, Accademia delle Belle Arti di Napoli, Parco Archeologico di Ercolano, CJB, 09-13 Sep 2019, Naples.

11 décembre 2019, Cormier A., Funeral beds in cremation graves and pyres. Reflection on reconstruction hypotheses in Cumae and Pompeii, symposium *Assembling the jigsaw pieces. Models of reconstruction of a Roman funerary bed*, dans le cadre du projet : *Investigations on the visual culture in Italy in the time of Roman Empire and the Renaissance and Baroque periods (sculpture and painting)*, 10-13 décembre 2019, Musée national de Varsovie, Pologne.

1.b PUBLICATIONS

2018. Brun J.-P., Munzi Pr., Chapelin G., Covolan M., Lemaire B., M. Leone, Sachau-Carcel G., Recherches archéologiques dans la nécropole de la Porte médiane à Cumes. Rapport d'activité 2017-2018 (première partie), *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, École Française de Rome (Rome), 2018. ([10.4000/cefr.2322](#)) ([hal-01987845](#))

2018. Basile L., La céramique archaïque du sanctuaire septentrional périurbain de Cumes (Italie). Productions, formes et fonctions, in Ballet P., Lemaître S., Bertrand I. (dir.), *De la Gaule à l'Orient méditerranéen. Fonctions et statuts des mobiliers archéologiques dans leur contexte*, Rennes 2018, p. 145-152.

2018. Cavassa L., La production du bleu égyptien durant l'époque hellénistique et l'Empire romain (III^e s. av. J.-C. / I^{er} s. ap. J.-C.), in Jockey P. (dir.), *Les arts de la couleur en Grèce ancienne ... et ailleurs*, Actes du colloque international, École française d'Athènes, 23 - 25 avril 2009), BCH supplément 56, 2018, p. 13-34.

2018. Di Benedetto Cl., Graziano S.F., Guarino V., Rispoli C., Munzi Pr., Cappelletti P., Morra V., Romans' cemented skills: mortars from 'D46 Mausoleum', Porta mediana Necropolis, Cuma (Italy), *Mediterranean Archaeology and Archaeometry*, Vol. 18, No 5, (2018), p. 131-146.

2018. Duday H., Les restes humains et la définition de la tombe à l'époque romaine. L'apport des liaisons ostéologiques dans l'étude des sépultures secondaires à crémation, à partir d'exemples de Pompéi, Rome, Ravenne et Cumes, in Nenna M.-D., Huber, W. Van Andrija W. (dir.), *Constituer la tombe, honorer les défunts en Méditerranée antique*, Alexandrie 2018, p. 403-429.

2018. Germinario C., Cultrone G., Cavassa L., De Bonis A, Izzo F., Langella A, Mercurio M., Morra V., Munzi Pr., Grifa C., Local production and imitations of late Roman pottery from a well in the Roman necropolis of Cuma in Naples, Italy, *GEA, Geoarchaeology an International Journal*.

2018. Graziano S.F., Di Benedetto Cl., Guarino V., Rispoli C., Munzi Pr., Cappelletti P., Morra V., Techniques and building materials in roman age (1st B.C. – 2nd A.D.) : The 'Mausoleo della Sfinge' from the archeological site of Cuma (Italy), in *Mediterranean Archaeology and Archaeometry*, Vol. 18, No 5, (2018), p. 81-94.

2018. Munzi Pr., Brun J.-P., Camodeca G., Duday H, Leone M., All'ombra de' cipressi e dentro l'urne... . La latinizzazione della necropoli cumana, in Nizzo V. (dir.), in *Archeologia e Antropologia della Morte, III Incontro di studi di Archeologia e Antropologia a confronto (Roma, 20-22 maggio 2015)*, Roma, p. 101-127.

2019. Munzi Pr., Basile L., Leguilloux M., Cuisiner pour les dieux et pour les hommes. Guide pratique de la vaisselle et des ustensiles de cuisine à Cumès (Italie) entre le VIe et le IVe s. av. J.-C., in Ballet P., Lemaître S., Bertrand I. (dir.), *De la Gaule à l'Orient méditerranéen. Fonctions et statuts des mobiliers archéologiques dans leur contextes*, Rennes 2019, p. 145-152.
2019. Munzi Pr., Neyme D., Pouzadoux Cl., Chapelin G., Una tomba monumentale dipinta di epoca severiana a Cuma (Campania, Italia): progetto di conservazione e di valorizzazione. La realizzazione del programma (parte 2), *Nuovi dati per la conoscenza della pittura antica*. Atti del colloquio AIRPA. Aquileia 16-17 giugno 2017, Roma coll. Collana AIRPA 1, 2019, p. 239-244.
2019. Vauxion O., Sulle tracce dei pittori: la tomba a camera ipogea MSL34180 di Cuma, in Salvadori M., Fagioli F., Sbroli C. (dir.), *Nuovi dati per la conoscenza della pittura antica*. Atti del colloquio AIRPA, Aquileia 16-17 giugno 2017, Roma, coll. Collana AIRPA 1, 2019, p. 229-238.
2019. Munzi Pr., Leone M., Spagnoli E., Il nocchiero, l'obolo e l'aldilà: casi di studio dalla necropoli della Porta Mediana di Cuma (Campania, Italia), in *The Journal of Archaeological Numismatics*, European Centre for Numismatic Studies, Brussels, 2019, Proceeding of International Conference, *A coin for the dead, coins for the living. Charon's obol: the end of a myth?*, 23-24/11/2017, Athens (Greece), 9 - 2019, p. 303-333. [\[hal-02455788\]](#)
2019. Spagnoli E., Alcune riflessioni sui rinvenimenti numismatici dai recenti scavi nella necropoli settentrionale di Cuma (età repubblicana/età imperiale), in *Archivio Storico per le provincie napoletane*, vol. CXXXVII, 2019, Napoli, p. 3-30.
2020. Munzi Pr., Covolan M., Leone M., Neyme D., Il mausoleo dei "girali d'acanto" della necropoli romana di Cuma, in Giulierini P., Coralini A, Sampaolo V. (dir.), *La pittura vesuviana. Picta Fragmenta. Una rilettura Rileggendo la pittura vesuviana*, atti del convegno atti del convegno internazionale "Picta Fragmenta. Rileggendo la pittura vesuviana"13-15/09/2018, Napoli, Milano 2020.

Basile L., Forme di trasmissione, selezione e trasformazione della ceramica attica a vernice nera tra Cuma, Neapolis e il territorio di Capua (Campania, Italia), in *Daily life in cosmopolitan world: pottery and culture during the Hellenistic period*, Lyon, 5-8 novembre 2015 (sous presse).

Basile L., Munzi Pr., Le sanctuaire périurbain septentrional de Cumès à l'époque archaïque, in Lubtchansky N., Finocchetti L., Pouzadoux C. (dir.), *Aux pieds des murs dans l'Italie préromaine. Pour une définition du périurbain dans les cités italiques et italiotes*, Tours, 9 décembre 2015 (en préparation).

Brkojewitsch G., Brun J.-P., Duday H, Munzi Pr., Naji S. (dir.), *Les sépultures et les mausolées romains du Secteur E de la nécropole septentrionale de Cumès. Fouilles du Centre Jean Bérard à Cumès*, Volume 1, Napoli (sous presse).

Brun J.-P., Munzi Pr., Germinario C., De Bonis A, Un banchetto per l'eternità. Nuove scoperte dalla necropoli di Cuma, in *Pareti dipinte. Dalla valorizzazione allo scavo*, a cura di A. Coralini et alii, XIV Colloquio AIPMA, Napoli-Ercolano, 9-13 settembre 2019 (en préparation).

Cavassa L., Guarino V., Grifa C., De Bonis A, Morra V., La ceramica a pareti sottili dagli scavi del Centre Jean Bérard a Cuma, in *Workshop at the Institute of Classical archaeology of the University of Vienna : Pottery production in the gulf of Naples – Wares, fabrics and raw materials. La produzione di ceramica nel Golfo di Napoli - Classi, fabrics e materie prime*, Vienna 4-5 mai 2012 (sous presse).

Cavassa L., De Bonis A, Guarino V., Morra V., Grifa C., Cuma città figulinaria (I a.C. – I d.C.). Dalla ceramica da cucina alla ceramica da servizio, in *La ceramica per la sroria di Neapolis e del litorale flegreo (IV a.C. – VII sec. d.C.). Dagli scavi di San Lorenzo Maggiore ad oggi*, Napoli ottobre 2016 (en préparation).

Cormier A, *Les lits ornés d'ivoire de Cumès. Art et Mémoire dans les funérailles aristocratiques romaines, I^{er} s. av. – I^{er} s. ap. J.-C.*, Naples (remis à l'éditeur).

Covolan M., *Tegulae fratte*: tre casi di reimpiego nella prima età imperiale dalla necropoli di Cuma in *Demolire Riciclare Reinventare, la lunga vita e l'eredità del laterizio romano nella storia dell'architettura*. III Convegno internazionale Laterizio, Roma 6-7 marzo 2018 (sous presse).

De Martino G., Covolan M., Autiero F., Filocamo F., Prota A., Dessales H., Munzi Pr., ...*alterno pulsu renitente* (Plinio, Nat. His., II, 197). Interventi di consolidamento statico e riparazioni tra Baiae e Puteoli, in Bonetto J., Desalles H., Munzi Pr. (dir.), *Construire face au risque naturel dans les sociétés anciennes*, Naples 6-7 septembre 2019, (en préparation).

Leone M., Un profumo per l'eternità ? Gli unguentari della necropoli di Cumae (metà II sec. a.C. – I sec. d.C.) in *Unguentarium. A terracotta vessel from and other related vessel in the Hellenistic, Roman and early Byzantine Mediterranean*, an international symposium, Izmir, 17-18 may 2018 (sous presse).

Leone M., Contenitori di simboli: iconografia e simbologia delle cassette lignee nella pittura vesuviana, in *Le cose nell'immagine*, a cura di Salvadori M. et alii Atti del III colloquio nazionale AIRPA, Pavia 17-18 giugno 2019 (sous presse).

Munzi Pr., Su alcune tombe a camera ipogea e volta a botte delle necropoli settentrionali di Cuma, in *Ollus leto datus est. Architettura, topografia e rituali funerari nelle necropoli dell'Italia meridionale e della Sicilia fra antichità e medioevo*, Reggio Calabria (22-25 ottobre 2013) (sous presse).

Neyme D., Le tombeau aux squelettes dansants à Cumes : les dessins des stucs, in *Pareti dipinte. Dalla valorizzazione allo scavo*, a cura di Coralini A., XIV Colloquio AIPMA, Napoli-Ercolano, 9-13 settembre 2019 (en préparation).

Autres (grand public)

2018. Brun J.-P., Munzi Pr., Découverte d'une tombe peinte à Cumes (IIe siècle avant J.-C.), *L'archéologue, Archéologie Nouvelle*, Plantin et Moretus : CIPEC : Compagnie internationale, 2018, p. 74-79.

2018. Munzi Pr., Ein neues grab mit wandmalereien aus Cumae, *Antike Welt*, Verlag Philipp von Zabern, 2018, p. 5.

Thèses

Covolan M., *Tra utilitas, distributio e perpetuitas* : l'impiego del tufo giallo napoletano nell'edilizia romana in Campania, Università degli Studi di Salerno, thèse de doctorat en cours.

Mémoires de Master

Gillot A., *Cumes. Approche typo-chronologique des tombes à inhumation des secteurs A19, A42 et A100 (II^e – VII^e siècle ap. J.-C.). Fouilles du Centre Jean Bérard*, Master 1 sous la responsabilité d'Arianna Esposito et Priscilla Munzi. Soutenu en juin 2019.

Gillot A., *Cumes. Approche typo-chronologique des tombes à inhumation des secteurs A19, A42 et A100 (II^e – VII^e siècle ap. J.-C.). Fouilles du Centre Jean Bérard*, Master 2 sous la responsabilité d'Arianna Esposito et Priscilla Munzi. Soutenu en septembre 2020.

2. ARPI. FORMES ET MODES DE VIE D'UNE CITE ITALIOTE (IV^e-II^e SIECLE AV. N.E.)

2.a COMMUNICATIONS

15-18 mars 2018, Basile L., Decorazioni architettoniche fittili in Daunia tra V e III sec. a.C.: modelli di riferimento e circolazione dei prodotti, convegno *Deliciae Fictiles V*, Naples.

13 novembre 2018, Pouzadoux Cl., Munzi Pr., Santoriello A., Muntoni I. M., Les formes de la ville antique en Daunie : l'exemple d'Arpi, *Urbanisation et contacts de cultures en Méditerranée Occidentale*, Journées d'étude organisées par Univ. Paul-Valéry Montpellier 3 et le Labex Archimède, UMR 5140 – ASM, Montpellier.

02 juin 2019, Leone M., Munzi Pr., Mourir à Arpi (Pouilles, Italie du Sud) : typo-chronologie des

sépultures à inhumation entre le VI^e et le II^e siècle avant notre ère (poster), XI^e *Rencontres autour des typo-chronologies : avancées de la recherche autour des pratiques de l'inhumation depuis la Préhistoire, de nouvelles données pour de nouveaux référentiels*, Groupe d'Anthropologie et d'Archéologie funéraire, Univ. Tours.

10 septembre 2019, Patete S., Pouzadoux Cl., Muntoni I. M., Mangone A., L'esperienza del colore ad Arpi, *Pareti dipinte. Dallo scavo alla valorizzazione*. XIV Colloquio AIPMA, Univ. di Bologna, MANN, Accademia delle Belle Arti di Napoli, Parco Archeologico di Ercolano, CJB, 09-13 Sep 2019, Naples.

23-24 octobre 2019, Munzi Pr., Pouzadoux Cl., Bâtir en terre crue au nord des Pouilles (Italie du sud) : l'exemple d'Arpi entre le IV^e et le II^e siècle av. J.-C. (poster), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue-5. Approches historiques, sociologiques, économiques* table ronde, organisée par Cnrs, Inrap, de l'École nationale supérieure d'Architecture de Montpellier (Ensam) et l'univ. de Montpellier (UM), avec le soutien du Ministère de la Culture/Sous-Direction de l'Archéologie et de la région Occitanie. École nationale d'architecture de Montpellier.

18 décembre 2019, Munzi Pr., Pouzadoux Cl., Leone M., Santoriello A., Correale G., *et al.*, Archeologia della morte in Daunia: nuovi dati dalle necropoli di Arpi tra topografia, tipologia e pratiche funerarie, *L'archeologia della Morte in Illiria e in Epiro. Contesti, Ritualità e immagini tra età ellenistica e romana*, Accademia delle Scienze – Akademia e Shkencave; Università degli Studi di Bologna - Alma Mater, 16-18 Déc 2019, Tirana (hal-02423787)

2.b PUBLICATIONS

2018. Basile L., Pouzadoux Cl., Società ed ideologia funeraria ad Arpi nel IV secolo a.C.: il sistema di interazioni tra uomini e prodotti culturali nelle necropoli delle ONC 28 e 35, in V. Nizzo (dir.), *Archeologia e antropologia della morte, III incontri di studi di archeologia e antropologia a confronto*, (Roma, 20-23 mai 2015), Roma 2018, p. 189-211.

2018. Patete S., Pouzadoux Cl., Muntoni I.M., Caravelli A et Pinto D., Una variante regionale dello stile strutturale in Daunia. Materie, tecniche e stile decorativo di una *domus* di Arpi, in Dubois Y., Niffeler U. (dir.), *Pictores per provincias II. Status quaestionis, Actes du 13^e Colloque de l'Association Internationale pour la Peinture Murale Antique (AIPMA)*, Université de Lausanne (12-16 septembre 2016), Antiqua 55, Basel, 2018, p. 326-338.

2018. Basile L., Pouzadoux Cl., Arpi (Puglia), città aperta ?, in E. Herring, E. O'Donoghue (dir.), *The Archeology of Death. Proceedings of the Seventh conference of Italian archaeology held at the National University of Ireland*, Galway (April 16-18, 2016), Oxford, 2018, p. 86-97.

2019. Basile L., Decorazioni architettoniche fittili in Daunia tra V e IV sec. a.C.: modelli di riferimento e circolazione dei prodotti, in Lulof P., Manzini I., Rescigno C. (dir.), *Deliciae Fictiles V. Networks and Workshop. Architectural Terracottas and Decorative Roof Systems in Italy and Beyond*, Oxford 2019, p. 307-317.

2019. Pouzadoux Cl., Munzi Pr., Santoriello A, Muntoni I.M., Leone M., Soldani V., Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italiote (IV^e-II^e siècle av. n. è.). Campagnes 2017-2018, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 08 janvier 2019, URL : <http://journals.openedition.org/cefr/2280>.

2019. Munzi Pr., Pouzadoux Cl., Bâtir en terre crue au nord des Pouilles (Italie du sud) : l'exemple d'Arpi entre le IV^e et le II^e siècle av. J.-C., Poster, in *Architecture et construction en terre crue. Approches historiques, sociologiques, économiques. 5^{èmes} Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre*, Oct 2019, Montpellier, France. (hal-02330309)

Pouzadoux Cl., Munzi Pr., Santoriello A, Leone M., Terribile A, Vivere ad Arpi: le trasformazioni di una città daunia tra Alessandro il Molosso ed Annibale, in *Roma e il Mondo Adriatico. Dalla ricerca archeologica alla pianificazione del territorio*, Macerata 18-20 mai 2017 (sous presse).

Finocchietti L., Pouzadoux Cl., Observations sur le péri-urbain dans les centres urbains de la Daunie antique, in *Aux pieds des murs dans l'Italie préromaine : pour une définition du périurbain dans les cités italiennes et italiotes*. Journée d'études organisée par Finocchietti L., Lubtchansky (N.) et Pouzadoux Cl. (dir.), Tours 9 décembre 2015 (en préparation).

Leone M., Munzi Pr., Mourir à Arpi : typo-chronologie des sépultures à inhumation entre le VI^e et le II^e siècle avant notre ère, in *Typo-chronologies des tombes à inhumation*, 11^e Rencontre du Gaaf, Tours, 3-5 Juin 2019, (sous presse).

Pouzadoux Cl., Munzi Pr., Santoriello A., Muntoni I.M., Les formes de la ville antique en Daunie : L'exemple d'Arpi in *Urbanisation et contacts de cultures en Méditerranée Occidentale*, Journées d'Étude Internationale, Montpellier 12-13 novembre 2018 (en préparation).

Patete S., Muntoni I.M., Pouzadoux Cl., Mangone A, L'esperienza del colore ad Arpi, in *Pareti dipinte. Dalla valorizzazione allo scavo*, a cura di Coralini A, XIV Colloquio AIPMA, Napoli-Ercolano, 9-13 settembre 2019 (en préparation).

3. INCORONATA

2018. Bellamy C., Villette M., L'Incoronata (Southern Italy): Ceramics Productions and Identities in a VIIIth Century BC Greek-Indigenous Pottery Workshop. Beyond the Differences, in Alarcón García E., Padilla Fernández (J.J.), Arboledas L. Martínez L., Chapon L. (dir.), *Algo más que galbos y cacharros. Etnoarqueología y experimentación cerámica* 8 (4), Junta de Andalucía, Serie Monográfica de la Revista de Prehistoria de Andalucía, 2018, p. 339-356.

2018. Bellamy C., Fonctions et statuts du mobilier céramique d'un centre de production gréco-indigène. Incoronata (Italie) au VII^e siècle av. J.-C., in Ballet P., Lemaître S., Bertrand I. (dir.), *De la Gaule à l'Orient méditerranéen. Fonctions et statuts des mobiliers archéologiques dans leur contexte*, IFAO, Rennes 2018, p. 305-309.

2018. Denti M., Aegean Migrations and Indigenous Iron Age Communities on the Ionian Coast of Southern Italy: Sharing and Interaction Phenomena, in Gailledrat E., Dietler M., Plana Mallart R. (dir.), *Trade and colonization in the ancient Western Mediterranean: the Emporion, from the Archaic to the Hellenistic Period*, Presses Universitaires de la Méditerranée, Collection Mondes anciens, Montpellier 2018, p. 207-217.

2018. Denti M., Des pratiques rituelles perpétuées sur deux siècles d'occupation à Incoronata. La campagne de 2017, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 20 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1928>

2018. Denti M., Archilochos did not Sail Alone to the Bountiful Shores of Siris: Parian and Naxian Potters in Southern Italy in the 7th Century BC., in Katsonopoulou D. (dir.), *Paros IV, Paros and its Colonies, Fourth International Conference on the Archaeology of Paros and the Cyclades*, Paros 11-14 June 2015, Athens 2018 (The Institute for the Archaeology of Paros and the Cyclades), p. 39-63.

2019. Denti M., Villette M., (dir.), *Archéologie des espaces artisanaux. Fouiller et comprendre les gestes des potiers*, Actes du Colloque International de Rennes (27-28 novembre 2014), Montpellier 2019, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, Hors-Série n. 9.

2019. Denti M., Apprendre à reconnaître les gestes des potiers. Une introduction au colloque, in Denti M., Villette M. (dir.), *Archéologie des espaces artisanaux. Fouiller et comprendre les gestes des potiers. Actes du Colloque International de Rennes (27-28 novembre 2014)*, Montpellier 2019, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne Hors-Série n. 9, p. 11-19.

2019. Denti M., Cultes et pratiques rituelles chtoniens à Incoronata. Campagne 2018, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 30 août 2019, consulté le 10 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/3274>

2019. Denti, M., *Historiographie, méthodes et perspectives de la recherche archéologique d'un espace « d'entre deux »*. Fouilles et recherches à Incoronata, dans O. De Cazenove, A. Duploux

(dir.), *La Lucanie entre deux mers. Archéologie et Patrimoine*, Actes du Colloque international, Paris, 5-7 novembre 2015, Collection du Centre Jean Bérard, 50, Naples 2019, 1, pp. 393-412

2020. Denti M., Di terra e di pietre, di legno e di ciottoli. Tecniche edilizie e funzioni architettoniche sulla costa ionica dell'Italia meridionale nell'età del Ferro, in Pesando F., Zughtriegel G. (dir.), *Abitare in Magna Grecia: l'età arcaica*, Atti del Convegno di Napoli-Paestum, 15-16 mars 2018, Pisa 2020, Edizioni ETS, pp. 199-220.

2020, Denti, M., *Des serpents à Incoronata. La campagne de 2019*, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [Online], Italie du Sud, Messo online il 06 juillet 2020, consultato il 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/4562> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cefr.4562>

Denti M., Condivisione di spazi, tecniche, rituali, ideologie tra Greci e indigeni prima dell'apoikia. La documentazione archeologica dell'Incoronata, in *L'area tra Bradano e Sinni nel quadro delle dinamiche insediative e relazionali tra Greci e popolazioni locali nell'arco jonico tra l'VIII e il V sec. a.C.*, LVI Convegno internazionale di studi sulla Magna Grecia, Taranto settembre-octobre 2016 (sous presse).

Denti M., Ritual and craftsmanship at the core of social interaction and construction of elite identities in a mixed center of the South Italian Iron Age, in Kistler E., P. van Dommelen (dir.), *The production of locality and empowerment in the archaic western Mediterranean*, International Conference in Innsbruck, 2017 (sous presse).

Denti M., De la Mer Egée au golfe de Tarente. Une communauté grecque dans l'Ouest non grec au VII^e siècle avant J.-Chr., in Tsetskhladze G. (dir.), *Ionians in the East and West*, International Conference, Ampuries 26-29 octobre 2015 (sous presse).

Denti M., Craftsmanship and gentilitial empowerment in the South Italian Iron Age, in *Contextualizing craftsmanship in the classical world: an "economic" sphere?* panel at the 19th International Congress of Classical Archeology, Archaeology and Economy of the Classical World, Köln/Bonn, May 22-26, 2018 (sous presse).

Denti M., Un'area sacra e un atelier di ceramisti nella Basilicata dell'età del Ferro. Ricerche archeologiche e prospettive di tutela e valorizzazione del sito di Incoronata, in Romaniello M. (dir.), *Basilicata olim Lucania. Conoscere e tutelare i beni culturali*, Convegno Potenza-Policoro, mai 2018 (en préparation).

Denti, M., La céramique et les céramistes de Grèce de l'Est en Méditerranée occidentale. *Les contextes archéologiques, les raisons de leur présence*, in A. Coulié (dir.), *La céramique milésienne et apparentée à l'époque archaïque*, Actes du colloque du Louvre, 27-28 novembre 2019 (en préparation).

Denti, M., Ritual pebbles. Pebbles between the living and the death in Mediterranean Iron Age, dans J. Boardman, J. Hargrave, A. Avram and A. Podossinov (eds.), *Connecting the Ancient West and East. Studies Presented to Prof. Gocha R. Tsetskhladze Festschrift G. Tsetskhladze*, Leuven 2021, Peeters (sous presse).

Denti, M., A bocca aperta. Una piccola scultura dedalica in bronzo in un contesto culturale indigeno dell'Italia meridionale, in *Studi in memoria di E. Lippolis*, AMSMG, sous presse.

4. POMPEI : L'INSTANTANEE D'UNE VILLE ROMAINE

4.1. MODES D'HABITER A POMPEI A L'EPOQUE REPUBLICAINE : DIFFUSION ET UTILISATION DE LA MAISON A ATRIUM TESTUDINATUM

D'Auria D., Ballet P., Modi d'abitare a Pompei in età sannitica: diffusione e uso del tipo della casa ad atrio testudinato, *Rivista di Studi Pompeiani XXXI-2020*, pp. 112-115 (sous presse).

D'Auria D., Ballet P., Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion e utilisation du type de la maison à atrium testudinatum, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes (remise à l'éditeur).

4.2. DU FONDO BARBATELLI A LA PORTE DU VESUVE : UNE FENETRE D'ETUDE DANS LE FAUBOURG SEPTENTRIONAL DE POMPEI.

Lemaire B., Brun J.-P., Cavassa L., Chapelin G., Covolan M., Leys, N., Du *Fondo Barbatelli* à la Porte du Vésuve : Une fenêtre d'étude dans le faubourg septentrional de Pompéi. Campagne 2019, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, [En ligne], Les cités vésuviennes (en préparation).

4.3. AMENAGER ET DECORER LES ESPACES URBAINS ET PERIURBAINS A POMPEI

4.3.1. AD LUXURIAE INSTRUMENTA. LE MOBILIER EN IVOIRE ET EN OS OUVRAGE A POMPEI ENTRE LA DEMEURE ET LA TOMBE

2018. Cormier A., Les os ouvragés, in Van Andringa W., Creissen Th. et Duday H (dir.), *Naissance et développement d'un paysage funéraire romain (I^{er} siècle av. - I^{er} siècle apr. J.-C.). Aux portes de la ville et le long de la route de Nocera, Pompéi. Fouille de la nécropole romaine de Porta Nocera*, Lille 2018, p. 505-584.

2019. Cormier A., Les lits en ivoire et les lits en os du Musée archéologique de Naples, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, mis en ligne le 20 mai 2020, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/4367> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cefr.4367>

4.3.2. ADEVOL : ADAPTER DECOR ET VOLUME DANS LES MAISONS DE POMPEI

2020. Vauxion O., ADéVol : Adapter Décor et Volume. Campagne d'étude 2019, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, mis en ligne le 27 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/4124>. DOI : <https://doi.org/10.4000/cefr.4124>